LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, VENDREDI 30 NOVEMBRE 1956 — PRIX: SEPT CENTS

Club des 200

. . . et la coupe Grey!

Que d'argent, que de publicité et que de discussions plus ou moins utiles, autour d'une seule partie de football. Où en est la hiérarchie des valeurs?

Cependant, dans tout le brouhaha de cet événement sportif, il y a un point consolant pour ceux qui s'occupent de promouvoir l'instruction et la culture: savez-vous que "Miss Grey Cup" est une étudiante à l'Université du Manitoba? que sa première ambition est de terminer son cours et que, pour lui permettre de réaliser plus facilement son but, la direction des Winnipeg Blue Bombers lui offre une bourse universitaire? Le sport peut donc être utile à l'éducation.

Le Club des 200 n'est pas une organisation sportive, mais ses membres, encore plus que la direction des Blue Bombers, veulent encourager l'instruction et la culture, spécifiquement la française, ici même au Manitoba. Plus les membres du Club des 200 seront nombreux, plus nos jeunes sauront profiter de l'aide ainsi offerte.

SIXIEME LISTE

Club Social Lydia, paroisse du Sacré-Coeur, Winnipeg	$25.00
Labossière et Fils, 353, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. l'abbé Léon Roy, St-Malo	25.00
M. l'abbé J.-A. Brunet, St-Adolphe	25.00
M. A.-O. Beaudry, South Junction	25.00
Dr Clément Lavoie, 400, rue Taché, St-Boniface	25.00
Maison Provinciale, Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, Winnipeg	25.00
M. A.-E. Paquin, Pharmacie Paquin, 157, ave Provencher, St-Boniface	25.00
MM. Jean et Louis Préfontaine, Pharmacie Préfontaine, 243, rue Marion, Norwood	25.00

MEMBRES INSCRITS A DATE: 83.

* * *

(On publiera dans le numéro du journal qui paraitra le 4 janvier la liste de tous les membres du Club des 200.)

* * *

Les Canadiens visitent de plus en plus le pays

OTTAWA — Un plus grand nombre de Canadiens ont profité de leurs vacances, cette année, pour visiter leur propre pays, et les recettes qu'ils ont ainsi apportées à l'industrie du tourisme ont plus que comblé le léger déclin enregistré dans l'affluence des touristes des Etats-Unis au Canada.

C'est du moins ce qui ressort d'une enquête, instituée par la Presse canadienne auprès des organismes de tourisme à travers le pays tout entier.

Le directeur de l'Office fédéral du tourisme, M. Léo Dolan, a fait aussi remarquer que l'industrie du tourisme est demeurée prospère à travers tout le pays. Certains observateurs fédéraux prédisent que les étrangers dépenseront cette année autant d'argent que l'an dernier au Canada. Ils soulignent qu'un record avait été établi en 1955, alors que les visiteurs étrangers avaient dépensé $329,000,000 au pays. Au moins $304,000,000 de cette somme provenaient des touristes américains.

Le Bureau fédéral du tourisme affirme cependant que le nombre des visiteurs étrangers a légèrement diminué pour les neuf premiers mois de l'année.

On n'a émis que 2,139,800 permis de séjour à des touristes étrangers, au cours de cette période, soit 2.4 pour cent de moins que l'an dernier.

Ces permis ne tiennent compte que des touristes venus au pays en automobile et on ne possède aucune statistique quant à ceux qui y arrivent par d'autres moyens de transport.

L'Ouest favorisé

L'affluence des touristes canadiens a grandement favorisé les provinces de l'Ouest cette année, même si le nombre des visiteurs américains a eu tendance à diminuer.

Le Manitoba, par exemple, estime que le nombre des touristes américains a diminué de cinq pour cent, tandis que celui des visiteurs canadiens, particulièrement de l'Ontario, a considérablement augmenté.

Le gouvernement estime que les visiteurs y ont séjourné en moyenne quatre jours entiers et y ont dépensé environ $10 par jour.

La Saskatchewan et le Manitoba ont aussi connu un meilleur été, en raison du parachèvement de nouvelles routes. L'attrait de la pêche y compte pour beaucoup. Le Bureau du tourisme de l'Alberta estime que 1,700,000 visiteurs y seront passés, d'ici la fin de l'année, et y auront laissé environ $50,250,000, soit un peu plus que l'an dernier.

La Colombie-Britannique rapporte, en dernier lieu, qu'elle a connu la meilleure saison de tourisme de toute son histoire.

Le nombre des visiteurs y a augmenté de 16 à 20 pour cent et ceux-ci y ont laissé près de $50,000,000.

La troisième partie du "secret" de Fatima divulguée en 1960?

LISBONNE — Les deux premières parties du "secret de Fatima" ont été révélées en 1942. Mais quand sera révélée la troisième partie du secret confié par la Vierge, le 13 juillet 1917, aux pasteurs de Fatima?

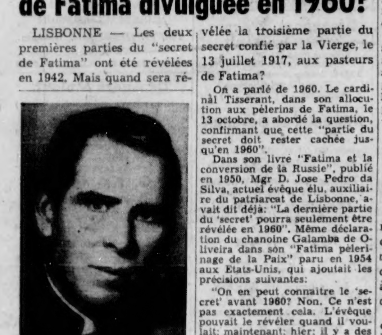
On a parlé de 1960. Le cardinal Tisserant, dans son allocution aux pèlerins de Fatima, le 13 octobre, a abordé la question, confirmant que cette "partie du secret doit rester cachée jusqu'en 1960".

Dans son livre "Fatima et la conversion de la Russie", publié en 1950, Mgr D. Jose Pedro da Silva, actuel évêque élu, auxiliaire du patriarcat de Lisbonne, avait dit déjà: "La dernière partie du 'secret' pourra seulement être révélée en 1960". Même déclaration du chanoine Galamba de Oliveira dans son "Fatima pèlerinage de la Paix" paru en 1954 aux Etats-Unis, qui ajoutait les précisions suivantes:

"On en peut connaitre le 'secret' avant 1960? Non. Ce n'est pas exactement cela. L'évêque pouvait le révéler quand il voulait: maintenant; hier; il y a des années même. Mais il ne l'a pas fait et ne le fera pas! Il demanda à Lucia de l'écrire et de le conserver sous scellé. Il aurait pu le lire, mais n'a pas voulu le faire et Lucia fut de son avis. Mais elle lui fit promettre que le document serait ouvert et divulgué au monde quand elle mourrait ou alors, au plus tard, en 1960.

Interrogée en 1946 par le R. P. Jongen, flamand, elle répondit que la dernière partie du secret serait révélée en 1960. Mgr D. Jose Pedro da Silva a raconté dans un article, voilà deux ans, qu'en 1947 l'évêque de Leiria lui avait déclaré: "Vous voulez voir l'enveloppe? . . . le contenu? . . . seulement en 1960."

Les dernières informations sur la date de la divulgation du "3e secret" de Fatima semblent indiquer que c'est l'épiscopat qui jugea opportun de la choisir parce que Fatima et son message appartiennent à l'Eglise, à la hiérarchie à laquelle il incombe d'éclairer les fidèles sur le contenu du message et le sens qu'il faut lui donner.



S. Exc. Mgr Fulton J. Sheen recommençait une nouvelle série de causeries, lundi soir dernier, au poste CBWT de Winnipeg. Il annonça, dès le début, que ses causeries présenteraient aux téléspectateurs, cette année, une série de biographies. Il parla d'abord de Charles de Foucauld, l'émancipé qui devint un saint en écoutant les graves leçons du silence saharien. La semaine prochaine, il résumera la vie de Lenine, l'homme qui apporta en Russie la doctrine de Karl Marx.

Les auditeurs de Mgr Sheen exprimeront sans doute aux autorités du poste CBWT leur joie de pouvoir entendre, chaque semaine, cet orateur dont les paroles font tant de bien, non seulement aux catholiques, mais aussi aux protestants. L'on trouvera que le programme passe sur les ondes à une heure assez tardive (11 h. 15 à 11 h. 45) et cet inconvénient devrait certainement être signalé en même temps que les félicitations.

A peine 24 heures s'étaient-elles écoulées après l'annonce du Cabinet concernant l'affectation d'avions de transport aérien canadiens à la force policière d'urgence des Nations unies, la 435e escadrille du CARC était en route pour le Moyen-Orient. Il a fallu de rapides préparations à l'aéroport de Donwsview, près de Toronto, en vue de permettre à l'escadrille de remplir son nouveau rôle au sein de l'ONU. Ce montage photographique nous fait voir quelques scènes qui ont précédé le départ de l'unité.

1) Le premier des avions C-119 (Packets) à quitter l'aéroport s'apprête adécoller. 2) Des aviateurs mettent la dernière touche aux nouveaux insignes des Nations unies peints sur la carlingue de l'avion. 3) Un moteur de rechange est placé à bord d'un appareil C-119. 4) L'équipage du premier avion à partir pour prendre place au sein des Nations unies se fait photographier avant de monter à bord. (Photos de la Défense nationale)

Le Moyen-Orient et la Hongrie sur l'agenda de la session spéciale du parlement

par Jean DANIEL

OTTAWA — La session spéciale qui a commencé lundi dernier à Ottawa durera probablement plus que la semaine, tel qu'il avait d'abord été prévu. La convention conservatrice qui suivra de près la session spéciale pourrait bien avoir un certain effet sur la durée de cette réunion spéciale des Chambres.

Les représentants du peuple doivent se prononcer au cours de cette session spéciale, sur deux questions principales. La première a trait aux dépenses que le gouvernement fédéral a consenti à effectuer en envoyant au Moyen-Orient des troupes qui feront partie de la force policière des Nations unies.

Le cabinet fédéral peut autoriser l'envoi de troupes canadiennes à l'étranger, mais les dépenses qu'entrainera notre participation à la force policière au Moyen-Orient doivent être approuvées par le parlement. Déjà une bonne partie des 2,500 hommes qui iront au Moyen-Orient est rendue, ou sur le point de l'être, à destination. Ce chiffre comprend les membres de l'escadrille 450 du CARC, le personnel administratif, le 1er bataillon du Queen's Own Rifles et l'équipage du porte-avions "Magnificent".

Signalons en passant qu'on ne sait pas encore à Ottawa si le porte-avions canadien en question servira de base aux troupes du Canada au Moyen-Orient. Il appartiendra au commandant des forces policières des Nations unies, le général Burns, de déterminer si le bataillon canadien aura sa base sur le porte-avions ou sur la terre ferme.

On sait que dans toute cette affaire du Moyen-Orient, le Canada a joué un rôle de premier plan. C'est en effet grâce aux interventions des représentants du gouvernement canadien à l'Assemblée générale des Nations Unies si on a pu mettre fin aux hostilités dans cette partie du monde. Tous les pays du monde ont reconnu la délicate et combien utile mission que le Canada a accomplie ces jours derniers dans le domaine des affaires internationales. Dans les circonstances, on se l'imagine assez facilement, il serait assez difficile pour l'opposition à la Chambre des Communes de ne pas approuver cette politique du gouvernement St-Laurent.

L'aide aux Hongrois

Le deuxième sujet principal qui fait l'objet des délibérations aux Communes concerne les atrocités inqualifiables dont les Hongrois ont été récemment les victimes. Ce débat est amorcé par la proposition du gouvernement fédéral relative à l'approbation par les Chambres d'une dépense de $200,000 destinés à venir en aide aux Hongrois.

La triste et pénible histoire que viennent de vivre les Hongrois fera alors l'objet de nombreux discours condamnant sévèrement les communistes russes.

Comme on le voit, les débats de la Chambre porteront surtout sur la politique internationale. Mais on peut s'attendre qu'il sera aussi question de la défense strictement nationale que certains estiment insuffisante. De toute façon, cette session promet d'être d'un très grand intérêt pour tous et chacun de nous. C'est la première fois que le parlement se réunit en session spéciale depuis 1950, alors que les représentants du peuple étaient convoqués à Ottawa pour régler, cette fois-là, un problème domestique: la grève des cheminots qui menaçait de paralyser toute l'économie du pays.

A l'aide de la TV, les ingénieurs peuvent voir au fond de l'eau

GRAND-MERE—Sans même se mouiller, des ingénieurs de la compagnie Pye, de Toronto, ont pu examiner le fond de la rivière St-Maurice grâce à cette invention moderne qu'est la télévision.

Il s'agissait là d'une simple expérience qui a par contre permis à la compagnie Shawinigan Water and Power de déceler assez rapidement ce qu'il faudra faire pour remettre en état la turbine no 9 au barrage de Grand-Mère.

A l'aide d'une camera sous-marine dirigée au fond de l'eau par un scaphandrier, les ingénieurs demeurés sur la terre ferme pouvaient voir sur un écran de télévision à circuit fermé toutes les parties de la turbine qu'il faudra remplacer pour la remettre de nouveau en état de marcher.

Longs travaux

Réparer une turbine au fond de l'eau n'est pas une mince tâche et on s'attend à ce que celle présentement arrêtée à Grand-Mère ne puisse être remise en service avant la fin de l'année 1956. Les travaux ont été confiés à la Shawinigan Engineering, une filiale de la Shawinigan Water and Power.

Pour effectuer les travaux, il faut chaque jour arrêter la turbine no 8 afin de faciliter le travail du plongeur qui de temps à autre doit faire une incursion au fond du St-Maurice.

On s'attend à ce que les travaux coûtent entre $200,000 et $300,000.



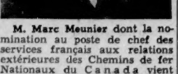
S. E. le cardinal Josef Mindszenty, primat de Hongrie, est photographié ci-haut, alors qu'il célèbre la messe à la légation américaine à Budapest. Son pays se libéra brièvement du communisme et est de nouveau occupé par plus de 200,000 soldats russes. Tant que le cardinal restera dans cet asile, sa sécurité sera assurée. (NCWC)

Des milliers d'enfants coréens ont été déportés en Hongrie et en Pologne

NEW-YORK — Un diplomate coréen a déclaré que des milliers d'enfants coréens ont été transportés en Hongrie et en Pologne par les soldats de la Chine rouge, au cours de la campagne de Corée.

Love Me Tender . . .

D'après la liste la plus récente de la Légion de Décence, le film "Love Me Tender" se classe "B", c'est-à-dire moralement répréhensible pour tous en partie. On donne comme raisons, "des actes à double sens et des scènes de sadisme".



M. Marc Meunier dont la nomination au poste de chef des services français aux relations extérieures des Chemins de fer Nationaux du Canada vient d'être annoncée par M. W. R. Wright, directeur des relations extérieures du Réseau national. M. Meunier succède à M. Claude Mélançon qui a pris sa retraite dernièrement. (Photo CNR)

Importantes découvertes archéologiques à Rome

ROME — D'importants vestiges de la "Voie Triomphale" qui s'étendait au pied de la colline du Vatican, ont été mis à jour à la faveur des travaux de terrassement pour la construction d'un grand garage, près des murs de soutènement qui entourent la cour dite de la "Pomme de Pin".

Les premiers tracés de cette Voie furent retrouvés lors de la construction d'une part de la Maison généralice de la Compagnie de Jésus, entre la Place St-Pierre et le Tibre en 1931, et d'autre part de l'immeuble des services de ravitaillement à l'intérieur même du Vatican en 1932.

Cette découverte constitua une preuve, confirmée par la suite par les fouilles entreprises dans le sous-sol de la Basilique Vaticane, de la tradition suivant laquelle saint Pierre avait été enseveli là où se dresse actuellement la Basilique St-Pierre-de-Rome, au pied de la colline que contournait la "Voie Triomphale". Cette route aboutissait au pont sur le Tibre, dont les restes sont encore visibles aujourd'hui, et qui se trouvait à l'emplacement du pont "Vittorio" actuel.

La Russie ne se remettra jamais des récentes révoltes

NEW-YORK — M. George Kennan, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Russie, prédit que "l'Union soviétique ne se remettra jamais" des récentes révoltes en Pologne et en Hongrie.

L'interprétation de M. Kennan a été rapportée par l'écrivain Joseph Alsop dans le "Saturday Evening Post". M. Kennan croit que les soulèvements résultent de trois facteurs:

1) Les peuples de l'Europe orientale ont toujours bénéficié d'un plus haut standard de vie que la masse du peuple russe et ils sont aussi beaucoup plus avancés dans le domaine des libertés constitutionnelles et personnelles.

2) Le système soviétique est profondément erroné — erroné au sujet de la nature humaine, erroné sur la façon dont le monde fonctionne, et erroné sur l'importance des forces morales.

3) A cause de leur assujettissement à l'Union soviétique, ces grandes régions productrices de vivres de l'Europe orientale envisagent aujourd'hui de graves pénuries de vivres.

M. Kennan prédit que les deux révoltes "marqueront peut-être un point tournant décisif dans l'histoire. Leurs conséquences seront profondes et elles toucheront pratiquement toutes les parties du monde qui sont aujourd'hui sous la domination soviétique ou exposées aux influences soviétiques . . .

"Je pense que les récents événements de Pologne et de Hongrie sont destinés — tôt ou tard — et je ne prédis pas le moment — à marquer la fin de la puissance anormale de Moscou et de sa domination sur toute l'Europe orientale. Les mêmes forces fondamentales sont à l'oeuvre dans toute la région."

Commentant l'utilisation de la force contre les Hongrois, M. Kennan dit: "Il y a sans doute des chefs à Moscou qui désirent ardemment utiliser la force de toute l'armée soviétique, si nécessaire, pour écraser ce mouvement d'indépendance en n'importe quel pays.

"Mais il existe deux excellentes raisons pourquoi, je pense, ils ne le feront pas. Premièrement, ils ne peuvent facilement rétablir la répression stalinienne dans les pays satellites sans la rétablir en Russie. Deuxièmement, le problème physique est devenu presque insoluble pour eux . . ."

Les scientistes envisagent une machine à traduction

QUEBEC — Avec le grand essor actuel des sciences, il est absolument nécessaire pour les savants de se tenir en contact et de savoir ce qui se fait dans d'autres pays. Mais la plupart de nos savants et de nos techniciens ignorent les langues étrangères. Une grande partie de la littérature scientifique du monde leur est donc inaccessible.

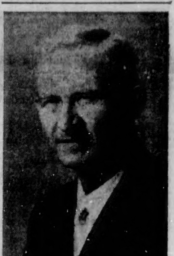
Mais puisqu'ils ont l'habitude d'inventer des machines pour résoudre leurs difficultés, les savants ont commencé à construire les langues. La partie mécanique de cette machine est maintenant assez perfectionnée, mais non pas la partie linguistique. A l'heure actuelle, la machine peut faire des traductions mot à mot. Lors du dernier congrès international de linguistes à Londres, on a montré une traduction mécanique qu'on a trouvée entièrement compréhensible, quoiqu'un peu bizarre au point de vue de la syntaxe et du style.

Les recherches en traduction mécanique se poursuivent à Cambridge en Angleterre, à Cambridge aux Etats-Unis, à Londres et à Moscou. Le principe est analogue à celui des computateurs électroniques que l'on appelle vulgairement des cerveaux mécaniques. La machine contient des mémoires lexiques et morphologiques qui consistent en un réservoir électronique de formes linguistiques de deux langues modifiées en système binaire.

Le but de la traduction mécanique dans son état actuel de perfectionnement est de donner une idée générale du contenu d'un texte. Le texte, après avoir été traduit par la machine, est ensuite refait par un spécialiste de la matière traduite dans sa langue maternelle. Par exemple, un chimiste américain, ne sachant pas le russe, pourrait toutefois refaire un texte traduit mécaniquement dans son domaine de spécialisation. Il pourrait ensuite en faire un résumé et le publier.

Si le texte est de grande importance, il pourrait tâcher de le faire traduire par un traducteur professionnel spécialisé en chimie. Ceci sera possible pour un tout petit pourcentage des textes, à cause du nombre très restreint de personnel qualifié.

Mais on n'a pas encore inventé de machine qui puisse faire des traductions littéraires et tout porte à croire que ce sera impossible.



M. Auguste Dansereau, de Lorette, a été élu président de l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba, le mercredi soir 28 novembre.

M. Hervé Sala, de la paroisse du Précieux-Sang de Norwood, a été élu vice-président.

On annonce en même temps la nomination de M. Léo Rémillard comme président du comité des réceptions.

Avis aux fermiers d'éprouver la germination des grains

Une grande partie du grain récolté cette année au Manitoba a été endommagée par l'humidité et les premières gelées qui couvrirent la province pendant les opérations des moissons. Le ministre de l'Agriculture, l'hon. C. L. Shuttleworth, a déclaré que les spécialistes de son département recommandent aux fermiers de faire leurs expériences de germination chez eux afin d'être sûrs que la semence qu'ils sèmeront le printemps prochain produise une récolte abondante.

Les expériences de germination faites sur les échantillons envoyés par des fermiers au laboratoire de recherches indiquent que l'avoine et surtout le lin ont beaucoup souffert des premières gelées. Ceci indique que les fermiers devraient accorder une attention toute spéciale aux expériences de germination de ces deux céréales.

La facilité à faire germer et à produire des semences saines est la première exigence d'un bon semis. La germination peut être éprouvée à la maison en plantant un certain nombre d'échantillons — cent grains de chaque espèce — et en comptant le nombre de grains qui germeront. Le nombre de grains qui ont germé vous donneront le pourcentage de production, et plus vous éprouverez d'échantillons, plus vos résultats seront justes.

M. Shuttleword a aussi déclaré que, en envoyant à la Division de Production des Plantes, Département d'Agriculture du Canada, Edifice Fédéral à Winnipeg, un échantillon de 2 livres de céréales et de 8 onces de lin, on pouvait obtenir une épreuve de germination officielle et ainsi connaitre la qualité de l'échantillon envoyé. Pour chaque échantillon envoyé, il en coûtera 75c à l'expéditeur. Line Elevators Farm Service, par l'intermédiaire de ses agents de campagne, donne ce même genre de service.

Le ministre a ajouté que la division "Soils and Crops" recommande un bon nettoyage des grains, afin d'en éliminer les semences légères et desséchées qui, si elles germent, produiront un semis de pauvre qualité. Le fongicide de mercure est encore recommandé pour le traitement de graines gelées et légères. Il rappela aux fermiers que la semence certifiée et enregistrée peut devenir plus économique à la longue.

AVIS

Il n'y aura pas de journal en date du 28 décembre.

Au poste CBWT

Un drame de la guerre: "Le Sel de la vie"

Pour célébrer l'Armistice, on peut assister à toutes sortes de manifestations: religieuses, civiles ou militaires.

La télévision elle aussi offrira au public l'occasion de se remémorer le souvenir des héros de la guerre.

Le 2 décembre, le "Théâtre populaire" mettra à l'affiche une oeuvre de circonstance: "Le Sel de la vie" de Maurice Maeterlinck.

Quand on parle de Maeterlinck, on ne peut s'empêcher d'évoquer "L'Oiseau bleu" qui a inspiré il y a quelques années un si beau film: on pense aussi à "Pelléas et Mélisande" et à Debussy qui a mis en relief avec tant de discrétion et de délicatesse le texte de Maeterlinck.

Le symbolisme de Maurice Maeterlinck, empreint d'une fine poésie non exempte d'un certain lyrisme populaire, se retrouve davantage dans les deux oeuvres ci-haut mentionnées que dans "Le Sel de la vie".

Cependant, ce drame de temps de guerre exprime tout le fatalisme de Maeterlinck, sa hantise de la mort et même un stoïcisme qui fait le fond de sa philosophie, un stoïcisme fait de courage surtout mais aussi de bonté et de noblesse.

"Le Sel de la vie" a pour cadre la Belgique, patrie de Maeterlinck, et pour sujet la guerre de 1914.

Sous l'occupation allemande, un médecin belge, retenu comme otage par l'ennemi, réussit à obtenir la permission d'aller dire adieu à sa mère avant de mourir. Il jure sur son honneur au commandant allemand qu'il reviendra pour l'exécution.

Aura-t-il la force de tenir cet héroïque engagement? Tout le pathétique de la pièce tient dans ces moments d'attente où l'angoisse des comédiens se communique aux spectateurs avec une intensité dramatique poussée à l'extrême.

La distribution du "Sel de la vie" sera assurée par Yolande Roy dans le rôle de Lena Cappelle, femme du docteur Floris Cappelle, incarné par François Rozet, Jacques Auger (Capitaine Gersdorf), Bertrand Gagnon (Lieutenant Lauterbach), et Camille Ducharme (Commandant von Hutten).

Les décors seront de Jac Pell et les costumes de Jo Bastin. "Le Sel de la vie" sera adapté pour la télévision par Paul Alain et réalisé par Jacques Gauthier.

* * *

Dorénavant, le programme français à la télévision passera en ondes de 2 h. 30 à 4 h. 30, le dimanche après-midi. Dimanche prochain, le 2 décembre, le programme "Music Hall" sera remplacé par deux émissions d'une demi-heure chacune: de 2 h. 30 à 3 h., "Les chansons vedettes", ayant pour maître de cérémonies, M. Mario Verdon. Les artistes réguliers de ce programme sont Mlle Andrée d'Amour et M. Yoland Guérard. La seconde émission, de 3 h. à 3 h. 30, "Rendez-vous avec . . ." est animée par la speakerine française Jacqueline Joubert. Elle raconte par interviews et chansons, la carrière d'une vedette du Music Hall français. Les vedettes de ce programme seront les soeurs Etienne.

A 3 h. 30: "Le Théâtre Populaire".

WASHINGTON — Le bureau de recensement estime à 1,381,000 l'excédent de femmes sur les hommes aux Etats-Unis. Il y a six ans, cet excédent n'était que de 600,000.

Lauréats d'un concours de rédaction

Voici les compositions qui ont mérité d'être à l'honneur au concours de rédaction organisé par la bibliothèque de St-Boniface à l'occasion de "La Semaine du Livre pour la Jeunesse":

(Les histoires vraies de l'oncle Paul)

Madame Mère

Madame Mère était la mère de Napoléon. Elle vécut en Corse. Un jour, Napoléon avait mal aux dents, alors sa mère lui dit de former sa volonté; s'il pensait à vouloir dormir, il dormirait quand même. Quand il était soldat, il dormait n'importe où.

Quand il était empereur, il a demandé à sa mère d'être impératrice. Elle a dit non. Il l'a appelé Madame Mère. Au sacre il a demandé à sa mère de baiser sa main. Sa mère a dit: "Baise la main de ta mère". Elle est allée avec Napoléon jusqu'en exil.

J'ai aimé ce livre parce qu'il nous montre à pas s'écouter quand on a des petites affaires qui vont mal et surtout à respecter sa mère.

Jean-Marie BOISJOLI,
Jardin de l'Enfance Langevin,
Grade 2; 7 ans

* * *

"Babar au Cirque"

J'aime le livre "Babar au Cirque" parce que les couleurs sont bien claires.

Il y a deux éléphants. Puis il y a un gros bateau et un petit bateau qui viennent chercher les deux éléphants. Un homme prend une grande corde et attache la corde aux éléphants et les traîne dans le gros bateau.

Après il les amène dans un port. Il sort les éléphants du port et les amène à un cirque. Après que le cirque est fini, les hommes vont se coucher. Dans la nuit, les éléphants désertent. Le lendemain matin, les hommes vont voir les éléphants. Mais quand ils arrivent, les éléphants sont partis. Les hommes les cherchent mais ne les trouvent pas.

Gérard REMILLARD,
Ecole Provencher,
Grade 3; 8 ans.

* * *

Jouons au docteur

Cette histoire est à propos d'un petit garçon et d'une petite fille. Ils ne savaient pas à quoi jouer. Ils ont décidé de jouer au docteur. Il y avait un lapin qui avait mal aux oreilles, et la poupée s'était fait mal au genou.

J'ai beaucoup aimé cette histoire parce qu'elle était bien intéressante. Les nombreuses grandes images étaient multicolores. J'aime beaucoup les histoires d'enfants.

Irène CHAMPAGNE,
Ecole Marion,
Grade 4; 10 ans.

* * *

"Je fais ma valise"

Cette histoire est à propos d'un petit garçon qui va voir son ami. Il fait sa valise pour partir. Il met des gâteaux secs. Il n'oublie pas le dentifrice, un peigne, et aussi une brosse.

J'aime cette histoire parce que ça montre comment faire notre valise. Ça nous montre comment être poli et propre sans que maman nous aide. C'est pour ça que je l'aime.

Louise AUGER,
Ecole Marion,
Grade 4; 9 ans.

* * *

Cendrillon

Il y avait une fois une petite fille qui s'appelait Cendrillon. Elle était pauvre et sa belle-mère la faisait travailler fort. Un jour, Cendrillon a été au bal. J'ai admiré sa politesse. Cendrillon n'était pas méchante. Elle était douce comme un agneau.

La fin de ce conte était bien amusant. J'ai aimé ce livre parce que c'était intéressant. Les phrases étaient longues mais faciles à lire. Les images étaient merveilleuses. Ce sont les plus belles que j'aie vues.

Constance VOLK,
Ecole Marion,
Grade 4; 9 ans.

"Christophe Colomb"

Christophe Colomb était convaincu que naviguant vers l'est il atteindrait les Indes, tout aussi bien qu'en allant vers l'ouest.

Il demanda de l'aide à plusieurs rois, mais ce fut la reine de Castille qui lui fournit trois petits navires. Il les nomma Pinta, Nina et Santa Maria. Après dix longues semaines de navigation, les matelots découragés voulurent jeter Colomb à la mer. Mais celui-ci demanda trois jours de grâce. A la fin du troisième jour, un marin aperçut la lueur d'un feu, ce qui réjouit l'équipage.

Deux jours après, Colomb descendait sur l'île San Salvador, non loin du continent de l'Amérique.

Ce livre intéressant me fait apprécier un grand découvreur chrétien qui n'a pas craint l'aventure pour agrandir le royaume de Castille.

Michelle VALMONT,
Ecole Marion,
Grade 5; 10 ans.

* * *

"Monsieur Printemps"

Je trouve le livre "Monsieur Printemps" bien intéressant.

Il montre que tout renaît dans la nature: le soleil brille, les oiseaux chantent, l'herbe verdit, les fleurs sortent.

Enfin tout ce que l'hiver nous avait enlevé, nous revient au printemps.

Marcel THORIMBERT,
Ecole Provencher,
Grade 5; 10 ans.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

Un voile de deuil recouvre la métropole

MONTREAL (Spécial) — Un voile de deuil recouvrait la métropole du Canada, le samedi soir 24 novembre, alors que de l'est à l'ouest de la ville, la nouvelle de la défaite des Alouettes prenait des proportions de catastrophe nationale. Surexcités par la fièvre du football depuis une semaine, les partisans des Alouettes croyaient qu'en 1956, l'histoire des deux années précédentes ne pourrait se répéter. Le club de Peahead Walker qu'on avait qualifié de club du quatrième quart a été complètement déclassé au cours de la deuxième demie, alors que la ligne des Eskimos, et disons le sans amertume et arrière-pensée, la chance la plus incroyable se donnaient la main pour faire échouer tous les efforts de Sam Etcheverry et de ses camarades. Rien n'allait pour les Alouettes, alors que les Eskimos ne pouvaient rien faire de mal. Les statistiques nous démontrent du reste que le club des Alouettes n'a pas été déclassé, même si le pointage laisse croire qu'il y a eu débâcle.

Nous ne connaissons pas les plans d'avenir des Alouettes, mais, chose certaine, la défaite de cette année va probablement amener des changements au sein d'une équipe qui, à première vue, est la meilleure du Canada mais qui ne peut se justifier lorsque sonne "la minute de vérité". Est-ce les directives de l'instructeur Walker? Est-ce la faute des joueurs de ligne, des bloqueurs de l'équipe, du champ arrière? Nous ne le savons pas et après la joute de samedi dernier, il nous est impossible d'expliquer cette défaite si décisive.

Les Eskimos, pour leur part, ont joué avec brio et leurs belles courses à travers la ligne, et surtout le magnifique travail de Jackie Parker, valaient à eux seuls le prix d'admission. Parker a dominé la joute en autant que nous sommes concerné. Don Getty a cependant été la révélation de la journée. Nous n'avions pas vu un quart-arrière canadien diriger avec autant d'autorité les destinées de son équipe depuis les beaux jours de Joe Krol et de Royal Copeland. Getty a été bien secondé par la force défensive des siens et si on ne peut le comparer à Sam Etcheverry pour ce qui est du lancer des passes, on peut tout de même affirmer qu'il est déjà un des meilleurs quart-arrière du pays.

Beau spectacle

Nous devons reconnaître en toute franchise que nous avons déjà vu de meilleures joutes de football! Mais nous n'avions pas encore assisté à un spectacle comparable à celui qui a précédé la joute. La télévision nous a permis d'assister à une parade magnifique, bien organisée et très intéressante. L'ouest a aussi remporté les honneurs de cette parade haut la main, même si les efforts de l'est valaient la peine d'être notés. Il faut bien le reconnaître encore une fois dans le domaine du spectaculaire, les gens de l'ouest l'emportent sur leurs plus paisibles compatriotes de l'est. Du reste, dans le train qui nous conduisait vers la métropole canadienne, immédiatement après la joute, les quelques voyageurs qui tentaient de regagner des heures de sommeil perdu étaient tous d'accord pour accorder un magnifique certificat d'enthousiasme aux représentants de l'ouest canadien.

Le spectacle de la mi-temps nous a particulièrement déçu. On s'attendait à plus et à mieux et nous souhaitons que l'an prochain les personnes chargées d'organiser la rencontre fassent mieux les choses. Soit dit en passant, nous avons appris de sources généralement bien renseignées, c'est-à-dire de quelques officiels de la ligue de l'est, qu'il n'y aurait peut-être pas de série finale dans l'ouest l'an prochain. Il semblerait en effet que seule la ville de Vancouver soit capable d'organiser un tel spectacle de façon payante et comme c'est là le seul argument de ces messieurs, il faudra probablement que l'ouest en fasse son deuil, si Vancouver refuse. Pour notre part, nous maintenons encore qu'il serait tout à l'avantage du football canadien de présenter ce spectacle dans toutes les villes représentées dans les deux ligues professionnelles du Canada. Au simple point de vue unité nationale et fraternisation entre nos divers groupes ethniques, ce spectacle mérite d'être présenté partout où des Canadiens de bonne volonté et des sportifs véritables aiment se rencontrer pour assister à une joute de laquelle sont exclus tous ces horribles préjugés raciaux qui empoisonnent si complètement notre existence dans d'autres domaines.

Les olympiades

Au moment où nous écrivons ces lignes, les jeux olympiques n'ont pas encore donné lieu à des incidents détestables et nous espérons qu'il en sera de même d'ici la fin de ces tournois. On avait cru que la rivalité Russie-Etats-Unis se manifesterait aussi sur le terrain de jeux, mais, jusqu'ici, les Américains se sont contentés de battre leurs adversaires avec régularité et les Russes s'efforcent de les rejoindre. Nous sommes de ceux qui croient que l'équipe des Etats-Unis va l'emporter par une marge assez décisive, même si les autres pays ont fait des progrès remarquables dans le domaine du sport. La mentalité des Américains se prête plus facilement à la pratique du sport et le fait qu'il n'y ait peu ou pas de restrictions sur la vie et les activités des individus dans ce pays aide certainement à la formation de bons athlètes. Les Canadiens se défendent du mieux qu'ils le peuvent et nos rameurs nous ont donné des sujets de réjouissance dont il faut savoir profiter.

Nous sommes toujours surpris de voir nos leveurs de poids éprouver tant de difficultés à se bien classer aux olympiades. Dans les rencontres internationales qu'ils disputent assez régulièrement, les leveurs de notre pays brisent souvent des records, ou s'ils ne les brisent pas, viennent à quelques lignes de le faire. Quant à nos boxeurs amateurs, il y a longtemps qu'ils n'ont pas remporté de championnat et ceci est probablement dû à la manière tout à fait spéciale et ridicule de compiler les points aux jeux olympiques. Alors que nous concentrons nos efforts sur l'offensive, les juges accordent des points pour la défensive et un jab vaut autant qu'une solide droite qui ébranle son homme. C'est donc dire qu'un pugiliste qui peut se sauver tout en utilisant son jab a de bonnes chances de se mériter la victoire. L'équipe de cette année est assez bonne, mais nos amateurs sont de véritables amateurs, tandis que dans d'autres pays les amateurs peuvent accumuler l'expérience de 100 à 150 batailles sur une période de plusieurs années puisqu'il n'y a pas de boxe professionnelle dans ces régions et que leurs amateurs sont nos professionnels.

Notes agricoles

La famille terrienne de l'année

Comme couronnement à ses diverses initiatives et pour faire ressortir davantage l'aspect humain et le but éducatif qu'il poursuit, le Salon National de l'Agriculture lance maintenant une enquête sociologique sur la famille terrienne de l'année.

La famille lauréate recevra $200. De plus, la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec offre $100 pour la rédaction définitive d'une monographie établie sur le récit de la famille lauréate. Le jury officiel déterminera l'attribution convenable de cette somme.

1) Origine de la famille (sa vocation ancestrale et terrienne) — Pays d'origine des ancêtres. Année de leur arrivée au pays. Occupation des ancêtres dans leur pays d'origine et à leur arrivée au Canada. Mode d'acquisition de la propriété actuelle; par voie d'acquisition personnelle ou par voie d'héritage ancestral. Dans ce cas, nombre de générations qui ont occupé la propriété.

2) Education familiale (vertus religieuses et civiques) — a) Formation des générations antérieures données par le chef, par la mère. b) Esprit de famille. Entraide. Milieu agréable.

3) Formation professionnelle agricole du chef de famille — Degré de connaissances agricoles acquises des parents et des organismes agricoles. Niveau culturel du chef de la famille.

4) Progrès économiques — Site de la propriété. Milieu économique. Etendue. Améliorations foncières. Production agricole fondamentale et volume. Productions secondaires et volume (dans chaque cas). Etat des champs, du bétail, de la maison et des bâtiments de ferme. Commodités et embellissement. Etat financier: très bon, bon, moyen, précaire. Qualités administratives. Succès remporté aux expositions agricoles, aux concours de ferme, au concours du Mérite Agricole, etc.

5) Rayonnement social de la famille — A) Rayonnement du chef; a) Par l'exemple: du travail, de la bonne conduite. b) Par le nombre d'enfants: cultivateurs, religieux, religieuses; autres états civils en milieu rural ou urbain. c) Par la participation à la chose publique: organismes agricoles (syndicats, coopératives, sociétés spécialisées); organismes civiques (municipalités, commissions scolaires). d) Par la participation à la sauvegarde des valeurs spirituelles: traditions religieuses (prières en famille, bénédicité, Angelus, bénédiction du Jour de l'an); traditions familiales (repas et soirées de famille); traditions nationales (fidélité à la langue, au folklore, à nos institutions). e) Par l'expression constante d'une fierté à la vie rurale au sein de la famille et à l'extérieur.

B) Rayonnement de la mère: a) Niveau culturel: son action sociale. b) Connaissance et pratique des industries domestiques. c) Participation aux groupements de fermières. d) Participation aux oeuvres d'action religieuse.

D) Rayonnement des filles: a) Niveau culturel: leur action sociale. b) Diplômes obtenus. c) Professions. d) Participation aux oeuvres civiques. e) Participation aux oeuvres religieuses.

D) Rayonnement des fils: a) Niveau culturel: leur action sociale. b) Diplômes obtenus. c) Etat civil. d) Participation aux oeuvres civiques et religieuses.

Formules de demande: M. le Dr Paul Boucher, 152 est, rue Notre-Dame, Montréal, P.Q.

L'Inde refuse des subsides aux orphelinats cath.

BOMBAY — Un projet de loi a été déposé au parlement indien, visant à supprimer tous les subsides aux orphelinats "qui dispensent un enseignement religieux quel qu'il soit". En réalité cette mesure atteindra avant tous les orphelinats catholiques qui sont à peu près les seules institutions privées de ce genre. Le projet fait partie d'un large mouvement en faveur de la sécularisation des oeuvres sociales en Inde.

— La vie est comme le vin; si vous la voulez boire pure, ne la tirez pas jusqu'à la lie.
Chevalier TEMPLE.



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — **Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Message de l'épiscopat sur la vertu du civisme

Voici le texte complet de la déclaration de l'épiscopat canadien sur la pratique chrétienne du civisme:

"En 1953, à l'occasion de sa réunion annuelle, l'épiscopat canadien rappelait aux catholiques quelques vérités fondamentales concernant la morale familiale: il notait combien le respect pratique de ces vérités importe au bien commun de la société. C'est qu'en effet tout se tient dans la vie morale, et celui qui prend au sérieux ses responsabilités familiales a plus de chances d'être un bon citoyen.

Pourtant, ce serait une illusion de croire que l'égoïsme, sous toutes ses formes, peut être facilement vaincu, et qu'il suffit pour le dominer de le combattre sur le terrain domestique, où ses ravages sont particulièrement nuisibles. Une fois chassé du foyer, cet ennemi de l'amour de Dieu et du prochain cherche trop souvent un refuge dans la vie sociale et publique, où il est directement opposé au civisme.

Importance du civisme en régime démocratique

C'est de cette vertu qui fait les vrais citoyens que nous voulons aujourd'hui signaler les principales exigences. Nul ne contestera l'importance de ce sujet, surtout en régime démocratique, celui, a-t-on dit, qui exige des citoyens le plus de vertu. Cela s'entend d'abord des vertus individuelles, car il n'y a pas de société forte et saine si les hommes ne sont, dans leur vie privée, honnêtes, tempérants et généreux. Cela s'entend encore davantage du civisme, vertu sociale sans laquelle on serait médiocre citoyen, même si par ailleurs on donnait l'exemple d'une conduite irréprochable.

Il arrive malheureusement que de braves gens qui se veulent sincèrement chrétiens paraissent beaucoup moins sensibles à leurs responsabilités sur le plan civique que dans le domaine familial ou professionnel. Plus ou moins consciemment, ils raisonnent ou agissent comme si la loi morale ne s'étendait pas à toute leur vie publique aussi bien que privée. Il y a chez eux un manque de civisme qui s'ignore peut-être, mais dont les résultats se voient trop et peuvent à la longue compromettre sérieusement la valeur morale des individus et le bien de la société elle-même.

Civisme et justice

Qu'est-ce donc que cette vertu souvent méconnue par ceux qui auraient le plus d'occasions de la pratiquer? On peut la définir très simplement: la volonté ferme et constante de subordonner son bien personnel ou tout autre intérêt particulier au bien commun de la société. Ainsi entendu, le civisme relève directement de la justice sous sa forme la plus élevée, celle qu'on appelle générale ou sociale, parce qu'elle a pour fonction d'ordonner les actes des autres vertus au bien général ou de rendre ce qui lui est dû à cet "autrui" qu'est la société.

Nous avons, en effet, une véritable dette vis-à-vis d'elle. A moins d'avoir oublié ses origines et de se faire illusion sur ses limites, l'homme doit reconnaître sa dépendance à l'égard de la société. La vie et les biens qui lui confèrent sa valeur nous sont venus par l'intermédiaire d'une famille elle-même solidaire de la société. Recevant beaucoup d'elle, il est juste que nous lui rendions ce qu'elle attend de nous pour continuer à jouer son rôle auprès de tous ses membres. Le civisme incline le citoyen à acquitter loyalement cette dette, qu'il s'agisse d'observer les lois, de payer les impôts ou de se mettre personnellement au service du bien commun en acceptant de remplir une charge publique.

Civisme et charité

Parce qu'il veut le bien du prochain, le civisme procède aussi de l'inspiration supérieure de la charité dont saint Paul écrit qu'elle ne cherche pas son intérêt (I Cor. 13: 5), ce qui veut dire, déclare saint Augustin, "qu'elle préfère le bien commun à son bien propre. C'est pourquoi, ajoute-t-il, vous mesurerez vos progrès au souci plus grand que vous donnerez au bien commun de préférence à votre avantage personnel" (Règle de saint Augustin). On comprend dès lors que les chrétiens, pour qui le grand commandement est celui de la charité, doivent se signaler entre tous par la qualité de leur civisme, qu'ils aient à l'exercer comme gouvernants ou comme gouvernés.

Le civisme nécessaire à tous les citoyens

Les chrétiens des premiers siècles appartenaient à peu près exclusivement à la catégorie des gouvernés. Aussi les apôtres, se souvenant de l'enseignement du Christ qui avait ordonné de rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu, leur prêchent-ils la soumission au pouvoir établi, précisant que toute autorité vient de Dieu et qu'elle mérite obéissance, du moment qu'elle ne commande rien de contraire à la loi divine.

Avec le temps, les chrétiens seront appelés à participer au gouvernement de leur pays, ils détiendront à leur tour le pouvoir civil. L'Eglise indiquera alors à ses fils le véritable sens de ce pouvoir, pour qu'ils en usent selon les desseins de Dieu. L'autorité civile est, au dire de saint Paul, "un instrument de Dieu pour conduire les hommes au bien". Les lois justes qu'elle porte tiennent leur force d'obligation de la loi divine elle-même. "Aussi, ajoute saint Paul, doit-on se soumettre non seulement par crainte du châtiment, mais encore par motif de conscience" (Rom. 13: 4-5).

Pour qu'un homme puisse légitimement exercer une telle puissance sur ses semblables, il faut qu'il l'exerce en vue d'un bien supérieur à lui-même et dont il n'est que le gardien. Aussi le pape Léon XIII déclare-t-il expressément, dans l'encyclique Immortale Dei: "L'autorité civile ne doit servir, sous aucun prétexte, à l'avantage d'un seul ou de quelques-uns, puisqu'elle a été instituée pour le bien commun".

Le pouvoir civil et le bien commun

Les dirigeants responsables de la société politique doivent donc viser non à procurer à chacun son bien particulier, mais à établir des conditions extérieures et sociales qui permettent à chacun d'obtenir par ses propres efforts la perfection humaine qu'il peut légitimement espérer. Ainsi, en fait de prospérité matérielle, on ne doit pas attendre de l'Etat qu'il multiplie les allocations ou octrois directement versés aux citoyens, mais qu'il veille à développer des conditions générales d'ordre économique qui offrent à chaque citoyen la possibilité de subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille.

Le pouvoir politique ne doit pas absorber l'initiative privée ni se substituer à l'activité des groupes intermédiaires entre l'Etat et les citoyens. Son rôle est plutôt de seconder leurs efforts, de les coordonner, d'arbitrer au besoin les conflits d'intérêts qui peuvent surgir, en s'appliquant à rendre justice à chaque groupe, sans acception de personnes. Mais la préférence accordée aux "économiquement faibles" sera légitime en certains cas, qu'il serait chimérique de vouloir supprimer.

L'esprit partisan, ennemi du civisme

Dans un régime comportant la pluralité des partis, les citoyens doivent être mis en garde contre cette altération du civisme qu'on nomme l'esprit partisan. Dans leur légitime ambition de faire prévaloir auprès des électeurs le programme qu'ils estiment le plus favorable au bien commun, les chefs de partis doivent donner l'exemple du respect de la vérité, de la justice et de la charité fraternelle; et lorsqu'ils sont chargés de gouverner, cette même recherche sincère du bien commun leur fera éviter de servir les intérêts de leur parti au détriment du bien général.

Faut-il ajouter que le nom de la religion ne peut servir à patronner aucune conception politique particulière?

"Vouloir engager l'Eglise dans les querelles de partis, écrivait Léon XIII, et prétendre se servir de son appui pour triompher plus facilement de ses adversaires, c'est abuser indiscrètement de la religion" (Sapientiae Christianae).

L'union des chrétiens au-dessus des partis

C'est pourquoi l'Eglise laisse à ses membres la liberté d'adhérer au parti de leur choix, du moment que la doctrine ou les procédés de ce parti ne sont pas opposés à leur foi religieuse, comme c'est le cas du parti communiste. Par contre, elle demande à tous les catholiques, à quelque parti qu'ils appartiennent, d'oublier leurs divergences politiques et de s'unir chaque fois que doit être adoptée une mesure nécessaire à la sauvegarde de la moralité publique, au respect des lois divines ou de quelque liberté fondamentale comme celle de l'enseignement.

Nécessité actuelle de l'éducation civique

Ce que nous avons dit des principales exigences du civisme suffirait à prouver la nécessité d'une éducation civique à toutes les époques et dans tous les milieux. Mais le développement actuel de notre pays rend ce besoin encore plus urgent. Personne n'ignore que la révolution industrielle a produit chez nous des transformations profondes qui sont loin d'être achevées. De rurale qu'elle était il y a un demi-siècle, notre population est devenue en grande majorité urbaine. Les conséquences d'un changement aussi rapide sont évidentes. Même à la campagne, la vie n'est plus ce qu'elle était, l'influence de la ville s'y manifestant de plus en plus.

Fort de son accroissement numérique, le monde ouvrier s'est appuyé sur l'action syndicale pour faire valoir ses droits et améliorer son sort. L'activité économique a mulplité les contacts entre les deux principaux groupes ethniques, tandis que l'immigration introduisait des éléments nouveaux désireux de trouver dans un pays neuf de plus abondantes chances de succès. Les responsables de l'enseignement se sont efforcés de l'enraciner davantage dans le réel, en l'adaptant aux conditions d'un monde nouveau et à ses besoins, sans perdre de vue les valeurs culturelles les plus authentiques.

Grâce à l'exploitation de ses immenses ressources, le Canada a conquis sur le plan international une place enviable. Ce qui ne veut pas dire qu'il a atteint un équilibre social dont tous n'auraient qu'à se féliciter. Trop de familles sont encore privées de logements convenables et n'ont pas le minimum de bien-être nécessaire à la bonne éducation des enfants. Chez ceux qui bénéficient largement de la prospérité économique du pays, on constate un fléchissement de la moralité inquiétant non seulement pour la destinée éternelle de plusieurs, mais aussi pour le maintien du niveau spirituel de la nation.

Tout ceci montre que les facteurs de progrès déjà mentionnés n'assureront le développement harmonieux du pays et la paix sociale que si leur mise en oeuvre est commandée par un esprit civique qui incline chacun à mettre au-dessus de ses intérêts personnels les exigences du bien commun.

La formation civique

Parce que l'égoïsme est le principal obstacle à la pratique du civisme, on ne saurait commencer trop tôt à le combattre: c'est d'abord au foyer qu'il faut inspirer aux jeunes le dévouement aux tâches communes, le goût de servir plutôt que d'être servi. L'école, à ses divers degrés, poursuivra ce travail de formation, en utilisant les occasions qu'offrent les faits de la vie courante, l'enseignement de la géographie, de l'histoire, de la morale et de la religion.

La journée nationale du civisme, qui aura lieu le 17 mai 1957, sera également une splendide occasion de nous rappeler les privilèges et obligations de notre citoyenneté canadienne.

Car notre foi, loin d'ignorer le civisme, le grandit en l'imprégnant d'esprit chrétien. Il revient à la prédication de souligner cette vérité, en montrant que la loi du Christ doit régir tous les domaines de l'activité humaine, et à l'action catholique de favoriser la croissance du civisme par le développement du sens communautaire.

Mais ce qui incitera le plus sûrement les citoyens à bien accomplir leurs devoirs civiques, ce sera l'exemple des gouvernants eux-mêmes qui ont une obligation spéciale d'acquérir la compétence et de cultiver les vertus qu'exige l'exercice de leurs fonctions. Nul n'a mieux exprimé cette vérité que le Saint-Père lorsqu'il déclarait aux parlementaires italiens, en 1950: "Vous sentez, — comme tout le monde doit le sentir, — toute la force qu'il faut recevoir de Dieu pour réagir avec fermeté, dans l'exercice du pouvoir, contre l'égoïsme et l'orgueil, et pour toujours faire passer avant les avantages particuliers de l'individu, du groupe et du parti, l'intérêt général, et cela en étant uniquement éclairé par la justice, par la charité, par la foi".

Des paroles aussi autorisées nous dispensent d'insister à notre tour sur la nécessité d'implorer assidûment l'aide divine, pour quiconque veut être fidèle aux enseignements du Christ dans la pratique du civisme comme dans l'accomplissement de ses devoirs individuels.

Ignorance à l'endroit des encycliques papales

LONDRES — L'hebdomadaire catholique anglais "The Universe" signale que l'ignorance des non-catholiques à l'endroit des encycliques papales est parfois flagrante. Et il cite comme exemple le fait qu'à une question posée par un ancien chef syndicaliste anglais, sir Thomas O'Brien, ses auditeurs, des non-catholiques, répondirent des choses ahurissantes. Il cita notamment une phrase extraite de l'encyclique "Rerum Novarum" et voulut connaître l'auteur de ces mots. Certains répondirent que la phrase provenait de Marx; d'autres estimèrent que c'était impossible, Marx n'étant pas assez révolutionnaire pour avoir écrit de telles choses.



Les Etats-Unis ayant abrogé hâtivement plusieurs clauses de la loi pour le secours des réfugiés, on y attend environ 5,000 personnes qui se sont évadées de la tyrannie soviétique en Hongrie. Sur la photo l'on voit une partie du premier groupe des bénéficiaires de ce geste qui descendent d'un aérobus américain à Fort Dix, N.-J.

Billet du vendredi

JÉRÔME CARCOPINO et l'antiquité romaine

Les gens d'aujourd'hui n'ont pas tout inventé. Sans doute, les anciens ignoraient le téléphone, la radio, la télévision, les armes atomiques, mais ils savaient des choses qui se perdirent à travers les siècles. Le feu grégeois, par exemple, dont on a perdu le secret, et qui était une arme de guerre efficace.

Quand, dans les cités ultra-modernes, on s'arrête à la vie que mènent nos contemporains dans leurs maisons de rapport, où les appartements s'étagent les uns sur les autres, on a la répétition du logement de l'immense majorité, dans la Rome impériale. Au temps d'Auguste, de Caligula, de Néron, les citoyens avaient déjà le problème du logement, qui les obligeait à épargner l'espace, employer celui à leur disposition, souvent restreint, et s'encabaner — s'il est permis d'ainsi dire — selon la verticale. Comme aujourd'hui, on essayait de construire au plus bas coût possible, Quand on avait affaire à un propriétaire plus mesquin que de raison, il arrivait qu'un immeuble s'effondrât, à cause de la qualité inférieure de ses matériaux, ou de défauts de construction.

Rudimentaire chez les Romains, l'aménagement différait du nôtre. Le meuble par excellence était le lit, où l'on dormait, où l'on s'étendait pour recevoir, écrire, manger. Les tables, les fauteuils, les chaises n'étaient à peu près pas connus. Dans certaines circonstances, on s'asseyait sur des escabeaux ou des "pliants", sans dossier ni bras, que l'on transportait avec soi. Il en était ainsi des "curules" d'ivoire des magistrats, de celle, en or, de Jules César.

* * *

Pour avoir étudié dans sa jeunesse l'histoire romaine, on croit connaître les Romains. C'est une illusion. Il n'y a pas tellement d'années qu'on sait un peu la vérité à leur sujet, grâce aux travaux de savants comme Jérôme Carcopino, l'un des derniers élus à l'Académie française.

Les vieux Romains n'avaient pas le chauffage central, tel que nous l'entendons, mais ils en concevaient un à leur façon. Un guide le souligne parfois dans une visite de l'ancien Forum, montrant les ruines du palais des vestales. Dans une vaste pièce à cette fin, on brûlait des arbres entiers, et la chaleur dégagée de ce four se transmettait aux pièces de l'édifice par des bouches d'air, ou circulait dans des murs creux. En somme, le principe du chauffage central. Mais tout cela fort imparfait, les calories se mêlant de suie et de fumée. Il y eut cependant des essais de chauffage rayonnant, se basant sur l'"hypocauste", l'"hypocause" et les "suspensurae", mais il serait long d'entrer dans le détail à ce sujet.

Certains riches avaient de l'eau à domicile, apportée par des tuyaux de plomb, comme on en voit dans la maison de Livie, qui existe encore. Au rez-de-chaussée seulement, les appartements des étages supérieurs s'en devant passer. Si l'on habitait en hauteur, il fallait quérir son eau à la fontaine la plus proche. Plus on logeait en direction du ciel, plus l'on prenait des habitudes de malpropreté.

* * *

Carcopino est un des grands historiens de l'antiquité grecque et romaine. On se demande ce qu'il ne sait pas de l'une ou de l'autre. Celui de ses ouvrages qui s'intitule **Vie quotidienne à Rome sous l'Empire** est unique, chef-d'oeuvre de vulgarisation. Il fut réimprimé quatre fois et traduit en quatre langues. Il va sans dire que les détails présentés ci-dessus, sur la Rome d'autrefois, viennent de lui.

Agé aujourd'hui de 75 ans, il ne cessa jamais de se pencher sur le monde et les civilisations de jadis. Sa thèse de doctorat, alors qu'il était jeune professeur à l'Université d'Alger, portait sur **Virgile et les origines d'Ostie.** Terminée en 1914, elle n'a guère vieilli. Il s'intéressa d'abord à l'histoire grecque, passa à celle de Rome, lui consacrant le gros de ses recherches. Il travailla souvent sur les lieux, ce qui lui fut facilité en 1937, quand on le nomma directeur de l'école française de Rome.

Membre de l'Académie française, il l'est aussi de l'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres, de l'Institut d'Archéologie allemand, de l'Académie pontificale d'archéologie romaine. La Rome ancienne ne cesse d'apporter des surprises, à mesure qu'on la découvre. Les étudiants de nos collèges, par exemple, seront peut-être surpris d'apprendre que plusieurs poètes latins étaient d'origine espagnole. Attirés par Rome, ville-lumière de l'époque, ils s'étaient identifiés avec elle. Mais c'est là une autre histoire.

L'ILLETTRE.

Semaine de la sécurité routière

La semaine de la sécurité routière débutera à minuit le 30 novembre et se terminera à minuit le 7 décembre. L'Association de la Sécurité Routière du Canada, aidée par des organisations visant au bien public, lance cette campagne dans le but de réduire de beaucoup les accidents de la circulation. On démontrera ainsi, aux automobilistes et aux piétons, que s'ils travaillent de pair, ils pourront éviter tout accident de route.

Le problème des accidents de route est un des plus graves au Canada et de ce fait, il est autant du domaine national ou municipal, que du domaine individuel. Et si chaque personne dans chaque villle veut bien coopérer avec l'Association de la Sécurité Routière du Canada, le résultat obtenu pourra être surprenant. Le but de cette semaine est aussi de prouver aux automobilistes et aux piétons que s'ils peuvent éviter les accidents pendant une semaine, ils n'ont aucune raison de ne pas le faire pendant le reste de l'année.

En 1955, 2,799 personnes ont trouvé la mort dans des accidents de la route, ce qui revient à dire que chaque trois heures, pendant une année, une personne meurt d'une mort brutale mais évitable. Durant cette même année, 65,655 personnes furent blessées dans des accidents de la circulation, soit 5 chaque heure. Les dommages matériels s'élèvent à $200 par minute, déclara l'Association de la Sécurité Routière du Canada.

Il est à souhaiter que pendant cette semaine, on n'aura à déplorer aucun accident fatal, démontrant ainsi que les accidents sont évitables, qu'ils ne font pas qu'"arriver", et faire de la route, qui est de nos jours une hécatombe, un moyen de communication moins dangereux, plus sûr.

— La vieillesse, ce n'est pas le déclin, c'est le progrès; elle ne descend pas, elle monte.

Mgr BAUNARD.

Tribune libre

La parole est aux lecteurs

M. le directeur,

Je me permets d'attirer votre attention sur une omission qui suscite des commentaires à St-Boniface. Il s'agit de la nomination de Me Louis Deniset comme candidat, lors de la récente assemblée de l'association fédérale libérale à St-Boniface. En autant que je puisse me rendre compte, cette nouvelle n'a pas été publiée dans votre journal. L'affaire pourtant ne manque pas d'importance.

Bien à vous,

J. G.

N.D.L.R.—Un aspirant ne devient vraiment candidat que le jour où il signe les formules requises, après la proclamation officielle de la date d'une élection. Ce qui se passe antérieurement peut intéresser l'aspirant et ses partisans, mais ce n'est pas nécessairement d'intérêt général.

Ajoutons qu'une nouvelle largement répandue dans la grande presse n'a pas beaucoup d'actualité pour un hebdomadaire, à moins qu'il ne s'agisse d'un événement historique. Souvent aussi, on trouve moyen d'en faire ressortir un élément nouveau, par des articles "features", des interviews, et surtout par des commentaires. Dans ce domaine, cependant, les difficultés qui empêchent les grands journaux et les postes de radio de faire mieux s'appliquent doublement aux hebdomadaires, par manque de temps, d'espace, de personnel, d'intérêt, d'envergure.

Il est entendu que notre premier souci consiste à publier les petites et les grandes nouvelles de notre vie patriotique et religieuse, les nouvelles de la grande famille canadienne-française de l'Ouest, en mettant l'accent sur le beau, le progressif, l'encourageant.

Suivant ces consignes, nous avons récemment laissé passer la discussion entre la commission scolaire de St-Boniface et la compagnie Ladco, la présence de la commission scolaire à la première réunion de l'organisation métropolitaine des commissions scolaires, l'erreur fiscale qui a fait payer trop de taxes par certaines compagnies à St-Boniface, les moyens modernes de détection du vol mis en vigueur par la police, nouvelles amplement diffusées dans la grande presse et au sujet desquelles il y aura moyen de présenter, en temps et lieu, un commentaire général à l'honneur des responsables de la chose publique dans la ville-cathédrale.

L'événement auquel notre correspondant fait allusion pourrait aussi appeler un commentaire, en temps opportun. En attendant, il se peut que le silence puisse constituer un commentaire assez éloquent.

* * *

Monsieur,

Je suis un de vos abonnés, et je me permets de faire une critique au sujet d'un article paru la semaine dernière dans votre journal.

J'aimerais connaître l'auteur de cet article. Aurait-il eu, par hasard, peur de signer?

Votre article sur les événements d'Europe m'a assis. Oser comparer et mettre sur le même plan la révolte hongroise et l'intervention anglo-française à Suez! Cela a tout du ridicule et du non-sens. "L'invasion de l'Egypte a permis à la Russie de revenir sur ses pas en Hongrie". La révolte hongroise était commencée bien avant l'occupation du canal; elle fait suite à celle de Poznan et de Varsovie. Ne lisez-vous pas les journaux... Ecrire des âneries pareilles dépasse tout ce qui se fait de mieux dans le genre. Votre article n'est qu'une opinion purement personnelle, fort heureusement d'ailleurs.

Essayez donc de discuter la chose avec certaines personnalités françaises bien en vue à Winnipeg; elles sauront mieux que moi vous dire le faux qui sonne tout au long de votre article.

M. T.

N.D.L.R. — La session spéciale du Parlement a été marquée par une vigoureuse sortie du premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, contre les grandes puissances.

"J'ai été plus d'une fois scandalisé par l'attitude des plus grandes puissances, les grandes puissances comme nous les appelons", a-t-il dit aux Communes après l'inauguration de la session par le gouverneur général, le très hon. V. Massey.

Trop souvent, elles ont "traité la charte des Nations unies comme un instrument de régimentation des petits pays et un instrument dont il n'était pas nécessaire de tenir compte lorsque leurs propres intérêts soi-disant vitaux étaient en jeu".

* * *

Monsieur le directeur,

C'est un plaisir pour moi de vous féliciter pour la haute tenue de votre journal; ce n'est pas sans raison qu'il a remporté plusieurs fois le trophée des meilleurs hebdomadaires de langue française. Je vous avouerai que personnellement j'ai hâte de voir arriver le vendredi pour le lire et que c'est une véritable déception pour moi de ne pas le trouver parfois au courrier de ce jour.

Je me permets toutefois de vous demander si les mots français ont, au Canada, un sens différent de celui qu'ils ont en France. Français d'origine, j'ai de la peine à me familiariser avec le vocabulaire canadien. Y aurait-il ici une institution officielle habilitée pour sanctionner les mots et expressions canadiennes-françaises et leur signification?

Lorsque, d'un oeil rapide, je parcours les chroniques paroissiales ou les petites annonces, je ne puis m'empêcher d'éprouver un sentiment d'agacement à lire qu'on "chargeait" 50 cents pour le "bazar" de X; qu'un "contracteur" a construit une salle "pleine à capacité" au jour de l'inauguration; que des "réfrigérateurs" étaient à vendre et des "suites" à louer au "premier plancher" de telle maison à Y; etc., etc.

Le numéro du 9 novembre en particulier, relatant les fêtes d'inauguration de l'hospice St-Joseph de Prince-Albert, ne manque pas de nous introduire dans les "suites" pour couples âgés. De prime abord, il m'est venu à l'idée que l'évêque de Prince-Albert, le représentant du gouvernement, et le maire de la ville avaient bien pu être accompagnés de leur "suite" en costume d'apparat. Mais j'ai vite compris mon erreur. J'ai réalisé aussi que le brave "contracteur" n'avait rien d'un "chenêt de cuisine" (C'est le sens que lui donne le dictionnaire Larousse).

"Bagatelles", direz-vous! Soit. Tout de même, si **La Liberté et le Patriote** veut servir du bon français à ses lecteurs, qu'il ne les habitue pas à des mots français à signification anglaise tant que cette signification ne sera pas reconnue par l'Académie française, seule institution autorisée, en France, à promouvoir le respect, la beauté et la pureté de la langue française. Sous ce rapport, je tiens ici à féliciter les jeunes Franco-Manitobains de leur concours hebdomadaire adressé à tous les étudiants de nos écoles primaires. Nul doute que cette initiative ne réussisse à promouvoir le bon parler français.

Je n'ai pas la naïveté de croire, Monsieur le directeur, que ces différences linguistiques vous sont inconnues. Je sais que la susceptibilité de vos correspondants demande de votre part beaucoup de tact dans la correction des rapports qu'ils vous envoient. Tout de même, ne croyez-vous pas que le crédit de votre journal puisse en souffrir si, à un moralisateur éventuel, la jeune génération répondait: "Comment! pas français, ce mot? incorrectes, ces expressions? Mais nous les avons pourtant bien lus dans **La Liberté et le Patriote**!"?

C'est pour éviter un tel discrédit à un journal que je chéris tout particulièrement et que tout Canadien d'origine française devrait se faire un devoir de lire que je vous trace ces lignes, en souhaitant que reparaisse la rubrique sur le sens des mots qui était publiée voilà quelques années.

C'est dans cet espoir, Monsieur le directeur, que je vous prie de croire à mes meilleurs sentiments.

J. B.

N.D.L.R. — Au congrès mondial des journalistes de langue française, qui eut lieu à Montréal, l'an dernier, les congressistes cherchèrent en vain comment dire "features" en français. Grâce à l'inertie de l'Académie française, ce mot anglais qui correspond à un fait de la vie contemporaine prend place dans le vocabulaire français moderne. Ce problème, qui demeure sans solution satisfaisante en France, nous agace davantage au Canada, car parfois le mot juste français ne traduit pas exactement la réalité canadienne. Un bazar, par exemple, n'est pas une "kermesse". Quand les puits (académiques) font défaut, on recourt en vain aux pipe-lines (dictionnaire).

Nous profitons de l'occasion pour remercier nos correspondants qui s'efforcent avec tant de fidélité à traduire en français convenable les événements de la vie quotidienne de leur village et qui, ordinairement, ne se laissent pas trop froisser par la sévérité de nos correcteurs d'épreuves.

Nous invitons tous nos lecteurs à prendre part, moyennant des lettres, à nos fréquentes réunions d'autocritique, en tenant compte des circonstances qui caractérisent la rédaction d'un journal comme le nôtre. Que notre correspondant se rassure: nous ne passons pas notre temps assis confortablement dans des rocking-chairs à contempler des parties de football. Nous faisons face plutôt jour et nuit à l'adversaire formidable du bon parler français, ce challenger redoudable qui s'appelle l'heure tombale, "deadline".

* * *

M. le Rédacteur,

Le Dr J.-G. Laurin a écrit, dans votre hebdomadaire du 25 janvier 1952, qu'on s'expose aux protestations véhémentes de notre société moderne en affirmant que l'alcool est un poison pour l'organisme. J'étais donc heureuse que "P.R.M." soit de cet avis aussi au sujet du dommage de l'alcool, parce que les médecins si courageux méritent l'appui, et peut-être ils en ont besoin.

Quant à "F.D.", je pense qu'il y a ici deux malentendus: l'un, que l'alcool dans le vin naturel est différent de celui dans les autres boissons alcooliques, et l'autre, que les nouvelles lois au Manitoba ne permettent que la vente des vins naturels.

"F.D." prend des textes de la Bible à l'appui des vins naturels. Je crois que l'idée principale du christianisme, comme de la démocratie, c'est la fraternité de tout le monde. Je préférerais voir cet idéal réalisé ayant que nous ne cherchions dans la Bible la justification de la boisson, qui brise les familles.

Même si les vins naturels étaient sans aucun mal, la chose ne s'arrêterait pas là. Dans plusieurs pays, le peuple boit plus d'alcool d'année en année. Nous savons ce que pourrait être le résultat, car nous le voyons en France.

Quand M. Pierre Mendès-France a tenté de limiter la consommation de la boisson, il ne pouvait rien faire contre les intérêts alcooliques. Mais le Dr Winton H. Beaven, dans le **Free Press** du 7 février 1955 a répété que la France a le pourcentage de l'alcoolisme le plus élevé du monde.

Selon un article de Nora Beloff dans le **Free Press** du 3 mai 1955, le gouvernement de la France achète tous les ans trois millions de tonnes d'alcool, et il avait en 1955 une réserve de cinq millions cinq cent mille tonnes. Le gouvernement, par conséquent, fait tout son possible pour vendre les boissons alcooliques.

M. Blake Ehrlich a écrit dans le **Science Digest** d'octobre 1955, que le gouvernement français, dans son budget, perçoit cinquante-quatre trillions de francs en impôts sur la boisson, mais en même temps, cent cinquante-deux trillions de francs pour dépenses de cour, dépenses d'hôpital, le soin des enfants abandonnés, la compensation pour les accidents industriels, le soin des familles, et ainsi de suite. Même parmi les enfants on trouve des alcooliques, en France. C'est à cela que conduit l'usage des vins naturels.

E. C.

* * *

M. le directeur,

Au dernier congrès de l'Association d'Education, on a beaucoup déploré le fait que nos jeunes n'avaient pas assez d'intérêt pour la culture canadienne-française et on a décidé d'apporter, comme remède à ce malaise, l'organisation de nos jeunes en cercles de Jeunes Franco-Manitobains.

Les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface, qui travaillent au rayonnement du français depuis déjà quelques années, viennent d'organiser une magnifique exposition des peintures de notre artiste réputée, Mme Pauline Boutal, à leur salon annuel du livre français.

La publicité a été soignée: annonces dans **La Liberté et le Patriote**, annonces à CKSB, invitations personnelles, pancartes, etc. Les Jeunes Franco-Manitobains espéraient rencontrer à cette manifestation de vie française tous ceux qui s'intéressent à l'éducation, à la vie de l'esprit, au progrès du français. Les Jeunes Franco-Manitobains ont été déçus. C'est en vain qu'ils ont fait des dépenses d'organisation, c'est en vain qu'ils ont ouvert les portes de l'auditorium à un public trop peu intéressé à la peinture et aux livres.

Heureusement que les jeunes, qu'on se plaît à critiquer, étaient là. Les demoiselles de l'Institut Collégial St-Joseph se sont arrêtées longuement devant les toiles de Mme Boutal et au comptoir des livres. De nombreux collégiens sont revenus plusieurs fois feuilleter distraitement un illustré, tout en fixant une toile de leur choix. Malgré l'indifférence des parents, des éducateurs, des "vieux", l'exposition de la J.F.M. a été un grand succès. Mais, comme ça nous aurait fait du bien de sentir la sympathie de ceux qui ont le devoir de nous l'accorder, puisqu'ils se donnent le droit de nous critiquer.

Acceptez, monsieur le directeur, mes salutations distinguées.

Maurice POTVIN.

* * *

M. le rédacteur,

Je voudrais vous remercier profondément de l'espace que vous permettez au Collège de St-Boniface pour le concours de la J.F.M. Je vous écris cependant pour vous demander si vous ne nous accorderiez pas un peu plus de place. J'ai reçu plusieurs suggestions d'intéressés au concours, me demandant s'il ne serait pas mieux de faire deux sections dans le concours. J'ai saisi tout de suite l'avantage de cette division. C'est pourquoi je vous demande s'il est possible d'avoir un peu plus d'espace dans votre journal.

Je vous envoie en même temps un concours. Si vous ne pouvez pas ajouter à notre espace, supprimez la deuxième série de questions.

Respectueusement vôtre,

André GOBIN, prés.,
du concours de la J.F.M.

N.D.L.R.—Place aux jeunes!

* * *

M. le Directeur,

Ci-inclus vous trouverez un mandat de $3.00, prix de mon réabonnement à votre hebdomadaire, **La Liberté et le Patriote.** Ce journal catholique est très intéressant: nous le lisons d'un bout à l'autre.

Veuillez croire à tout mon respect.

E. LE D.

* * *

M. le Rédacteur,

Ci-inclus veuillez trouver... pour prolonger mon abonnement à votre journal.

Nous sommes très heureux du retour de la page féminine, du Courrier de Louise, de "Tous responsables".

Nous serait-il permis de vous suggérer, si la chose était possible, de placer le feuilleton horizontalement au bas de la page. De cette manière, en repliant les pages, on peut en faire un livre, tandis que conserver les pages entières prend plus de place.

Je découpe aussi les articles qui me plaisent sur cette page et les colle dans un cahier. Je regrette les belles poésies, mais ça reviendra, j'espère. J'aime surtout Blanche Lamontagne, l'abbé Lacasse, enfin tous. Tout était bien.

Félicitations pour le roman de Pierre L'Ermite.

Vous souhaitant succès et prospérité pour l'année prochaine et un joyeux Noël, je vous remercie.

Votre dévouée,

C. G.
abonnée depuis 1913.

Une personne consacrée à Dieu par 280 habitants

MADRID — Selon le journal catholique "Ya", il y a actuellement, en Espagne, 102,599 prêtres, religieux et religieuses, soit une personne consacrée à Dieu par 280 habitants de ce pays.



Cette photo, prise à la résidence de M. W. Lanthier, de 194, rue Eugénie, Norwood, représente 5 générations. On y voit, assis au centre, **M. Napoléon Lanthier**, le trisaïeul, à droite, sa fille, **Mme O. Gauthier**, de Norwood, à gauche, **Mme Bella Dumontet**, sa petite-fille. Debout, **M. Roland Dumontet**, son arrière-petit-fils, et assis avec **M. Lanthier**, son arrière-arrière-petit-fils, **Lew Jérôme**.

Une initiative de l'hôpital St-Boniface pour prévenir la maladie mentale sérieuse

Au mois de juin dernier, les autorités de l'hôpital St-Boniface ouvraient un nouveau département médical, au 5e étage, dans les anciennes salles d'opération toutes remises à neuf et adaptées aux besoins nouveaux. Il s'agit du département de psychiatrie, capable de recevoir environ 25 patients dans des chambres à 2 ou 4 lits, sans barreaux aux fenêtres ni serrures aux portes, avec salles d'attente attrayantes, salles communes et cuisinettes où ne manquent ni poêle électrique, ni radio, ni télévision, etc. Aujourd'hui, l'on peut dire que cette initiative connait un succès qui dépasse tous les espoirs.

Ce département est le fruit de 5 années de préparation. Les autorités, encouragées fortement par le Dr Paul L'Heureux, directeur médical, voulaient combler un vide désastreux, en ce qui concerne les malades mentaux du Manitoba. Il y a bien les deux grands hôpitaux de Selkirk et de Brandon, et même un bâtiment spécial à l'hôpital général de Winnipeg qui est à la fois une branche des deux premiers hôpitaux et le bureau-chef pour toute la province. Mais aucune de ces institutions ne pouvaient, faute de place, recevoir les malades mentaux qui ne manifestent encore que les premiers symptômes de la maladie. On a donc commencé, à St-Boniface, à titre d'expérience, à recevoir ces malades et à les traiter aux premiers stages de leur maladie. Faute d'espace, on dut toujours s'en tenir à la médecine "préventive", en ce domaine. Et encore aujourd'hui, l'espace manque constamment.

Les "externes"

En plus des 24 ou 26 patients "pensionnaires", on donne des soins à de nombreux patients "externes" qui viennent passer une heure ou deux par jour pour leurs traitements et retournent ensuite chez eux. D'ailleurs, assure le Dr L'Heureux, cet arrangement rend les traitements beaucoup plus efficaces. Aux premiers stades de la maladie mentale, manifestée surtout par des dépressions nerveuses, un débalancement psychologique à la suite d'une autre maladie, ou même un certain dédoublement de personnalité ou schizophrénie, il importe que le malade se sente accepté par son milieu familial et social et il faut que la famille et les amis du malade prennent conscience qu'il s'agit ici d'une maladie pas plus humiliante que les autres.

Prévention importante

Le département de phychiatrie de St-Boniface a donc dépassé le stage de l'expérience, et les résultats obtenus ont prouvé sa grande nécessité. C'est au premier stage de la maladie qu'on peut obtenir la plus forte proportion de guérisons. Si le malade devait, comme autrefois, attendre qu'on puisse le recevoir à Selkirk ou à Brandon, il aurait toutes les chances du monde de se déprimer, de se décourager. Une fois admis, il lui faudrait subir un temps d'hospitalisation de 1 à 10 années, dans un milieu pas toujours favorable. Maintenant, c'est un fait, le plus long séjour à l'hôpital de St-Boniface, au département "de la prévention", ne peut durer plus de 20 à 25 jours.

Moyens modernes

Il y a trois principaux traitements appliqués aux malades. La psychothérapie, qui favorise chez le patient une saine réorientation de ses pensées: on fait parler le patient pour découvrir le vrai point de départ de ses troubles actuels et, en même temps, pour le convaincre qu'au tout début il n'avait pas raison, par exemple, d'avoir peur, de se décourager, etc. L'électro-choc, deuxième traitement, est appliqué avec une machine très complexe et bien puissante, mais justement faite pour ne jamais donner un choc plus fort qu'il ne faut. Le troisième traitement, appelé choc à l'insuline, a pour but, comme le précédent, de saisir la cervelle et de favoriser le réajustement du patient à la vie normale.

L'application de ces trois traitements exige un sens profond de la dignité de la personne humaine, un respect concret des prérogatives de sa liberté personnelle, une habitude sérieuse du secret d'autrui. Tous les membres du personnel du département de psychiatrie de l'hôpital St-Boniface possèdent ces qualités. Il n'est donc pas surprenant qu'ils obtiennent en retour la grande confiance des malades qui se confient à leurs soins.

Haute approbation

Dernièrement, l'hon. R. W. Bend, ministre provincial de la Santé, le Dr T. A. Pincock, chef du département provincial de psychiatrie, et quelques autres docteurs de Brandon vinrent visiter les locaux de l'hôpital de St-Boniface. Ils ne purent qu'admirer des salles où tout favorise la vie sociale des patients, les machines les plus modernes dont on dispose, et surtout la compétence du personnel: les docteurs J. Matas, psychiatre en charge du département, G. C. Sisler, chef du département pour l'Université, et G. Little, consultant, la Révde Sr Gauthier, Mlle Trudelle, garde-malade graduée, et les quatre ou cinq autres gardes-malades qui apportent constamment leur concours. Les distingués visiteurs surent d'ailleurs prouver la sincérité de leur admiration, en laissant entendre qu'on pourrait bien "copier" l'hôpital de St-Boniface dans les autres hôpitaux mentaux de la province.

Le Dr L'Heureux et les autorités compétentes de l'hôpital St-Boniface sont, avec raison, fiers de leur heureuse et enrichissante initiative. Celle-ci ne leur permet-elle pas d'atteindre deux buts très importants? D'abord, procurer toutes les facilités possibles aux malades qui n'en sont qu'aux premiers stades de la maladie et doivent être traités le plus tôt possible, avant d'encourir des rechutes et des complications graves. Et surtout, de pouvoir surveiller attentivement l'application de traitements qui souvent contiennent des problèmes moraux.

Le lundi 3 décembre, à 8 h. 30 du soir, **M. André Journaux**, professeur de géographie à la Faculté des Lettres de l'université de Caen, donnera à l'"University Women's Club", 54 Westgate, une conférence dont le sujet sera "La Normandie d'aujourd'hui". Cette causerie, sous les auspices de l'Alliance Française, ne manquera pas d'intéresser les membres de ce sympathique groupement et leurs amis. Le conférencier, en effet, en plus d'être un érudit universellement apprécié, est un grand voyageur devant l'Eternel.

Les Rév. Soeurs Grises font don d'un local aux Guides Catholiques de St-Boniface

Lors d'une réunion de parents qui avait lieu le jeudi 22 novembre dernier, à la salle Jubinville, l'aumônier des Guides Catholiques de St-Boniface, M. l'abbé R. Nadeau, annonçait que les Guides avaient obtenu un local. Il expliqua que c'était grâce à la générosité des Rév. Soeurs Grises et aux démarches faites par le Comité Protecteur que les Guides étaient enfin chez elles et que leur "maison" se trouve dans l'ancienne Maison provinciale. (Fondées par S. Exc. Mgr Léo Blais, les Guides Catholiques existent à St-Boniface depuis 1935. Il est intéressant de signaler aussi que leurs activités auront maintenant lieu dans l'ancienne chapelle des Soeurs Grises où celles-ci ont prié pendant 110 ans.)

L'aumônier et la commissaire diocésaine remercièrent les papas et amis des Guides qui avaient déjà entrepris d'ériger une cloison pour isoler le local du reste de l'édifice.

Après une causerie au cours de laquelle M. l'abbé Nadeau exposait l'idéal et la méthode guides, les cheftaines Yvonne Pelletier et Lorraine Marion renseignaient les parents sur les deux premières lois guides et animaient ensuite une étude par équipe, faisant chercher aux parents les moyens d'aider leurs enfants à être fidèles à leur promesse.

Le Comité Protecteur doubla le nombre de ses membres et réélut son exécutif: Mme A. Carrière, présidente; Mme A.-R. Proteau, vice-présidente; Mme A. Mahé, trésorière; Mme A. Sénécal, secrétaire; Mmes J.-R. Marion et J. St-Hilaire, conseillères.

La séance se termina par la prière pour les vocations, suivie de rafraîchissements préparés par les dames du Comité Protecteur.

Assemblée mensuelle des infirmières catholiques

A l'occasion de l'assemblée mensuelle de l'Association des Infirmières Catholiques, tenue à l'hôpital St-Boniface, le mercredi 21 novembre, le R. P. G. Sheridan, S.J., expliqua que la vocation d'infirmière ressemble à celle de la prêtrise, puisque la garde-malade doit prodiguer des soins spirituels aussi bien que temporels. Si elle voit Jésus-Christ dans la personne du malade, elle lui donnera tout naturellement les meilleurs soins.

Afin de pouvoir, lorsque le patient y est disposé, lui procurer l'aide spirituelle requise, elle doit agir de telle sorte qu'on puisse se rendre compte de la présence de Notre-Seigneur en elle. Le malade résoudra alors plus facilement le problème de la souffrance; il pourra comprendre qu'il représente Jésus souffrant; que, tout comme la santé, la douleur est un don que Dieu nous envoie, afin de nous rapprocher de Lui pour mieux Le servir.

Les membres de l'exécutif pour l'année 1956-57 sont: aumônier, le R. P. H. Daly, S.J.; présidente, Mme R. C. Ward; vice-présidente, Mlle Dorothy McDonald; secrétaire, Mme A. Gebhard; trésorière, Mlle Mary Ostrowski; comité des programmes, Mme Dorothy Cutts; comité spirituel, Mlle Florence Cormylo; comité du recrutement, Mlle T. Edmunds et Mme McKenna; comité législatif, Mlle Thérèse Greville; comité des visites aux malades, Mlle I. Maguire et Mme Simonne Kelthorpe; comité de publicité, Mme Francine Morier.

Décès

M. A. CINQ-MARS

M. Alphonse Cinq-Mars, âgé de 59 ans, de 233, rue Bertrand, St-Boniface, fut tué instantanément dans un accident survenu sur la route no 12, à environ 2 milles et demie au nord de l'Ile-de-Chênes, vers 2 h., le dimanche matin 25 novembre.

Au dire de la Gendarmerie royale, il avait dû laisser sa voiture sur la route et fut heurté par une autre automobile. On n'a pas encore révélé le nom de son chauffeur.

Mme Cinq-Mars et un de leurs enfants étaient avec le défunt lors de l'accident.

M. Cinq-Mars est né dans la province de Québec. Il vécut d'abord à St-Pierre, en 1904, puis s'établit à Otterburne en 1924 et vint habiter St-Boniface en 1948. M. Cinq-Mars était Chevalier de Colomb.

Lui survivent, outre son épouse, Rose-Alma, 5 fils, Gabriel, Bernard, Hilaire, Paul et Jean; 4 filles, Mmes J. Nicolas, P. Allard, Z. Trudeau et Georgette; 3 frères, Urbain, Charles et Philippe; 3 soeurs, Mme F. Fear, les Rév. Srs St-Philippe de Néri et St-Luc, religieuses Oblates.



Ces trois petits patients de l'Hôpital St-Boniface sont parfaitement attentifs lorsque les Guides viennent les visiter. Ils écoutent ici la jeune **Lucille Laurin**, de la troupe Thérèse-de-Lisieux, qui leur lit une histoire.

Les samedis, cette troupe, qui compte environ 25 membres, s'est donné la belle tâche de travailler à l'hôpital pendant le mois de novembre. Elles se font aides-gardes-malades et, en petits groupes, accomplissent divers travaux. Outre la lecture aux enfants et le chant aux autres patients, elles aident à la lingerie, nettoie des éprouvettes et font aussi du travail de bureau.

ÉCHO NORMALIEN

Dans notre vaste gymnase

Ah! Encore une fois, nous sommes revenus à l'Ecole Normale! Mais ce soir, ce n'est pas pour nous familiariser avec la technique de notre profession, loin de là! "On est ici pour s'amuser, on n'est pas pour s'en aller".

Ce vendredi 27 octobre, la grande famille normalienne et ses nombreux amis étaient donc convoqués dans ce vaste gymnase.

Au centre de la salle, un grand arc de papiers oranges et noirs abritait les couples agités. Ils se repoussaient, se raccrochaient, tourbillonnaient, avec un chuchotement de pas étouffés. Des ballons de toutes dimensions pendaient au plafond. Un musicien inspiré levait par moment son cornet à la lumière flamboyante de l'estrade et soufflait une supplique nasillarde. Un vibrant coup de cymbale le repoussait sur son siège, et la complainte reprenait pour s'éteindre sur une note aigüe.

L'espace est libre, çà et là, on voit évoluer des caractères étranges. Voyons, est-ce que j'aurais mal aux yeux? Les petites lumières multicolores jettent une lueur blafarde de mystère et de fête. Cependant, je crois distinguer des sorcières tout de noir habillées. Des bûcherons d'allure louche et bien mal accoutrés. Des bouffons épuisés de ridicule. Différents personnages dans leurs costumes nationaux. Le Bossu de Notre-Dame était également de la fête.

Allons! Profitons-en, passons de l'autre côté de la salle, puisqu'on est venu ici pour sautiller et giguer. A ce moment-là, le maître de cérémonies, M. Bill Engebrecht, annonce la danse du Balai. Nous voilà prises sur la scène. Que faire! Ma foi, dansons! Ce n'est pas si malin que ça. Un, deux, trois, on tourne, mon partenaire tout penaud se voit pris avec le balai. Ce visiteur intriguant le remplace, quatre, cinq, six, ça va mieux. Il est français, celui-là, ma foi, je continue.

Puis la "Spot Dance", puis l'"Elimination Dance", puis d'autres versions s'accordent au tempo comme au désir du populo.

Voici un moment de repos. Les figurants costumés sont priés de défiler devant les membres du personnel, assis devant l'estrade. Ils passent et repassent, pendant que les juges font leur choix.

Des prix furent décernés aux suivants: meilleur costume — Mlle Shelagh Gilmore; costume le plus original — Mlle Cécile Stevenson; costumes le plus exotique — Mme Lightly et Mme Landal; costumes comiques — M. Stan. Bugucki, M. Hermann Côté.

Après avoir tant sauté, l'appétit nous grattait le gosier. Nous fûmes servis à souhait. Compagnons et compagnes défilèrent jusqu'au comptoir d'où venait une bonne odeur de café. Il a bien fallu trois-quarts d'heure pour rassasier toute cette population . . .

Et puis après, valses et polkas tinrent en haleine les plus fervents de ce répertoire international. Après l'hymne à la reine, chacun s'en alla, heureux de s'être bien amusé.

En joignant l'utile à l'agréable, je puis dire que j'ai appris, ce soir-là, à mieux connaître mes confrères et mon milieu.

Lorraine DESAULNIERS.

Précieux-Sang

Partie de cartes

La partie de cartes du 20 novembre fut organisée par Mlles Jeannine Nault et Rose-Aline Soucy, capitaines, aidées de MM. Paul Bilodeau, Georges Delaquis, Roger de Montigny, Médéric Laurier, Raymond Rémillard, Emile Trudeau, Denis Tremblay, Norbert Tétreault, Claude Clément et Paul Lauzée, Mlles Maylene Janowsky, Edmée Chénier, Reynelde Delorme, Claudette Dupas, Suzanne Pelletier, Yvette Rougeau, Louise Causaz et Rita Lafrenière.

Le prix d'entrée échoua à M. A. Sylvestre, tandis que celui de la cagnotte fut alloué à Mme A. Bennett et à M. A. Sylvestre.

Furent chanceux, pour les prix des cinq mains: 1er, Mlle Cécile Perrin; 2e, M. A. Gareau; 3e, M. D. C. Rhys et 4e, Mme A. Bennett.

Pour la rafle spéciale, le sort favorisa M. U. Normandeau, Mme G. Ivory et M. Ben. Gaboriau.

Baptêmes

François, fils de M. et Mme Denis Souchay.

Claude-Roger-Léon, fils de M. et Mme Roger Brunel.

Yvonne-Marie-Colette, fille de M. et Mme Jean-Bernard Vincent.

Gérard-Armand-Joseph, fils de M. et Mme Georges St-Godard.

Gérard-Joseph-Ferdinand, fils de M. et Mme Wilfrid Savard.

Ligue de cinq quilles

Equipe	Points
Aces	74
Les Hirondelles	61
Sunshine	56
Les Joyeux	54
Toupin Lumber	52
Ducharme Construction	44
Les Meteors	42
Leo's Electric	37
Dames	
H 1 P — A. Préfontaine	258
H 3 P — A. Préfontaine	654
Hommes	
H 1 P — N. Girard	328
H 3 P — N. Girard	865
Equipes	
H 1 P — Sunshine	1086
H 3 P — Sunshine	2945

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Un vétéran du Ranch conduit de nouveau l'heure des Reels, jusqu'à ce qu'un nouveau cowboy, capable de mener une entreprise de cette envergure, se présente à l'horizon. D'ici là, ce sera le dédoublement.

A première vue, c'est un véritable fouillis. La superficie n'est que 48 par 30 pouces, mais si cette étendue est limitée, sa hauteur varie de 2 à 3 pieds. Ce sont les lettres, les colis, les bouquins, les revues, les paperasses, la tire, les boîtes de conserve, les disques, une paire de gants, un chapeau, des casiers débordant d'objets indescriptibles. Le tout est entouré de boîtes de carton. C'est l'autel de l'animateur de l'heure des dames et de l'émission des enfants. C'est le perchoir de la ponte, le Pentagon des activités radiophoniques, le labyrinthe des concours où le simple mortel s'égarerait. Mais il n'est pas un simple mortel, ni un simple. Il faut vraiment du génie pour se retrouver dans ce dédale culturel, enfantin, de cuisine. Le bureau de travail de Léo est une source inépuisable d'enchantement. Il ferait honte aux étagères de Fides, et les pieds de la table commencent à s'arrondir sous le poids de tant d'érudition.

Le vieux St-Boniface revivra peut-être sur les ondes de CKSB. Il n'y a qu'une chose à régler: obtenir la signature du commanditaire sur un blanc de contrat et nos auditeurs seront assurés de passer d'agréables instants chaque semaine.

La Campagne du Bonheur. Qu'en faites-vous?

Programmes à suivre

Sur vos ondes, la semaine prochaine, vous entendrez, à l'heure de l'opéra, le dimanche 2 décembre, "Les contes d'Hoffman" d'Offenbach, en français; à 7 h. 30, à l'émission "CKSB présente": Jeannine Mousseau, pianiste de St-Boniface.

Le lundi 3 décembre, à 7 h. 30, le petit théâtre lèvera le rideau sur "Le bonheur retrouvé" de Max Maurey; à 9 h. 30, "Les idées en marche": sujet: "La famille forme-t-elle de vrais citoyens?"

Le mardi 4 décembre, aux "Concerts symphoniques", l'orchestre symphonique de Toronto et Paul Badura-Skoda, pianiste invité. Ce dernier était récemment l'artiste invité de la Symphonie de Winnipeg.

Le jeudi 6 décembre, à 8 h. 30, "Les voisins d'en face": sujet: "Le cinéma, pourquoi pas?".

N.B. — La neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception est entendue tous les jours, à 4 h. 15.

PETITES NOTES

Tous les parents et amis des élèves du Jardin d'enfants "Les Heures Claires" sont cordialement invités au thé qui sera offert à l'occasion du dixième anniversaire de ce jardin d'enfants, à St-Boniface. Mme G.-M. LaFlèche, Mme M. Sourisseau et Mme E. Ragot réservent à tous et à chacun un chaleureux accueil. Ce thé sera offert dans le nouveau local de l'Union Nationale Française, édifice Kenny, angle Kenny et Eugénie, le dimanche 2 décembre, de 2 h. 30 à 6 h. p.m. De plus, il y aura une exposition de livres pour enfants de 2 à 14 ans gracieusement offerte par Fides.

• • •

Fiançailles

M. et Mme Ovide Desautels, de St-Boniface, annoncent les fiançailles de leur fille, Jeanne, avec M. Roger Pelletier, fils de Mme Origène Pelletier et de feu M. Pelletier, de Shawinigan-Sud, P.Q. Le mariage sera célébré dans l'intimité, le lundi 24 décembre, en la chapelle du Sacré-Coeur d'Ottawa.

Retraites fermées

Prochaines retraites
DECEMBRE

30 nov.-2 déc.: Jeunes filles. Prédicateur: le R. P. G. Nogue, O.M.I.

4-7: Hommes de Fannystelle, Haywood, St-Claude, Lourdes, Somerset et St-Léon. Prédicateur: le R. P. H. Delisle, O.M.I.

7-9: Hommes de la ville. Prédicateur: le R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

11-14: Dames de Fannystelle, Haywood, St-Claude, Lourdes, Somerset et St-Léon. Prédicateur: le R. P. H. Delisle, O.M.I.

Scènes d'un opéra inédit au concert du 2 déc.

Le dimanche soir prochain, 2 décembre, dans la salle des Fils Natifs, avenue Provencher, aura lieu un concert historique, puisqu'on y présentera pour la première fois des extraits d'une oeuvre inédite de M. Marius Benoist. En effet, M. Benoist fera donner en première, dimanche soir, des scènes d'un opéra qui s'intitule "Un Acte de l'Apôtre". L'opéra de M. Benoist a été inspiré par un passage des "Actes des Apôtres" et par une guérison qui y est racontée, le premier miracle de saint Pierre. Le public qui s'y connaît et qui a déjà applaudi aux compositions musicales de M. Benoist, suivra avec intérêt les phases de cette oeuvre inédite, qui est le fruit d'un talent réel, le seul des nôtres qui ait atteint la maturité voulue.

Le style de M. Benoist est apparenté à celui de l'école française du début du siècle ou de la fin du dix-neuvième.

En plus, au cours de la deuxième partie du programme, on entendra des extraits d'opéras tirés de: Carmen, Hérodiade, Sigfrid, Roméo et Juliette, Le Chalet. Les chanteurs de notre ville qui se feront entendre au cours de ce programme sont: Mlles Fabiola Desrosiers, Cécile Fredette; MM. Georges Paquin, Paul Bétournay, Léo Brodeur et Maurice Lafrenière.

Comme on le voit, ce concert de dimanche prochain sera un régal pour les auditeurs. Ce n'est pas tous les jours que le public de notre ville peut assister à une "première" de ce genre. Le concert commencera vers 8 h. 45 du soir.

N.-D. de Fatima

La perception annuelle de l'Association a été un grand succès cette année. Chaque famille a donné généreusement sa part.

Le vendredi 23 novembre, MM. Desbiens, Dubé et Granger sont partis pour le chantier. Ils se rendent à Caribou, Ont. Nous leur souhaitons bonne chance, jusqu'à leur retour aux fêtes.

La famille Rémi Vincent vient de déménager dans sa nouvelle maison. Le père Granger et son fils, Hercule, ont aidé dans les travaux de construction. L'été prochain, M. Vincent se propose de démolir son ancienne demeure et de transporter sa nouvelle maison sur la cave.

Mariage Ayotte-Charrière à l'église de N.-D.-de-Lourdes

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Le 17 novembre, en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes, Mlle Solange Charrière, fille de M. et Mme Pierre Charrière, unissait sa destinée à celle de M. Jacques Ayotte, fils de M. et Mme Albert Ayotte. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Marcel Dacquay, curé.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était vêtue d'une robe longue, recouverte de tulle avec perles. Son voile court était retenu par une couronne.

La demoiselle d'honneur, Mlle Angèle Augert, et la dame d'honneur, Mme Antoine Charrière, étaient respectivement vêtues de robes rose et verte.

MM. Marcel Charrière et Paul-Emile Bérard étaient garçons d'honneur.

Partie de cartes

Le dimanche 18 novembre avait lieu la 1ère partie de cartes, organisée par les dames auxiliaires de l'hôpital. Le maître de cérémonies était M. Robert Deroche.

Le prix d'entrée fut gagné par Mme Auguste Wanlin. Les premier et deuxième prix des dames, aux cartes, furent obtenus par Mmes Albert Augert et Henri Sichit et ceux des hommes, par MM. Pierre Mabon et Charles Sala. D'autres prix furent gagnés au bingo par Mmes Hubert Delaquis, Joseph Kolly, Victor Ferrand et Joseph Deroche et M. Gérald Pantel. Gagnèrent des prix de tombola: 1er, M. Jos. Robitaille, et 2e, Mme Victor Ferrand. M. Victor Ferrand gagna au tirage de sous.

Notre attention fut ensuite attirée vers un joli programme récréatif: Mlle Odile Bazin, au piano, et M. Charles Sala, au violon. Mlle Odile Bazin chanta "Tant qu'il y aura des étoiles", accompagnée au piano par Mme Joseph Bazin, puis Mlle Arlette Bérard nous fit entendre "Ma Normandie" et "Le petit mousse" et elle était aussi accompagnée de Mme Bazin. Nous entendîmes alors un morceau d'accordéon et de piano par Mlles Annette et Odile Bazin. Ensuite, Mlles Suzanne Pelé et Colette Roch chantèrent "Le jardinier du roi" et Mme Bazin les accompagnait.

Un succulent goûter mit fin à cette agréable soirée.

Merci aux organisateurs et à tous ceux qui ont contribué à faire de cette soirée un vrai succès.

Avis

Les membres de la patinoire vous invitent à leur partie de cartes qui aura lieu le dimanche 2 décembre. Bienvenue à tous.

Baptêmes

Ronald-Norbert-Joseph, fils de M. et Mme Maurice Boisvert, né le 9 novembre. Parrain et marraine, Normand et Lorraine Boisvert.

Aurèle-Henri-Joseph, fils de M. et Mme Benoît Gaultier, né le 14 novembre. Parrain et marraine, Norbert et Henriette Durand.

Concours JFM

Grand concours de langue française

Réponses et gagnants du concours no 4

1. Il dépose son argent à la Banque Provinciale.
2. Quel est votre dépôt à la banque?
3. C'est tout du bénéfice net.
4. Je n'ai plus d'argent.
5. Vous devez faire honneur à votre billet.
6. Il vaut mieux payer comptant.
7. Voici un télégramme de lui.
8. C'est une belle succursale de banque.
9. Faire d'une pierre deux coups.
10. Je ne fais pas attention à de telles bagatelles.

GAGNANTES

Prix offert par le Secrétariat de la province de Québec: **Annette Dubreuil, 518, rue Ritchot, St-Boniface (10e année).**

Prix offerts par la Supérieure Générale des Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I.:
Peggy Taylor, Otterburne, Man. (6e année).
Urbain Istace, St-Hubert, Sask. (4e année).

Concours no 7

Nous présentons aujourd'hui le septième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les **Jeunes Franco-Manitobains** du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves des collèges classiques sont exclus de ce concours.

Des prix intéressants seront *offerts* chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Il y aura désormais un prix pour chacune des trois sections suivantes:

a) les classes 4 à 6 inclusivement;
b) les classes 7 à 9 inclusivement;
c) les classes 10 à 12 inclusivement.

CONDITIONS DU CONCOURS

1) Traduire en bon français le texte suivant.
2) Faire parvenir sa copie avant le 9 décembre à: Les Jeunes Franco-Manitobains, Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3) Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, classe.
A l'avenir, il y aura une section pour les classes 7 à 12 et une section pour les classes 4 à 6.

Classes 7 à 12

1. The project has fallen through.
2. They have pulled down the baker's house.
3. My father deals in butter.
4. We will take the elevator.
5. This room suits me perfectly well.
6. I think I will take a walk before dinner.
7. We have a complete supply of stationery.
8. We have also rebuilt typewriters.
9. He drank himself to the grave.
10. The patient died for want of care.

Classes 4 à 6

Note paper	Pomade
Envelopes	Drugs
Address	Ointments
Postal cards	Pineapples
Air mail	Pastry

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... Classe ....

Le dévouement de ses paroissiens, clé du succès de la soirée à Dunrea

DUNREA — Le dimanche soir 25 novembre, plusieurs paroissiens se réunissaient à la salle paroissiale pour la seconde partie de cartes de la saison, au profit des oeuvres paroissiales, et organisée par les familles L. Légaré, A. Lavoie, fils, A. Paradis, C. Finkbiener, M. Rondeau, Mme Aquin, Mlle J. Lussier, MM. B. Spurrill, G. Paradis, A. Morin, J. Deschênes, G. et A. Boulet.

Mlle Solange Rondeau s'occupait de la vente des billets d'entrée; Mlle J. Lussier était à la pêche, qui fut des plus fructueuse.

M. A. Lavoie fut maître de cérémonies pour la marche du jeu de whist. Les joueurs occupaient dix tables et les heureux gagnants furent Mmes Gérard et Oliva Boulet, MM. Léo Maloney et Gérard Boulet.

Au bingo qui suivit, les favorisés du sort furent Mmes Norbert Fortier, L. Maloney, Lucien Légaré, Mlles Diane Bauche, Solange Rondeau et Murielle Beaupré, MM. J. Bisson, J. Spurrill, Luc Bisson, Pierre Carney et A. Boulet.

A la rafle, Mme Damien Rondeau fut l'heureuse gagnante d'une paire de chaudes couvertures de flanellette, et aux dés, une grosse boîte d'épiceries d'une valeur de $5.00 échut, après une chaude compétition, à M. Guy Paradis.

Mme Marcel Rondeau remporta une poule grasse et dodue, ainsi qu'une caisse de pommes, deux articles vendus par Mme A. Lavoie, sur billets de 1c à 50c.

Mme Gérard Boulet s'occupait de la vente des billets de rafle, MM. Jules Légaré et Gérard Boulet, de la marche des dés, enfin, MM. Herman Aquin et A. Lavoie étaient les animateurs au bingo.

Finalement, un réconfortant goûter fut servi et mit fin à cette soirée vraiment intéressante.

Un merci spécial aux dames organisatrices, Mmes Gérard Boulet, A. Lavoie et L. Légaré, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué, par leur présence, à faire de cette veillée un succès encourageant.

Va-et-vient

M. et Mme Hervé Rondeau, accompagnés de leur jeune fille, Yvette, de St-Léon, ainsi que M. Noël Pilloud, de N.-D. de Lourdes, visitaient les familles Marcel et Damien Rondeau, récemment.

M. et Mme Paul Toutant se rendaient en ville, en fin de semaine, pour y visiter de la parenté.

Les octrois scolaires seraient augmentés

L'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales de la province, a laissé entendre mardi après-midi que les octrois scolaires aux municipalités seront augmentés l'année prochaine. Il prenait la parole à une réunion de 600 représentants des municipalités de la province.

M. Préfontaine a rappelé d'abord que les récentes modifications de l'évaluation municipale ne serviraient pas de prétexte pour une diminution des octrois. Le gouvernement provincial recevra une augmentation de 4 millions de dollars et plus des ententes-fédérales-provinciales, ajouta-t-il, et il est permis de croire que les municipalités en recevront une large part comme par le passé.

L'orateur signala en conclusion que la situation financière des municipalités est bonne, vu les réserves de 7 millions de dollars dont elles disposent et l'amélioration, cette année, de la conduite des contribuables par rapport au paiement des taxes.

Grande campagne d'abonnements en faveur de "Hérauts"

L'oeuvre Fides lance une grande campagne d'abonnements à "Hérauts", revue française bimensuelle pour garçons et filles des grades 4 à 8 inclusivement. Cette revue traite de toutes sortes de sujets d'intérêt pour les jeunes, depuis les contes illustrés jusqu'aux divers concours.

Cette campagne sera marquée d'un grand tirage qui consistera en livres qui iront aux classes qui auront recueilli le plus d'abonnements et aux abonnés individuels. Toute personne qui aura participé à cette campagne et tous les enfants qui auront contribué à son succès seront éligibles à participer à ce tirage.

La librairie Fides de St-Boniface encourage toutes les personnes qui s'intéressent à la jeunesse de l'Ouest de se joindre à elle et de faire de cette campagne un succès dont le bien déteindra sur ces enfants.

Lorette

Filles d'Isabelle

Le 12 octobre eut lieu la réunion de notre cercle. Nous avions l'honneur d'avoir avec nous notre digne régente d'Etat, Sr Rose Senez, de La Broquerie. Elle procéda à l'installation des officières choisies pour l'année 1956-57.

Voici la liste des officières élues: régente, M.-A. Dansereau; ex-régente, Eva Cloutier; vice-régente, Marguerite Désorcy; secrétaire-financière, Alexina Manaigre; secrétaire-archiviste, Simone Manaigre; trésorière, Rosa Therrien; monitrice, Malvina Gauthier; chancelière, Jeanne Bissonnette; gardienne, Rose Henry; syndics, Anastasie Jeanson (3 ans), Maria Laurin (2 ans) et Bertha Marcoux (1 an); rédactrice, Anna Marcoux; garde intérieure, Léoda Lebrun; garde extérieure, Florence Therrien; 1ère et 2 guides, Maria Landry et Denise Jeanson; porte-bannière, Hermine Durand; organiste, Carmelle Therrien.

Vint alors la nomination des officières des comités: comité social, Mme Clara Hamel; comité de bienfaisance, Mme Jeanne Bissonnette; comité de recrutement, Mme Alexina Manaigre.

Ensuite, notre digne régente d'Etat nous dit toute sa joie de se trouver parmi nous et forma des voeux pour le succès de notre cercle.

Espérons que toutes se donneront la main pour y réussir. Invitation à toutes pour la prochaine réunion.

St-Laurent

4e soirée paroissiale

La 4e soirée paroissiale eut lieu le samedi 24 novembre. Ce fut un véritable succès. 21 couvertures de laine et de nylon couleur pastel furent vendues, ainsi qu'une jolie poupée.

L'organisateur, M. N. Dumont, aidé de MM. L. Gareau, A. Dumont et F. Blais, Mmes N. Dumont, A. Chartrand, A. Dumont, I. Pilon, L. Gareau, F. Allard, A. Allard et A. Bruneau, Mlle B. Beauchemin, etc. Tous ont travaillé de tout coeur pour faire de cette soirée une des plus amusante et des mieux réussie.

L'organisateur désire donc remercier bien cordialement toutes ces personnes dévouées, et aussi un merci très sincère pour toutes les belles boîtes de surprises qui ont été données et qui ont permis d'arrondir la somme des recettes au profit de l'église.

La jolie poupée fut gagnée par Mlle Annette Dumont. Les prix d'entrée de cinq dollars chacun échouèrent à M. Joseph Boucher, Mme Baptiste Lavallée et M. Laurel Blais.

La prochaine veillée sera organisée par M. Omer Rainville, le 16 décembre prochain.

Va-et-vient

M. Edouard Combot, de l'Aviation canadienne, vint passer trois jours chez ses parents, M. et Mme Pierre Combot. Il est ensuite retourné à Clinton, Ont., où il est stationné.

M. et Mme Edmond Coutu, M. et Mme Aurel Coutu et leur bébé, ainsi que M. et Mme R. Kowcun et leur bébé, sont tous venus en fin de semaine visiter les parents de Mme E. Coutu, M. et Mme François Combot, père.

M. et Mme D. Devlin recevaient dernièrement la visite de tous leurs enfants, MM. et Mmes Jim Hallet, d'Ideal, Dan Devlin, fils, de Transcona, Harry Palidwor et Gordon Krokosz, de Flin Flon, et Roy Chartrand, de St-Laurent. Il ne manquait que leur fils, Bill, parti en juin pour le grand nord au cercle arctique.

Baptême

Le 18 novembre: Marie-Pierrette-Jacqueline-Nancy, née le 19 octobre, fille de M. et Mme Nelson St-Goddard. Parrain et marraine, M. et Mme Roy Chartrand, oncle et tante de l'enfant.

M. Albert Breton, de St-Malo, est décédé à l'âge de 71 ans

ST-MALO — Le mardi 13 novembre, M. Albert Breton est décédé chez lui, à l'âge de 71 ans, après trois mois de maladie.

Né à Monterblanc, Morbihan, France, il vint au Canada en 1903 et, dans la même année, s'établit en Saskatchewan. Onze ans après son arrivée, il épousa Mlle Marie LeGal. En 1918, ils vinrent à St-Malo pour y demeurer jusqu'à ce temps.

Très connu et aimé dans notre petite paroisse, M. Breton était membre de la Ligue du Sacré-Coeur et président de la société d'améliorations locales.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, huit enfants: Raymond, Marguerite (Mme R. Hamonic), Cécile (Mme G. Gosselin), Albertine (Mme V. Leclaire), Jeanne (Mme M. Gosselin), Hélène, Marie-Ange (Sr Jeanne-Rita, Fille de la Croix) et Agnès (Sr Hélène-Marguerite, F. de la C.), et un frère, Joseph, qui est à Vannes, France.

Les funérailles ont eu lieu le 16 novembre dans l'église paroissiale. Les porteurs furent M. le Dr Marcel Hamonic, MM. Louis et Eugène Hamonic, Gabriel Catellier, Louis et Léo Legal.

Remerciements

La famille Albert Breton désire remercier sincèrement M. l'abbé L. Roy pour le zèle continuel qu'il a voué au malade. Des mercis sont adressés à Mme Noël Marcotte et à Mlle Thérèse Gosselin, gardes-malades qui ont accompli fidèlement leur devoir, et aux parents et amis qui ont témoigné leur sympathie à la famille éprouvée.

Çà et là

Le mercredi 21 novembre, une partie de la maison de M. et Mme William Clément a passé au feu. Avec l'aide de quelques voisins et amis, M. Clément a eu le bonheur de sauver une grande partie de sa demeure. La générosité des paroissiens lui permet de couvrir les dommages qui montent à environ $400.00.

M. et Mme Adalbert Dupont sont installés dans leur nouveau domicile. Nous leur souhaitons la bienvenue dans notre paroisse et nous espérons qu'ils se trouvent heureux ici. Ils ont laissé St-Boniface pour venir à St-Malo.

Le vendredi soir 23 novembre eut lieu une soirée pour fêter la Ste-Catherine. Le film "La dame au voile bleu" a été apprécié de tous. Des liqueurs douces, de la tire et des bonbons furent vendus par de charmantes Jécistes. Mlle Dolorès Gosselin gagna le prix d'entrée (une grosse boite de sucre à la crème). Cette soirée qui obtint un grand succès, eut lieu à l'école et avait été préparée par les membres de la J.E.C.

St-Norbert

L'Association Athlétique de St-Norbert a élu l'exécutif suivant, le 21 novembre: président, M. Paul Lord; vice-président, M. Camille Dorge; secrétaire, Mme J.-B. Lamoureux; trésorier, M. Marcel Monchamp; directeurs, MM. Philippe Lord, Cyrille Dorge, Gérard Lagacé, Georges Verrier et Albert Grégoire.

Baptême

Félicitations à M. et Mme Roland Hudon. Leur petite fille, Denise, fut baptisée dans l'église paroissiale, le 18 novembre, et eut comme parrain et marraine ses grands-parents maternels, M. et Mme Henri Cormier, de La Salle.

Ces 5 soldats sont au nombre des 950 membres du régiment des Fusiliers de la Reine présentement à Halifax, attendant l'ordre de s'embarquer pour le Moyen-Orient à bord du "HMCS Magnificent" de la Marine Royale Canadienne. De gauche à droite en avant, ce sont, les fusilliers **Arthur Gareau** et **Gédéon Lavallée**, tous deux de St-Laurent, Man. En arrière, les fusiliers **G. Clarke**, de Rossburn, Man., et **Orville Williamson**, d'Oak Point, Man., et **Arthur Chartrand**, de St-Laurent, Man.

M. et Mme W. Lambert, de Transcona, ont célébré 50 ans de vie conjugale

TRANSCONA — Le samedi 24 novembre, à 4 h. de l'après-midi, eut lieu une grand-messe d'action de grâces en l'honneur de M. et Mme Wilfrid Lambert qui célébraient le 50e anniversaire de leur mariage. Le choeur de chant, sous la direction de M. Denis Lambert, faisait les frais du chant.

Après l'office religieux, les membres de la famille se réunissaient dans la "Bamboo Room" de l'Oxford Grill pour un diner de circonstance. M. l'abbé W. Szumski, curé, proposa le toast.

Durant la soirée, environ 160 parents et amis vinrent présenter leurs hommages aux jubilaires, lors d'une réception tenue dans la salle Legion. M. A. Clifford agissait comme maître de cérémonies. Une magnifique adresse fut lue par M. D. Lambert. M. l'abbé Alexandre Campeau, vicaire, présenta la bénédiction papale.

M. W. Lambert naquit, en novembre 1882, à St-Justin, P.Q., l'aîné d'une famille de sept enfants. Mme Lambert (Robertine Dion) naquit près d'Argyle, Minn., en 1883. Elle était la plus jeune d'une famille de neuf enfants.

C'est à Cut Knife, Sask., en 1906, que fut bénite leur union. Ils eurent deux enfants, Arcade et Dolorès. Ils ont maintenant sept petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

Etaient présentes pour ce jubilé d'or: Mlle Dolorès Lambert, de Vancouver, et Mme Angeline Lambert, de Calgary.

Déjeuner-communion

Vingt-deux Chevaliers de Colomb du conseil no 3853 se réunissaient à Craig Siding, dans la paroisse de Ste-Rita, pour un déjeuner-communion, sous la présidence du Grand Chevalier, M. Pat McCormick. M. l'abbé Pierre Gagné, curé de Craig Siding, adressa la parole et introduisit l'invité d'honneur, M. Roland Couture, gérant du poste CKSB et membre du Winnipeg Transit, qui parla sur l'Action catholique.

Noël blanc

Pour aider aux pauvres de Transcona et des environs, à l'occasion de Noël, chaque année, les Chevaliers de Colomb de la paroisse organisent une soirée récréative au profit du Noël blanc. Cette année, la soirée aura lieu le dimanche 16 décembre, à 8 h., dans la salle paroissiale, 609, rue Leola. Tous sont cordialement invités.

Réunion mensuelle

La réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques aura lieu le mercredi 5 décembre, à 8 h., dans la salle paroissiale. Après les délibérations courantes, il y aura présentation d'un film sur "Les vocations", organisée par le comité pour radio, télévision et films, dont la présidente est Mme A. Stein.

Patinoire fermée

Le Cercle Est du club communautaire de Transcona est à construire une patinoire fermée de 104 x 242 pieds, au prix de $35,000. Déjà, les 23 arches sont bien installés. M. Ed. Golding, président du cercle, et un bon nombre de volontaires travaillent à cette construction qui donnera aux jeunes de Transcona une belle patinoire pour s'amuser et se garantir contre les froids de l'hiver.

Un geste de charité chrétienne

Les Chevaliers de Colomb de la paroisse se sont montrés capables d'agir à la hâte pour porter secours, en cas d'urgence, à deux familles pauvres de Craig Siding. En effet, dimanche après-midi, dans l'espace de quelques heures, plusieurs boîtes de vêtements d'enfants furent amassées et remises aux deux familles.

Powerview

Ouverture du presbytère

L'ouverture du presbytère de la paroisse de Notre-Dame du Laus aura lieu le dimanche 2 décembre, à 2 h. La porte sera ouverte à tous les visiteurs. Il y aura aussi exposition d'un grand nombre de cadeaux. M. et Mme Mousseau sont en charge de cette organisation. Cette cérémonie sera suivie d'un thé "Silver" servi dans la salle de Notre-Dame du Laus. Mme Jim Désilets est en charge du thé.

Bienvenue à tous.

Sainte-Claire

Notre école supérieure

Il y a cinq ans, grâce aux sacrifices des paroissiens, on construisait une école et, pendant quelques années, deux instituteurs y enseignaient. Le grade 9 se donnait alors par correspondance. L'an dernier, deux instituteurs et une institutrice enseignaient et les grades 9, 10 et 11 s'y donnaient régulièrement.

Cet été, un bâtiment des plus moderne, de 40 pieds par 46, a été construit et il contient deux classes et une salle. Nous avons maintenant deux instituteurs et deux institutrices des mieux qualifiés qui enseignent à 115 enfants, presque tous de la paroisse.

Cette école supérieure prouve l'intérêt que suscite parmi les paroissiens l'éducation.

Haywood

Çà et là

Etaient de passage au presbytère, le jeudi 29 novembre: MM. les abbés L. Roy et F. Juneau, vicaires à la basilique de St-Boniface, C. Halpin et G. Régnier, de Winnipeg.

Mme Yvonne Leclerc et ses fils, Léo et Roméo, ainsi que Mlle Juliette Bergeron et son frère, Georges, sont de retour à Haywood, après avoir travaillé au loin depuis le printemps.

Le dimanche 25 novembre, on organisait une soirée-surprise à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Camille Beaulieu. Etaient présents: M. et Mme Paul Gagné, parents de Mme Beaulieu, ses frères et soeurs et leurs enfants, un autre frère de M. Beaulieu, M. Joseph Lemieux, de St-James, et ses deux filles et leurs familles. Un service de coutellerie leur fut donné par les enfants, ainsi que différents autres cadeaux des parents.

A tous leurs parents et à leurs enfants, M. et Mme Beaulieu offrent leurs plus sincères remerciements.

Baptême

Le 25 novembre: Jean-Paul-Léon, fils de M. et Mme Robert Gilbert. Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Bourget.

Fannystelle

Çà et là

M. et Mme Alexis Dupré, de Laurier, Man., passèrent quelque temps chez M. Emile Guyot, la semaine dernière.

Meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Marius Arnal, à l'occasion de leur mariage qui eut lieu à la basilique de St-Boniface le 17 novembre.

Mlles Lorraine Arnal, Jeannine Boulanger et Fernande Painchaud passèrent quelques jours à Minneapolis, la semaine dernière.

M. Emile Arnal a eu la malchance de se fracturer le poignet, alors qu'il travaillait au tracteur.

M. et Mme André Arnal sont de retour parmi les leurs, après avoir passé une semaine à Kansas City.

MM. Richard Arnal, du collège St-Paul, Camille Piché et Laurent Godin, d'Otterburne, passèrent la fin de semaine dans leurs familles.

C. S. B.

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs:
Richard Mageau, Paul Baudry, Georges Druwé, Maurice Comeault

Exposition du livre

Le dimanche 18 novembre, à 2 h., les portes de la salle académique du Collège de St-Boniface s'ouvraient sur une exposition de livres. Le but de cette exposition est d'initier le public — le public étudiant en particulier — aux publications les plus récentes et les plus propres à favoriser le développement de l'esprit par un contact direct avec les auteurs les plus cultivés de notre temps.

L'étalage, sans être des plus opulents, n'en restait pas moins impressionnant par la variété et le choix judicieux des livres soumis à notre attention. Il y en avait pour tous les goûts et tous les âges. Les plus jeunes s'empressaient autour des deux tables chargées de romans d'aventure les plus palpitants, des "Signes de Piste", "Jamboree", "Marabout Junior". D'autres plus avancés se laissaient tentés par les livres de Gabrielle Roy, écrivain de chez nous pour qui nous avons une grande admiration. On en voit qui feuillettent les écrits de Mgr Fulton Sheen, "Life is Worth Living" en particulier; nos futurs historiens écoutent avec un respect presque religieux Daniel Rops qui leur parle de "L'Eglise de la Réforme et de la Renaissance", pendant que nos aînés, MM. les Philosophes, s'attardent à la section de Philosophie et d'Education, en compagnie de Jolivet, Sertillanges et de Gilson.

Dans le passé, on a souvent accusé les jeunes de ne pas s'intéresser suffisamment à la langue française. Si nous voulions être malins, nous pourrions peut-être blâmer ceux qui nous faisaient lire des vieilleries fades et démodées. Maintenant que Fides est bien installée sur la rue Provencher, qu'elle nous offre des livres français et canadiens-français de première valeur, nous aurons l'avantage de la connaître, notre langue. SI NOUS LA CONNAISSONS, NOUS L'AIMERONS; ET SI NOUS L'AIMONS, NOUS LA GARDERONS.

Pour donner plus de cachet à cette exposition, les membres de la J.F.M. avaient appendu aux murs 15 magnifiques toiles, créations de Mme P. Boutal, une artiste de chez nous bien connue dans le monde du théâtre et de la peinture. Ecoutons Remi Lafrenière, élève de Versification, qui nous donne ses impressions:

"Au sujet des tableaux, deux m'ont frappé d'une façon spéciale: "John" et "Un Collégien". John est un travailleur et l'autre, évidemment, est un étudiant. Il y a un contraste bien marqué entre l'habit de John et celui du collégien. John a les bras croisés et nous regarde avec l'air de dire 'Moi, je travaille pour vivre'. Le collégien, livre enfoncé sous le bras, pipe à la main (c'est un finissant!), semble dire: 'Moi, je vis pour travailler'. Ce sont deux peintures qu'il faut interroger longtemps avant qu'elles nous livrent leur secret. Le fond du tableau est sombre, laissant voir un peu de fumée d'usine; celui du Collégien est clair et sombre en même temps, laissant deviner la couleur d'un bureau d'étude et des livres de travail recouverts de gros papier brun."

Les collégiens tiennent à exprimer leur gratitude à la Librairie Fides, à Mme Pauline Boutal et à la J.F.M. du Collège qui a pris en main l'organisation de cette exposition. Remerciements sincères aussi aux rares adultes qui ont pris la peine de venir encourager cette initiative de jeunes.

• • •

Le Frère Jacques

Nous connaissons tous le Frère Jacques, au moins pour l'avoir vu. De par sa vocation et son ouvrage, il n'est pas tenu de nous connaître. Aussi ne se mêle-t-il jamais à notre société. Mais ce petit homme de soixante ans que nous croisons dans les corridors, la casquette à la tête, la salopette poussiéreuse, les mains usées par le travail, semble heureux. S'il ne ressemble pas aux autres Pères Jésuites, il n'en est pas moins jésuite lui-même. C'est un frère coadjuteur qui ne brillerait certainement pas devant un texte latin à traduire ou un sermon à prêcher. Le Frère Jacques n'a apparemment pas de consolations. Jamais ses élèves n'arriveront premiers, jamais sa classe ne montera une belle pièce. Il ne verra jamais un gars sortir de sa chambre, radieux et plus sûr de lui-même, grâce à ses conseils. Son bonheur est plus spirituel. Sa récompense viendra là-bas, au paradis. Les années de travail humble, méconnu, dur qu'il a fournies ici lui vaudront probablement une plus grande récompense que la nôtre, avec nos grands mots et nos exploits éclatants.

C'est quand on manque qu'on est apprécié. Récemment, le Frère Jacques a été victime d'un grave accident. Alors qu'il vaquait paisiblement à une de ces petites tâches si ingrates qu'il ne cesse d'accomplir — aiguiser un ciseau à froid — la meule s'est brisée et l'a frappé au front en lui trouant le crâne. Il se remet lentement à l'hôpital, souffrant d'un sérieux mal de tête, mais chanceux de s'en être tiré à si bon compte.

Le soir même de son départ pour l'hôpital, on a gelé au Collège. Pas moyen d'allumer les fournaises. Et tout le monde de penser: "Ah! si le Frère Jacques était ici". Cela semble peu de chose, mais quand on dresse la liste de tous les menus services domestiques qui relèvent d'une personne comme notre frère Jacques, on est étonné de la somme de travail qu'il accomplit.

Le Frère Jacques prêche d'exemple, et c'est un sermon plus éloquent que les belles paroles. Il fait ce qu'il a à faire, de son mieux, avec patience et avec Dieu. Combien de collégiens ont pensé à faire une petite prière pour lui obtenir un prompt rétablissement? Nous lui devons bien ça.

Richard MAGEAU,
Rhétorique.

Vol. 8, No 10 30-11-56

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

Cours général (High School)
Grades 9 à 12 inclusivement

Au fil de la plume

Rien de bien important à signaler dans la cité étudiante cette semaine. Les collégiens sont revenus d'un congé de fin de semaine chargés d'un lourd équipement de gouret et ils se préparent fébrilement à une autre saison sportive.

On annonce que le 1er décembre, on nous présentera le film "Pride and Prejudice" tiré du roman que les élèves du grade 12 étudient.

La prochaine lecture de notes aura lieu le lundi 3 décembre. Espérons voir de nouvelles figures se glisser aux premiers rangs et décrocher les palmes académiques.

LA REDACTION.

• • •

Un mot d'avis

M. Sidney Smith, parlant à ses étudiants de l'Université de Toronto récemment, prononça des paroles d'or que le magazine "Time" vient de relever dans son numéro du 22 octobre. Nous avons pensé en faire la traduction pour le bénéfice de nos jeunes lecteurs qui poursuivent des études supérieures.

"Si vous choisissez de travailler, vous réussirez; sinon vous échouerez. Si vous faites votre travail avec négligence, vous le détesterez; si vous le faites bien, vous y prendrez plaisir. Si vous suivez la petite clique, votre égoïsme sera satisfait; si vous vous faites beaucoup d'amis, vous deviendrez intéressant. Si vous bavardez, vous serez calomnié; si vous vous mêlez de vos affaires, on vous estimera. Si vous agissez en rustaud, vous serez détesté; si vous agissez humainement, on vous respectera. Si vous rejetez la sagesse, les sages vous mépriseront; si vous recherchez la sagesse, on vous désirera. Si vous prenez l'attitude d'un ennuyé, vous deviendrez un importun; si vous manifestez de la vitalité, vous serez actif. Si vous employez votre temps libre à jouer au bridge, vous deviendrez un bon joueur de bridge; si vous l'employez à lire, à discuter, à penser à des choses importantes, vous deviendrez une personne éduquée."

Belle recette de vie que quelques-uns voudront adopter dès maintenant et plus tard!

"TIME".

• • •

Chronique des Anciens

Chers Anciens, le courrier vous apportera bientôt une enveloppe et dans l'enveloppe l'exposé d'un projet caressé depuis longtemps. Vous voudrez bien prendre quelques minutes pour lire le contenu de la circulaire, pour y réfléchir et pour réaliser le bien-fondé d'un tel projet. Il vous restera ensuite à prendre une décision quant à la manière de collaborer. Cette collaboration, nous l'espérons puissante, positive et empressée. Les étudiants actuels et futurs ont besoin de vous.

Le secrétaire-archiviste de l'Amicale des Anciens désire connaître les adresses actuelles de M. Benoit Lacroix, autrefois de St-Claude, et de M. Norbert Toupin, autrefois de St-Léon. Prière à ces deux anciens de communiquer sans délai avec le principal du collège d'Otterburne.

Voici les noms du Conseil de l'Amicale élu le 12 juin 1955: président, M. J.-N. Goulet, 368, rue Des Meurons, St-Boniface; vice-président, M. Lionel Grimard, 202, avenue Provencher, St-Boniface; secrétaire, M. Benoit Lacroix, St-Claude; trésorier, M. Gabriel Catellier, La-Rochelle; conseillers, MM. Jean Dupont, St-Georges, Joseph Bergeron, 343, avenue Provencher, René Beaudette, St-Jean-Baptiste, Raynald Lavack, 422, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Norbert Toupin, St-Boniface, et Henri Desharnais, Otterburne.

Tous les anciens sont invités à nous envoyer des nouvelles et à suivre les activités de leur Alma Mater dans cette chronique hebdomadaire.

Et surtout, ne remettez pas à plus tard votre intérêt pour le fameux projet.

LE SECRETAIRE.

St-Georges

Shower

Le mercredi soir 14 novembre avait lieu, au sous-sol du presbytère, un shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Lorraine Gagné, dont le mariage avec M. Joseph Guétri aura lieu le 1er décembre. Mme Raymond Desautels lut l'adresse de circonstance. Les jolis cadeaux furent offerts par ses deux petites soeurs, Dianne et Evelyne Gagné. Mlle L. Gagné remercia en termes appropriés. A la fin de la réunion, un délicieux goûter fut servi aux quarante invitées.

Partie de cartes

Le dimanche 18 novembre avait lieu, au sous-sol du presbytère, la 2e partie de cartes de la série. Elle fut couronnée de succès. M. Raoul Boisjoli gagna le prix d'entrée. Les chanceux aux cartes furent Mme Zéphir Chèvrefils et M. Alfred Archambeault, de la Maison St-Joseph d'Otterburne, tandis que les prix de consolation allèrent à Mme Georges Dupont et à M. Paul Boulet. Mme Rose-Alma Boulet remporta le prix de la rafle.

Va-et-vient

Nous souhaitons la bienvenue dans la paroisse à M. et Mme Pete Bordal et famille, de Winnipeg, qui se sont installés dans la maison de Mme Rosa Wilcott.

Mme Sylvio Wilcott avait le bonheur de recevoir, durant la fin de semaine, ses soeurs, Marie, de St-Pierre, et Gabrielle, et son mari, de St-Boniface, ainsi que son frère, Charles, de St-Pierre. Ils ont également visité M. et Mme Maurice Martel, ainsi que leurs autres parents de St-Georges et de Powerview.

Service de M. Bartholémie Ferraton, pionnier de la région de Montmartre

MONTMARTRE — Le jeudi 22 novembre, en l'église du Sacré-Coeur de Montmartre, M. l'abbé J.-A. Foisy chanta le service de M. Bartholémie Ferraton, décédé le 19 novembre à l'âge de 79 ans et 10 mois, à l'hôpital local, après trois semaines de maladie.

M. B. Ferraton naquit le 21 janvier 1877, à St-Sauveur en Rue, France. Il épousait Marie Mounier, le 11 octobre 1905, qui l'a précédé dans la tombe le 26 janvier 1953. Il quittait la France en 1913, pour venir s'installer dans l'Ouest canadien. Il a habité sur une ferme au sud de Montmartre jusqu'en l'année 1946. Depuis 10 ans, il demeurait au village.

Le défunt laisse dans le deuil 2 fils, Joseph, à Montmartre, et Gabriel, à Régina, et 4 filles, Philomène, Batistine, Simonne et Aurélie, toutes mariées. Tous assistaient aux funérailles.

Il laisse aussi un frère, M. J.-B. Ferraton, et 2 soeurs, Mme Albert Bachelu, et une autre, religieuse en France. Lui survivent aussi: 24 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Les porteurs étaient: MM. Jacob W. Sebastian, Léo-W. Brin, Léo Roy, Olivier Perras, Robert Alix et Allain Ferraton.

Nous remarquions spécialement, aux funérailles: M. et Mme Léo Brin, M. et Mme Robert Alix, de Coderre, M. Maurice Bachelu, de Laflèche, et plusieurs amis de la famille venus de Lac Marguerite.

Bazar

Le bazar paroissial eut lieu les 17 et 18 novembre. Les revenus nets furent d'environ $600.00. Les organisateurs de cette oeuvre paroissiale remercient sincèrement tous ceux qui les ont aidés.

Retraite paroissiale

Une retraite d'une semaine fut prêchée, en français et en anglais, du 11 au 18 novembre, par les RR. PP. U. Héon et Z. Lévesque, C.Ss.R., de Ste-Anne-des-Chênes, Man.

Le R. P. Lévesque profita de son séjour parmi nous pour prêcher une retraite de 3 jours aux élèves des grades supérieurs au couvent.

Çà et là

Lors de la récente élection d'un commissaire d'école pour la sous-unité no 2 de la "Regina East School Unit No. 22", M. Emilien Labrèche fut élu. Il remplace M. Jos. Joubert, qui se retirait de cette charge.

M. Hector Perras fit l'achat et prit possession du restaurant "Royal Inn", qui appartenait à Mme Paul Shiplack.

Va-et-vient

M. E. B. Young, qui était chef de gare à Montmartre depuis plusieurs années, fut transféré à Kelliher, Sask. M. J.-A. Dubord, de Lumsden, a pris sa place, et son garçon, Denis, de Régina, est employé comme opérateur de nuit, à la place de M. J. A. Amerud, transféré à Tichfield Junction. Ce dernier nous quitta avec sa famille, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Lucien Perras sont maintenant installés à Guy, où Lucien est employé à l'élévateur du Pool.

M. Ferrier Faubert a aussi obtenu un emploi à l'élévateur du Pool de Roncott, Sask.

Mme Emilia Perras visita récemment sa fille, Mme P. Warbeck, à Gravelbourg.

MM. Hervé, Edwin et Claude Beaudin, ainsi que M. Rémi Ferraton, sont partis pour Port Alberni, C.-B., en vue de s'y trouver un emploi pour l'hiver.

Baptêmes

Donna-Marie, née le 5 novembre, fille de M. et Mme A. Amerud (Thérèse Labrèche). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Labrèche.

Edwin-Léo, né le 5 novembre, fils de M. et Mme Léo Martel (Madeleine Laverdière). Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Martel, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Jean Colliou, de St-Boniface, ainsi que M. Alexis Colliou, de St-Laurent, Man., rendirent visite à M. et Mme Emile Rainville.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280 (Régina, Sask.)

Sous-conseil

Une assemblée eut lieu à Bellegarde, le 4 novembre, pour l'élection des officiers d'un nouveau sous-conseil du Conseil Langevin, qui sera nommé plus tard. Grâce au dévouement de quelques frères de Régina, Bellegarde, Redvers et des environs, l'assemblée comptait 31 membres. Voici le résultat de l'élection: Grand Chevalier suppléant, Jos.-B. Lajeunesse; Député Grand Chevalier suppléant, Maurice Desautels; Boursier, Alfred Chicoine; Garde, Maurice George.

A la demande du Grand Chevalier suppléant, le Frère M. l'abbé F. Marcotte accepta la charge d'aumônier du sous-conseil et le frère Gilbert Mahin, la charge de syndic.

Nos voyageurs rapportent qu'ils ont fait un voyage des plus plaisant et que l'accueil cordial, ainsi que le somptueux goûter qui leur fut servi dans la belle salle paroissiale de Bellegarde, ne laissaient rien à désirer.

On dit même que le frère Jos. Gareau ne manque pas de faire rire ceux qui voyagent avec lui.

Assemblée du 19 novembre

L'assemblée du 19 novembre au Club colombien, bien que pas aussi nombreuse que la dernière, réunissait, au dire du frère J. Crépeau, de Prince-Albert: "La crème du Conseil".

Nous remercions très sincèrement le frère J. Crépeau, avocat, pour la magnifique causerie qu'il a gracieusement accepté de nous donner sur le point de vue légal de notre position scolaire, surtout le statut légal de nos écoles séparées. Son exposé fut à la fois intéressant et éducationnel.

Un vote de remerciement aussi au frère Jos. Dempsey, secrétaire d'Etat, pour sa grande bienveillance et son dévouement à notre égard.

Memo

N'oubliez pas que la prochaine assemblée régulière aura lieu au Club colombien, le 3 décembre. Le temps presse! Hâtons-nous donc d'apporter nos applications pour nouveaux candidats, à cette prochaine assemblée, c'est urgent. Allons donc, les amis, un petit coup d'épaule. Surtout, soyez des nôtres à cette assemblée, c'est important! Donc au revoir . . .

Décès

Nous apprenons avec douleur la mort de notre 1er syndic, le frère Denis Séguin, décédé le 7 novembre et enterré le 9 novembre. A la famille affligée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

BATISTE.

Meyronne

Va-et-vient

Le R. P. G.-E. Bourque, O.P., curé de Coderre, était de passage au presbytère.

Une douzaine de nos Chevaliers de Colomb sont allés à Laflèche pour y suivre les exercices d'une retraite semi-fermée de deux jours, prêchée par le R. P. H. Desrochers, O.M.I., du collège de Gravelbourg.

Mme G. Gingras nous a quittés, ces jours derniers, pour se rendre à Laflèche.

Souper aux fèves

N'oubliez pas notre souper aux fèves qui aura lieu le 5 décembre dans la salle paroissiale. Les recettes de ce souper seront employées à acheter des jeux pour nos jeunes qui fréquentent l'école séparée. Ceci fut décidé lors d'une réunion de Foyer-Ecole.

Saint-Front

Festival de la chanson française

C'est le lundi 12 novembre qu'avait lieu le festival de la bonne chanson et de diction française de notre gent écolière ainsi que la distribution des prix pour les examens de l'A.C.F.C. de juin dernier.

Grâce à la bonne préparation des élèves, les juges eurent quelque difficulté à choisir les gagnants. Pour la diction, les prix furent mérités comme suit: groupe 1, grades 3, 4 et 5: Irène Bouchard; grades 6, 7 et 8: Collette Dufault et Julien Le Strat; grades 9, 10 et 11: Mlles Viviane Plamondon et Henriette Quessy; pour le chant ce fut le 2e groupe qui l'emporta.

Comme la fête coïncidait avec l'anniversaire du R. P. C. Lesage, p.s.m., plusieurs chansons et récitations furent présentées et reçurent des applaudissements répétés.

Çà et là

Le samedi 10 novembre, M. J. Baril conduisait nos religieuses et M. A. Le Strat au congrès des instituteurs, à Prince-Albert.

M. et Mme Maurice Bussière sont allés à Windsor, Ont., pour voir leurs vieux parents et leurs amis.

M. et Mme J.-O. Lanouette sont partis pour un voyage d'affaires à Chicago, E.-U.

Mme Roger Quessy, de Flin Flon, est venue voir ses parents, M. et Mme André Le Strat.

M. Maurice Plamondon est parti pour Flin Flon pour quelques mois.

Mlle Florence Nivon est allée à Saskatoon, où elle prend un cours de coiffeuse. Son frère, Albert, est allé travailler à Moose Jaw.

M. P. Proulx est allé voir sa famille à Moose Jaw.

Nos malades

Mme J. Baril a passé une semaine à l'hôpital de Spalding, ainsi que Mlle Yvette Le Strat.

M. J. Happ a été hospitalisé pendant dix jours à Rose Valley.

Saint-Hubert

Cercle local de l'A.C.F.C.

Le dimanche 18 novembre, les élèves de l'école de St-Hubert ont donné un petit concert de chants et récitations en français, suivi de la distribution des prix de français et d'une partie de bingo au profit du cercle de l'A.C.F.C. de St-Hubert.

Çà et là

M. W. Adamyk a passé un certain temps dans un hôpital de Régina pour traitements médicaux.

Mme E. Gatin a été hospitalisée quelques jours à Whitewood, il y a quelque temps.

MM. René Poncelet et Laurent Flick sont partis pour Victoria, C.-B., en visite chez des parents et amis.

Mme J. Brûlé a passé quelque temps à Lebret, chez ses fils et leurs familles. M. et Mme G. Brûlé, M. V. Beauregard et Mme J. Beauregard sont allés l'y chercher, il y a 2 semaines.

Mme J. Bellehumeur est allée se promener quelques jours à Winnipeg.

Mme A. Boutin est allée à Régina, dernièrement.

M. et Mme A. Smeets sont allés quelques jours à Alexander, Man., visiter leur parenté. M. et Mme O. Smeets, de Whitewood, sont venus sur la ferme pendant leur absence.

M. et Mme P. Raiwet, de Virden, Man., étaient ici, ces jours derniers.

Mlles Louise Gatin et M.-B. Brûlé, de Moose Jaw, et M. L. Reles, de Bienfait, ont passé quelques jours ici.

M. Albert Gatin est rendu à Moose Jaw, où il a trouvé un emploi.



M. Gérard Blouin qui vient d'être promu à la position nouvellement créée de gérant des ventes, division des produits d'épicerie, pour la province de Québec, chez Robin Hood Flour Mills Limited.

Il est au service de Robin Hood depuis dix-huit ans et il a eu l'occasion de travailler dans plusieurs des territoires de la province comme vendeur. Au début de 1955, il était promu assistant-gérant des ventes de la division de Québec. Ses bureaux seront à Montréal.

Dumas

M. Arthur Lamontagne nous a quitté dernièrement pour prendre un emploi à la compagnie de la Baie d'Hudson, à Winnipeg.

M. Roméo Bessette, de Winnipeg, a rendu visite à ses fils et belle-fille, M. et Mme Adrien Bessette.

Mme A. Boulet est de retour de sa promenade à Winnipeg, où elle assista à la fête donnée à l'occasion des noces d'argent de ses soeur et beau-frère, M. et Mme Arthur Filteau. Sa fille, Thérèse, est employée à Winnipeg.

M. et Mme Marcel Zébière et leur fils, Richard, de Winnipeg, rendirent visite à leur parenté et, de passage à Brandon, visitèrent leur tante, Mme Hermine Bode.

M. et Mme Théodore Martin et leur frère, Antonio, leurs oncle et tante, M. et Mme O. Baudoin, de Storthoaks, rendirent visite à leurs soeur et beau-frère, neveu et nièce, M. et Mme A. Boulet.

M. et Mme Emile Baudu et leur fille, Alice, de Kipling, rendirent visite à leurs enfants, ainsi qu'à M. et Mme R. Jacques et à M. et Mme R. Zébière.

Baptême

Léane-Blanche, fille d'André Baudu et de Georgette Jacques, baptisée le 25 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Jacques, grands-parents de l'enfant. Mme Emile Bauche, grand-mère, était porteuse.

La journée de l'A.C.F.C.

DELMAS

$5.00: Le R. P. J. Bidault, O.M.I., curé, les Soeurs de l'Assomption, Robert Roy.

2.15: Richard Prince.

2.00: Laval Ayotte, Germain Audette, Joseph Audette, Joseph Bernier, Paul-E. Bernier, Roméo Bernier, Aimé Bernier, Fernand Bernier, Romuald Bernier, Evariste Blais, René Blais, Joseph Blais, Georges Blais, Armand Blais, Edouard Blais, Alexis Beloin, Louis Blouin, Théo. Boudreau, Philippe Chassé, Antoine Chassé, Léa Casavant, Mlle Claire Cadrain, Alphonse Douville, Lucien Demers, Etienne Giasson, Jean-B. Giasson, Gérard Giasson, Joseph Giasson, J.-A. Gravel, Mme Marc Girard, Victor Grosjean, Mme Nap. Goulet, René Héon, David Hamel, Mlle Louise Lalonde, Edgar Laflamme, Fred Lafrance, Armand Lacoursière, Louis Lacoursière, Philippe Lacoursière, Diogène Lavoie, Joseph Lavoie, Romuald Lavoie, Hector Lessard, Wilbrod Lessard, Antoine L'Heureux, Murray Lindsay, Georges Lusignan, J.-O. Michaud, Willie Michaud, Jean-B. Michaud, Charles Prince, Martin Pouzache, Antoine Richard, Ray Richard, Pierre Rousseau, Raymond Rousseau, Thomas Rousseau, Joseph Rainault, Laurent Régnier, Silas Renaud, Emile Schiller, Emile Michaud.

1.00: Mme L. Boulanger, Donat Bernier, Wilfrid Deslauriers, Donat Lessard, Marcel Lessard, Ludger Lambert, Robert Lacoursière, Joseph Beloin, Roméo Beloin, Fernand Grosjean.

Total: $153.15

(90% de l'objectif)

• • •

ST-DENIS

$5.00: Albert Bénard, Clotaire Denis, père, Clotaire Denis, fils, Alexandre Lepage.

4.00: Léon Denis, Adjutor Lepage, fils.

3.00: Clodomir Denis, Joseph Hounjet.

2.00: Mme Jules Beaudry, Maurice Beaudry, Désiré Bussière, Lucien Denis, Paul Denis, Alphonse Gauthier, Mme Jules Haudegand, Georges Haudegand, Joseph Labrecque, Louis Labrecque, Wilfrid Labrecque, Roland Labrecque, Liguori Leblanc, Richard Leblanc, Albert Lepage, Adjutor Lepage, père, Joseph Pelletier, Edmour Pion, Laurent Pion, Joseph Raymond.

1.00: Arthur Bénard, René Bénard, Léopold Bénard, Albert Desjardins, Mme F. Dellezay, Raymond Dellezay, Robert Denis, Arthur Dinelle, Maurice Dinelle, Daniel Dinelle, René Grisé, Léo Joanis, Maurice Haudegand, Joseph Hounjet, père, Laurent Hounjet, René Hounjet, Mlle Anna Hounjet, Jean Hubert, Gilles Hubert, Denis Labrecque, Armand Labrecque, Ernest Laliberté, Laurent Laliberté, J.-U. Le Naour, Roger Le Naour, Zénon Pelletier, Alfred Mignault, Albiny Pion, Jean Raymond, Roland Raymond, Joseph Rioux.

Total: $105.00

(100% de l'objectif)

• • •

NORTH BATTLEFORD

Contribution globale: $45.00
Versement précédent: $45.00

Total: $90.00

(100% de l'objectif)

• • •

VICTOIRE

Percepteurs: MM. Alphonse Duret, Rodolphe Beaulac, Georges Charpentier, Léon Tremblay, Léonide Durette, Philippe Duret, Léonce Duret, Ludger Préfontaine, Léo Charlebois, Léo Beaulac, Gilles Tremblay.

$10.00: Les Soeurs de la Providence.

5.67: Maurence Collins.

5.00: Mlle Annette Gaudet, Léonce Duret.

3.00: Alphonse Duret, Mlle Eugénie Duret, Georges Croteau, Henri Frenette.

2.50: Mlle Lucille Beaulac, Rodolphe Beaulac.

2.00: M. l'abbé A. Desfossés, Gérard Pelletier, Léo Préfontaine, Thomas Savard, Stanislas Dufour, Ovila Comtois, Omer Beaulieu, Raoul Beaulac, Mlle Marguerite Duret, Willie Duret, Léonide Durette, Léo Beaulac, Arthur Tremblay, Gérard Francoeur, Raymond Beaulac, Gustave Brassard, Joseph Brassard, Mme Eveline Bonneau, Georges Charpentier, Ludger Préfontaine, Eugène Brassard, Walter Charpentier, Elidien Compagna, Gilles Tremblay.

1.00: Wilfrid Parent, Pierre Proulx, P. Pelchat, Oscar Beaulieu, Roland Boudreau, Georges Boudreault, Jean-Paul Lemoal, Léon Charlebois, Joseph Lalonde, Charles Doré, Alex. Doré, Victor Bouchard, André Duret, Hervé Lefrançois, Gérard Boutin, Albert Croteau, Mme Neault, Fernand Watrin.

.75: Francis Willis.

.50: Lorenzo Desjardins, André Froulx.

.17: Damase Lepage.

Total: $110.59

(90% de l'objectif)

Election d'une nouvelle présidente chez les Dames de l'Autel de Titanic

TITANIC — Le 23 novembre, les Dames de l'Autel de la paroisse Ste-Anne de Titanic ont eu leur assmblée annuelle à la demeure de Mme Arsène Mercereau. Cette société, qui existe dans notre paroisse depuis trois ans, a toujours été sous la présidence de Mme M. Fiolleau. Mais, au grand regret des membres, la présidente demanda qu'on accepte sa démission de cette fonction.

Mme Laurent Delisle, qui était vice-présidente depuis la fondation, fut élue présidente, et Mme B. Arcand, vice-présidente.

Mme M. Fiolleau, qui a toujours été la secrétaire-trésorière, voulut bien accepter de continuer à remplir cette fonction. Les membres de la société lui gardent leur reconnaissance ainsi qu'à l'ancienne présidente et à la vice-présidente, d'avoir su mener si bien les destinées de la société.

La prochaine réunion aura lieu le 9 janvier 1957, à la demeure de Mme P. Mariani. Une partie de cartes est organisée au profit de l'A.C.F.C. pour le 2 décembre prochain.

Partie de cartes

Le dimanche 25 novembre, le "Club des bons chemins" eut une partie de cartes et un bingo dans la salle paroissiale. Ce fut un succès. Douze tables furent occupées par ceux qui participèrent pour les prix de whist. Les gagnants chez les hommes furent MM. L. Mauvieux, de Duck Lake, et Fernand Arcand; chez les dames, Mmes Raymond Fiolleau et M. Fiolleau.

Un jeu de cartes fut vendu. L'heureuse gagnante fut Mme L. Doucette, de Duck Lake. Onze tournées de bingo jouées. Plusieurs eurent la chance de gagner plus d'une fois. Les recettes de cette soirée furent de $68.75.

Les membres du Club désirent remercier tous ceux qui sont venus les encourager.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

34-134-35C.

Wolseley

Cartes

La partie de cartes organisée par M. l'abbé L. Savoie, le 11 novembre, rapporta la somme de $136.00. Les jolies lampes jumelles qui furent raflées allèrent à M. Jos. Gates.

Le dimanche 25 novembre, à l'école Ste-Anne, eut lieu une partie de cartes en faveur de l'arbre de Noël des enfants de l'école séparée.

Les divers prix furent remportés par: cartes, 1er, M. Eloi Tourigny et Mme Stanley Cieckiewicz; 2e, M. Stanley Cieckiewicz et Mme Jos. Gates; consolation, M. Lionel Dureau et Mme Maurice Langlois; bingo, MM. Ronnie Strenuck, Marcel Souchotte, Stanley Wrobel, Jos. Souchotte, Jacques Binst, Mme John Strenuck (2 prix), Mlles Dolorès Tourigny, Sandra Cieckiewicz et Joan Wrobel; prix d'entrée, Mme Ann Marwalski.

La poupée fut gagnée par Mlle Anne Constable.

Va-et-vient

En fin de semaine, nous remarquions M. et Mme A. Hanson, de Régina, chez M. et Mme Laurent Noels; M. et Mme Grant Beckett, de Régina, chez M. et Mme Antonio Béliveau; M. Georges et Mlle Lorraine Dureault, de Régina, chez M. et Mme Emile Dureault; Mlle Adeline Pitre, de Régina, chez M. et Mme Alphonse Pitre.

M. et Mme Armand Dureault et famille visitaient leurs parents à Montmartre.

M. et Mme Thériault, de Montmartre, vinrent reconduire leur fille, Mme Claude Dureau, et son bébé, qui les visitaient depuis une semaine.

La Ste-Catherine, joyeusement fêtée au Club Canadien de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 25 novembre, 225 personnes participèrent à la soirée du bon vieux temps dans la salle du Club Canadien, à l'occasion de la fête de la Ste-Catherine.

Huit Catherinettes costumées suivant la mode en vogue au commencement de ce siècle firent très bonne impression et s'attirèrent de nombreux applaudissements par l'originalité de leurs différents costumes.

Le choix des juges favorisa Mme Jacqueline Lamontagne et lui accorda le 1er prix: collier et boucles d'oreilles. Les autres dames dont les noms suivent reçurent chacune un prix de consolation. Ce sont Mmes Thérèse Gaudet, Thérèse Lavoie, Philomène Lamontagne, Paulette Crépeau, Clotilde Régnier, Léonard et Adolphe Lemieux.

La soirée débuta par une partie de cartes, sous la direction de M. Pierre Legault, en l'absence de notre président, M. J.-G. Crépeau, parti pour affaires à Montréal. 22 tables furent prises "d'assaut". Les prix échouèrent à M. Armand Hamoline, de Domremy (jouant pour une dame), et au docteur J.-E. Gaudet, de Prince-Albert. Suivit une saynète intitulée "Le rat dans le panier", admirablement jouée par Mmes J.-G. (Paulette) Crépeau et E.-J. (Thérèse) Gaudet et fort applaudie par toute l'assistance.

Ensuite, "A la claire fontaine" et "Vive la Canadienne" furent chantées par les Catherinettes et reprises en choeur par les assistants.

Comme tous avaient hâte de goûter la tire traditionnelle, nos Catherinettes en firent généreusement la distribution jusqu'à ce que chacun en fut rassasié.

Le prix d'entrée, tiré par la gentille petite Andrée Crépeau, alla à M. Michel Grenier, de Bellevue, tandis que, pour la "danse-arrêt", les heureux vainqueurs furent Mlle Jeannine Casavant, de Domremy, et M. Isidore Bellevue.

Le goûter fut préparé et servi par Mmes A. Guillet, Bissell et P. Legault et Mlle R.-A. Chamberland. L'orchestre de Cawbey Kings fit les frais de la musique.

Va-et-vient

M. l'abbé F. Blanchard, de Willow-Bunch, Sask., est venu passer un mois de vacances avec ses parents, M. et Mme Emile Blanchard. Sa soeur, Angèle, de Moose Jaw, est aussi venue passer quelques jours chez ses parents et amis de Prince-Albert.

M. et Mme E. Blanchard viennent résider ici pendant les mois d'hiver et retourneront sur leurs fermes, à Duck Lake, le printemps prochain.

Décès

Le 14 novembre dernier, M. et Mme Georges Dion avaient la douleur de perdre leur bébé de 10 mois, Ronald-Joseph. Les funérailles eurent lieu le lendemain au salon funéraire de Prince-Albert.

Le pauvre petit ange laisse dans le deuil, outre ses parents, une petite soeur, Georgianne, et ses grands-parents, MM. et Mmes E.-P. Dion, d'Albertville, et A. Trudeau, de Prince-Albert.

M. l'abbé M. Leblanc récita les prières d'usage au salon funéraire et au cimetière.

D'importants travaux terminés au vieux presbytère de Batoche

BATOCHE — D'importants travaux viennent d'être terminés pour restaurer le vieux presbytère de Batoche, dont le gouvernement canadien a fait l'acquisition pour en faire un musée historique. Bâti en 1883 par le R. P. J. Moulin, O.M.I., ce presbytère était devenu un centre important au cours du soulèvement métis de 1885. Cinq missionnaires Oblats, six religieuses Compagnes de Jésus de la Mission de St-Laurent et quelques familles y étaient internés au cours de la bataille. Les murs montrent les trous de balles, dont l'une blessa gravement le Père Moulin.

Les récents travaux avaient pour but d'assurer la survivance de cette bâtisse en la mettant sur des fondations de ciment: une allonge fut défaite, on mit un plancher neuf et une couverture neuve. Une invitation publique sera faite pour obtenir des articles pour meubler ce musée. Déjà on y voit un poêle qui servait à l'église, au temps de la rébellion. Il porte la date de fonte: 22 juin 1858. Dès maintenant, on recevra avec plaisir les articles historiques, dont vous pourriez disposer. Votre nom passera ainsi à la postérité.

Baptême

Le 29 octobre: Marie-Florence, fille de M. et Mme Yvon Gaudet (Marie Gareau), née le 19 octobre. Parrain et marraine, Emile et Cécile Gaudet.

Nos malades

Ont été hospitalisés à l'hôpital de Prince-Albert: Mmes Yvon Gaudet et Albert Lafontaine, M. Eugène Fidler et le R. P. D. Dubuc, O.M.I.; à l'hôpital de Rosthern: MM. Eugène Caron, Stanley Fidler et Napoléon Labrecque, Mlle Shirley Caron, Mmes Albert et Léonard Caron.

Mme Roy St-Germain, après un stage aux sanatoriums de Prince-Albert et de Saskatoon, est actuellement à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

M. Robert Venne est à l'hôpital de Saskatoon.

Va-et-vient

M. et Mme Jérôme Parenteau allèrent passer un mois avec leurs enfants à Trail, C.-B.

Mme Edmond Boyer visita ses enfants à Winnipeg.

Mlle Laurette Chénier rendit visite à ses amies de Marcelin.

Mme Edgar Topping, institutrice à l'école St-Antoine de Batoche, et son garçon sont maintenant en pension au presbytère.

Bazar

Malgré les circonstances défavorables, notre bazar du 28 octobre fut quand même un succès grâce au dévouement et à la générosité des paroissiens et paroissiennes qui étaient les seuls à former l'assistance. La tempête de neige du 27 octobre avait arrêté la circulation sur la rivière et rendu les routes hasardeuses. On notait cependant la présence de MM. Jacques et Emmanuel Daniel, de St-Louis. Il semble que la paroisse a voulu montrer de la reconnaissance à ce dernier en le supportant à la mairie par un vote de 100 pour cent.

Ferland

M. le curé a fait sa visite annuelle, ces jours derniers.

Mlle Rose-Aimée Fauchon est partie prendre un cours de sténographie à Régina.

Félicitations à M. et Mme Aimé Fournier (Thérèse Gervais), dont le mariage fut célébré le 12 novembre à Lebret, Sask. Les nouveaux mariés sont partis passer l'hiver à New Westminster, C.-B. Au printemps, ils habiteront au village de Ferland.

M. et Mme P. Gauvin et leur bébé, ainsi que M. E. Chabot, de Régina, sont venus passer la fin de semaine chez MM. et Mmes Avila et Rosaire Chabot.

M. et Mme W. Parks sont allés à Moose Jaw, la semaine dernière.

MM. Gaston Fournier, Henri Laberge et Robert Fauchon sont allés à Régina et à Saskatoon pour affaires.

MM. et Mmes Paul Morin et Edmond Tardif, Mlle Jeannine Morin et Léonard Bouffard sont allés visiter des parents à Edmonton et au Lac-la-Biche, Alta.

M. et Mme Roger Vandevord, de Moose Jaw, étaient en visite chez M. et Mme Medelger Chabot.

M. et Mme Charles-Henri Fournier et leurs enfants sont allés passer l'hiver à New Westminster, C.-B.

Félicitations à M. et Mme Roger Leduc (Florida Larose), autrefois de Ferland et maintenant à Winnipeg, Man., pour l'adoption d'une 2e enfant, une fille.

MM. et Mmes Avila et Medelger Chabot sont allés passer la fin de semaine à Moose Jaw et à Régina, visiter des parents.

M. et Mme Peter Jensen (Carmen Laberge), de Seattle, Wash., sont les heureux parents d'un second fils, Lauren Dannie, né le 4 novembre. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Alex. Laberge, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Bergeron et leurs enfants, de Val Marie, sont venus visiter M. et Mme Joseph Audet.

MM. et Mmes René Privé et Raymond Chabot et leurs enfants, de Ponteix, étaient de passage chez MM. Avila et Medelger Chabot.

M. Henri Larose est parti passer l'hiver à Calgary, Alta.

M. et Mme Pierre Larose et Alice sont allés passer la fin de semaine à Dollard, chez M. et Mme Robert Desautels.

M. et Mme Rosaire Chabot et famille sont allés visiter des parents à Ponteix.

M. et Mme Raymond Girardin et leurs enfants, de Meyronne, étaient en visite chez M. et Mme Joseph Chabot.

M. Joseph Audette est patient à l'hôpital de Mankota.

Il y eut réunion de famille chez M. et Mme Paul Morin, le 11 novembre, à l'occasion des fiançailles de leur fille, Jeannine, avec M. Léonard Bouffard, fils de M. et Mme Ephrem Bouffard, tous deux de cette paroisse. Félicitations!

M. et Mme Alfred Bouvier et leurs enfants, de Meyronne, étaient en visite chez M. et Mme Ephrem Bouffard, la semaine dernière.

M. Léo-Paul Bouvier, de Lisieux, visitait les familles Bouffard, Fournier et Brisebois.

M. Paul-Emile Lacasse a passé quelques jours à Cadillac.

Sont allés visiter Mlle Yvonne Bouffard à l'hôpital de Laflèche: la famille Bouffard, Mlle J. Morin, Mmes Gaston Fournier et Robert Fauchon.

Rapport annuel de la Banque de Montréal

MONTREAL — En même temps qu'il apporte une preuve manifeste de sa participation à l'expansion économique de la nation, le 139e rapport annuel de la Banque de Montréal, qui vient de paraître, indique des augmentations considérables des prêts et de l'épargne individuelle au cours de l'année passée. De plus, ce rapport, qui reflète la solidité traditionnelle de la banque, montre que la part de ses actionnaires s'est accrue, grâce à l'addition d'une somme de $6,500,000 au compte de réserve. Les profits l'emportent aussi sur le chiffre de 1955.

Tandis que le portefeuille de fonds d'Etat et autres valeurs a diminué de $298 millions, comme contrepartie de la forte augmentation des prêts, la solide position de liquidité de la banque se maintient, grâce à un actif rapidement réalisable de $1,427 millions, représentant 54 pour cent du passif envers le public. Le total de l'actif, à $2,783 millions, a diminué modérément.

Le total des prêts de $1,383 millions au 31 octobre, l'emporte de $325 millions sur le chiffre de 1955, établissant ainsi un nouveau record dans l'histoire de la banque. L'augmentation par rapport à il y a un an est de 30 pour cent, preuve vraiment impressionnante du degré auquel la banque a participé au développement économique du pays.

Accroissement général

L'augmentation des prêts porte sur tous les types: prêts commerciaux, y compris les avances à l'industrie, à l'agriculture et aux particuliers pour leurs fins personnelles, qui passent de $929 millions à $1,180 millions; prêts à vue de $76 millions à $99 millions; et prêts hypothécaires de la L.N.L. qui doublent — de $52 millions à $104 millions.

Le total des dépôts n'a presque pas changé par rapport à 1955, alors qu'il était le plus élevé dans l'histoire de la banque, à $2,591 millions. Le chiffre de 1956 est de $2,569 millions, dont plus de la moitié est de l'épargne individuelle. Cette catégorie, toutefois, accuse une augmentation marquée, qui atteint les $80 millions au-dessus du niveau de 1955. Cette augmentation a été en grande partie compensée par un resserrement des prêts commerciaux, sous l'effet du roulement plus rapide des fonds des sociétés dans les circonstances actuelles.

Neuf millions de pièces de courrier n'ont pu être livrées ni retournées

HULL — En 1955, neuf millions de pièces de courrier n'ont pu être livrées ni retournées à l'envoyeur, faute de renseignements suffisants. De ce nombre, il y avait un million et demi de lettres de première classe et quelque 30,000 colis. On a trouvé dans ce courrier perdu une somme totale de $37,000 en argent.

D'après M. M. Desrochers, officier de relations extérieures au ministère des Postes du Canada, la cause de cet état de chose est la négligence et l'inattention dans 99.9 pour cent des cas. L'envoyeur n'a pas pris la peine de vérifier l'adresse du destinataire et il a négligé d'indiquer une adresse de retour.

Le contribuable paie

M. Desrochers était le conférencier invité au déjeuner-causerie hebdomadaire du club Rotary de Hull.

Dans ses remarques, le conférencier a déclaré que le coût d'opération de tout ce courrier perdu était très élevé et que c'était la population, en définitive, qui devait l'absorber. Il a ajouté, toutefois, qu'on ne perdait pas espoir d'améliorer la situation. "Au moyen d'une campagne d'éducation intensive, telle que celle que nous conduisons dans les écoles, a-t-il dit, nous réussirons certainement à réduire de beaucoup le nombre de lettres ou de colis mal adressés."

M. A. Dubé, bien connu à Duck Lake, accepte un poste aux Etats-Unis

DUCK LAKE — M. Albert Dubé, anciennement de Duck Lake, Sask., vient d'accepter le poste d'inspecteur sanitaire en chef pour quatre comtés de l'est du Montana, E.-U., les comtés de Custer, Richland, Prairie et Dawson. Il sera aussi responsable du programme sanitaire des villes de Miles City, Glendive et Sydney.

M. Dubé, né à Duck Lake, a fait ses études primaires et supérieures dans son village natal, à l'école Stobart et à l'académie commerciale dirigée par les Rév. Soeurs de la Présentation de Marie. Il fit aussi une année d'études au Collège St-Jean d'Edmonton, Alta.

Pendant les années qu'il passa à Duck Lake, il fut apprécié pour son dévouement aux oeuvres de jeunesse, et il organisa un cercle dramatique afin d'intéresser la jeunesse au théâtre et aux arts. Il fut actif dans l'organisation d'une troupe de scouts, jusqu'à son départ pour le collège.

Il fut employé pendant deux ans comme inspecteur sanitaire à Melfort, Sask., au service du ministère de la santé de la province de la Saskatchewan. A Melfort, il s'intéressa aussi à la jeunesse et fut nommé directeur du "Little Theatre" de Melfort. Il était membre du "North Saskatchewan Regiment", à titre de deuxième lieutenant.

En 1949, il épousait Mlle Anita Begrand, de Hoey, Sask., fille de M. et Mme Henri Begrand. M. Begrand est présentement député à la législature provinciale de la Saskatchewan.

M. et Mme Albert Dubé résideront à Miles City, Montana. M. Dubé doit entrer en fonction le 2 janvier 1957.

Service funéraire à Zenon Park de M. L. Bachand, de Fife, C.-B.

ZENON PARK — Est décédé à l'hôpital Notre-Dame de Zenon Park, le vendredi 2 novembre, à l'âge de 65 ans, M. Léo Bachand, époux de Marie Foucher. Ancien paroissien de Zenon Park et d'Arborfield, il demeurait à Fife, C.-B., depuis quelques années et était en promenade avec son épouse depuis deux mois au moment de son décès. Sa fille, Léonie, lui précéda dans la tombe il y a quelques années.

Le service funéraire fut chanté le mardi matin 6 novembre, à 9 h., par M. l'abbé Armand Arès, curé, assisté de M. l'abbé E. Forestier, de Carrot River, et de M. l'abbé M. Van den Akker, d'Arborfield, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale fit les frais du chant et M. Luc Hudon fit la quête pendant le service. Un fils du défunt conduisait le deuil. La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière paroissial.

M. Bachand laisse dans le deuil, outre son épouse (Marie Foucher), cinq fils, Henri, Lucien, Yvon, Laurent et Denis, tous de Fife, C.-B.; deux filles, Claire (Mme Jos. Chartier), de Haney, C.-B., et Berthe, de Fort St. John, C.-B.; son gendre (M. Jos. Chartier); ses belles-filles, Mmes Henri Bachand (Adrienne Chabot), Lucien Bachand (Brenda Reis), Yvon Bachand (Germaine Hébert) et Laurent Bachand (Marie St-Amand); trois soeurs, Mme Rose Perreault, de Zenon Park, et deux autres à Holyoke, Mass. Il laisse aussi 22 petits-enfants.

La maison Shaw, de Tisdale, était en charge des funérailles.

Tous les enfants du défunt assistaient aux funérailles, ainsi que des parents et amis d'Arborfield et d'ailleurs.

Sympathies

Nos plus vives sympathies à Mme Marie Bachand et à sa famille et aussi sincères condoléances à M. Adélard Dubois et à sa famille à l'occasion du décès de Mme Dubois, survenu récemment à Flin Flon, Man. La défunte était une ancienne résidante de Zenon Park et la soeur de M. Léo Bachand, décédé dix jours auparavant.

M. Urbain Valois

Le lundi 6 août fut chanté le service de M. Urbain Valois, fils de M. et Mme N. Valois, de cette paroisse, décédé accidentellement en Colombie-Britannique quelques jours auparavant.

MM. George Merkel et Félix Laroche, de Prince George, C.-B., sont venus accompagner la dépouille mortelle. M. et Mme H. Baril, de Bonnyville, Alta, soeur et beau-frère du défunt, assistaient aux funérailles, ainsi qu'un grand nombre de parents et amis.

M. Joseph Larmand

M. Joseph Larmand est décédé à l'hôpital Notre-Dame, le 1er octobre. Son service fut chanté le 4 octobre dans l'église paroissiale. Son épouse l'a précédé dans la tombe il y a plusieurs années.

Il laisse neuf enfants, dont Mme Napoléon Valois et M. Félix Larmand, de Zenon Park.

Ça et là

Le lundi midi 1er août, un feu causé par une explosion détruisait de fond en comble le garage de M. J.-B. Wassill et tout son contenu, tracteurs, outils, etc.

Le 9 août, S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, est venu administrer le sacrement de confirmation à 68 enfants.

Les Rév. Srs Gauthier et Laramée, s.g.m., de Montréal, présentaient à la salle paroissiale, il y a quelque temps déjà, des films démontrant les oeuvres de bien-être social des Soeurs Grises de par le monde.

Sont revenus après quelques mois d'absence: M. Gérard Leblanc, de Hinton, Alta, M. et Mme Eugène Leblanc, de Hinton, Alta, et de Domremy, M. et Mme Wilfrid Leblanc et leurs enfants, de Hinton, Alta, et de Prince George, C.-B.

Ont rendu visite à M. et Mme Louis Ferré, il y a quelques semaines: MM. et Mmes B. Toullelan, Marcel, Théophane, Similien et Antoine Ferré, tous de St-Brieux.

Etaient en visite chez M. et Mme Pierre Courteau, il y a quelque temps: M. et Mme David Demong et leurs enfants, de Hinton, Alta, ainsi que M. et Mme Arsène Rabut, de Domremy.

M. Louis Carrier, de la milice canadienne, est retourné à Victoria, C.-B., où il est stationné, après avoir passé sa permission chez ses parents, M. et Mme Ubald Carrier.

M. et Mme Eugène Favreau avaient le plaisir de voir, il y a quelque temps, tous leurs enfants et leurs treize petits-enfants, rassemblés à l'occasion de la visite de leurs fils et belle-fille, M. et Mme Denis Favreau, et de leur fillette, de Domremy.

M. et Mme Louis Marin et leur fils, Louis, de Spiritwood, ont passé quelques jours chez leurs soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Alphonse et Eugène April, et chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Edouard Ouellette.

M. Lucien St-Amand accompagnait M. Jos. Fortier à Nampa, Alta, pour affaires, tandis que Mme J. Fortier visitait ses fille et gendre, M. et Mme Roland Brisebois, et leur famille, de Domremy.

M. David Toupin, de Régina, représentant de la compagnie d'assurance "La Sauvegarde" pour la province, était de passage dans la paroisse, dernièrement.

M. et Mme Paul Choquette, de Périgord, sont venus en fin de semaine chez M. et Mme Nap. Valois, parents de Mme Choquette.

MM. Elie Archer et Lorenzo Hudon sont allés à Fife, C.-B., chercher leurs tracteurs-chenilles.

Mme Jean-M. Longchamps, de St-Ephrem de Beauce, P.Q., et Mme Joseph Bolduc, de Ste-Marie de Beauce, P.Q., sont en promenade chez leurs mère et beau-père, M. et Mme Siméon Lafrance et chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Léon Leblanc.

MM. Laurier McCrea et Edmond Hudon se sont rendus dernièrement à Prince-Albert pour affaires.

Mme Victor Détillieux, de Vonda, a passé quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme Réal April, tandis que ses fils et belle-fille, M. et Mme Gaston Détillieux, de Hinton, Alta, visitaient M. et Mme Eugène April, parents de Mme G. Détillieux, et leurs frère et soeur respectifs, M. et Mme Réal April.

Sont partis pour l'hiver: MM. Jean Courteau, André April, Louis et Jacques Cadorette, Emile Marchildon et Maurice Daoust, à Estevan; M. Lawrence Wassill, à Kitimat, C.-B.; M. Roger Hudon, à Smiley; MM. Jean-Baptiste Chamberland et Charles Michaud, au Manitoba; M. Alex. Bothorell, dans le nord de la province; M. Raymond Valois, à Prince George, C.-B.; M. et Mme Lauréat Hudon et leurs enfants, à Edmonton.

Sont venus en fin de semaine du 10 novembre: M. Paul Dansereau, de Prince-Albert, les collégiens André Courteau, Guy et Albert Denis, du collège Notre-Dame.

Mlle Eveline Bothorell, de Nipawin, a passé récemment ses vacances chez sa belle-soeur, Mme Alex. Bothorell.

M. et Mme Roch Fortier sont allés passer un mois à St-Boniface et autres endroits, visiter leur parenté.

Mme Elie Hudon, accompagnée de ses trois fillettes, de White Fox, est venue passer quelque temps chez sa fille, Irène.

Mme Henri Ethier, de Bellevue, a rendu visite à sa tante, Mme Adélard Labbé, il y a quelques semaines.

M. et Mme Emilien Moyen, de passage à Prince-Albert, ont visité MM. et Mmes Hercule Dansereau et Gaston Hudon.

M. et Mme J.-B. Wassill sont allés à Régina, chez leurs fils et belles-filles, MM. et Mmes Mathieu et Donald Wassill.

M. et Mme Raymond Poulin sont allés à Calgary, Alta, où ce dernier était délégué à la convention des U.G.G. MM. et Mmes Philippe Brisebois et Gérard Chabot les accompagnaient et ont tous ensemble visité parents et amis à Edmonton, Drayton Valley, Violet Grove et autres endroits.

M. et Mme Jos. Bussière sont allés passer la fin de semaine du 10 novembre à Vonda, chez M. et Mme André Bussière; ce dernier est revenu avec ses fils et belles-fille pour une promenade de deux semaines.

Mme Aurore Dion est retournée à Holyoke, Mass., après un séjour de six semaines chez sa soeur, Mme Rose Perreault, et sa famille. Mme Perreault accompagne sa soeur et passera l'hiver à visiter sa parenté.

Mme Alex. Bothorell est allée dernièrement visiter ses parents à Régina.

M. et Mme Jos. Sirois sont allés avec leur fils, Guy, qui était en congé chez ses parents, en promenade chez leurs enfants et leurs familles dans la province et en Alberta.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Léon Turcotte, revenu dernièrement d'un hôpital de Saskatoon et en convalescence chez lui.

Etaient en visite à l'hôpital Notre-Dame: les Rév. Mères Marie-Tarsicius, supérieure provinciale des Soeurs de Notre-Dame de Chambriac, Marie-Andréa, supérieure du couvent, et Marie-Alice, maîtresse des novices, toutes de Ponteix.

Naissances

Le 2 juin est né, à M. et Mme Paul Fortier, un fils.

Le 17 juillet est née, à M. et Mme Roland Lalonde, une fille.

Le 1er août est né, à M. et Mme Léon Renaud, un fils.

Le 6 septembre est né, à M. et Mme Gaston Hudon, de Prince-Albert, un fils.

Le 8 septembre est née, à M. et Mme Ernest Chabot, une fille.

Le 12 septembre est née, à M. et Mme Emilien Moyen, une fille.

Le 10 octobre est née, à M. et Mme Louis Ferré, une fille.

Le 12 octobre est né, à M. et Mme Alcide Meilleur, un fils.

Le 22 octobre est né, à M. et Mme Bernard Perreault, un fils.

Le 7 novembre est né, à M. et Mme Edmond St-Arnaud, un fils.

Marcelin

Festival et distribution

Le 4 novembre eut lieu, à Marcelin, le festival et la distribution des certificats de français. Voici le programme de cette journée de fête:

"O Canada" — Mot de bienvenue.

Chant: "Le Dodo", les grades 1 et 2.

Récitations: "Mon petit frère", Claire Bonin, du grade 3; "Le rouge-gorge", Denise Charlebois, du grade 4; "Le petit cochon", Judith Sutherland, du grade 5; "Les petits fumeurs", Rita Paulhus, du grade 6.

Chant: "Les lapins", les grades 3 et 4.

Récitations: "Brimborionne", Madeleine Gauthier, du grade 7; "Le règne d'Alix", Diane Lagimodière, du grade 8.

Chant: "Ah! si mon moine voulait danser", les grades 5 et 6.

Orchestre rythmique, les grades 3 et 4.

Dialogue: "Lettre de grand-maman", Cécile Gauthier et Marthe Robin.

Récitations: "Prends ma canne", Ida Raiche, du grade 9; "Le dernier regard", Claire Neveu, du grade 10; "Vive le chant et vive la musique", Léona Charlebois, du grade 10; "Les deux amis", Emile Mercereau, du grade 9; "Le roi Boiteux", Albert Charlebois, du grade 9; "Le loup de Gubbio", Blanche Garand, du grade 9.

Concertino de Hubert: au violon, Marthe Robin; au piano, Antoinette Goueffic.

Comédie: "Un gros déficit", les grades 11 et 12.

Récitations: "Les trois prétendants de Paulette", Agnès Boulanger, du grade 11; "Les rubans", Madeleine Polard, du grade 11; "La brouette de Pâques", Marthe Robin, du grade 12; "Le retour", Esther Mercereau, du grade 11; "Les perdrix", Cécile Tremblay, du grade 11.

Marche des marguerites, les grades 7 et 8.

"Au clair de la lune" (en variations), les grades 7 à 12.

Prix de français, certificats de français et certificats de musique.

Discours de M. le curé.

"Dieu protège la Reine".

Ça et là

Le samedi 27 octobre, S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, était de passage dans la paroisse, en tournée de confirmation. M. et Mme Ernest Hamel furent parrain et marraine pour cette cérémonie.

Le dimanche 28 octobre eut lieu le banquet-bazar annuel en faveur de la paroisse. Cette journée fut un vrai succès et le montant réalité a atteint $751.00 de bénéfice.

C'est avec regret que nous avons vu nos religieuses de Notre-Dame de la Croix quitter la paroisse pour aller prendre charge de leur nouvel hospice du Mont-St-Joseph de Prince-Albert. En plus de se dévouer auprès des vieillards confiés à leurs soins, ces bonnes religieuses ont rendu bien des services dans la paroisse, allant à domicile, quand il le fallait, pour donner des soins aux malades. Ayant toujours leur propriété et ferme ici, nous espérons, lorsqu'elles seront plus nombreuses, que quelques-unes de ces religieuses reviendront s'établir dans notre paroisse. En attendant, nos meilleurs voeux les accompagnent avec nos plus sincères remerciements. Une bourse leur a été offerte.

Nos malades

M. Elzéar Bonin est de retour chez lui, après un long séjour à l'hôpital où il a subi une opération.

M. Roméo Charlebois est retourné à l'hôpital universitaire, au début du mois, et il a été opéré.

Mme Henri Desjardins est hospitalisée à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

M. W. B. Diehl est de retour chez lui, après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Shellbrook.

Nous souhaitons à tous ces malades un prompt rétablissement.

Titanic

Shower

Un shower en l'honneur de Mlle Cécile Bonthoux eut lieu, le 15 novembre, dans la salle paroissiale. Mmes Marcel Fiolleau et Henri Leduc en étaient les organisatrices. Vingt-six dames et jeunes filles y ont assisté. Mme Paul Mariani présenta une table chargée de nombreux et utiles cadeaux à la future mariée, accompagnée à ce moment de sa marraine, Mme Léonard Doucette. Le programme comportait des jeux variés, des chansons bien appropriées à la circonstance et, à la fin, un délicieux goûter.

Cadeaux de Noël

Le 16 novembre, au cours d'une soirée spéciale, on a vendu des tartes au profit de l'école St-Jean-Baptiste. Les $67.00 recueillis permettront d'acheter des cadeaux de Noël pour les enfants.

Les Dames de l'Autel

Le dimanche 18 novembre, les dames de l'Autel eurent leur première partie de cartes de la saison. Elle rapporta le montant de $54.00.

Huit tables seulement étaient occupées par les joueurs de whist. Les gagnants furent MM. Armand Rio, Paul et Emile Mercereau et Arsène Fiolleau, Mmes Laurent Delisle et Henri Leduc.

Douze parties de bingo furent jouées. La dernière partie donnait droit à un gâteau de Noël, don de Mme L. Delisle. Il fut gagné par Mlle Jeannine Fiolleau et son jeune frère, Alain.

Club des Bons Chemins

Le Club des Bons Chemins a tenu sa première réunion de la saison à la résidence de M. Pierre Fiolleau. M. Berchmans Arcant fut élu président; M. Gustave Mercereau, secrétaire-trésorier; MM. Paul Mariani, Arsène et Pierre Fiolleau, directeurs.

Une partie de cartes sera organisée le 25 novembre, au profit de cette organisation.



Anxieux de pourvoir aux besoins spirituels des réfugiés hongrois, le St-Père a dépêché des prêtres vers la région de la frontière austro-hongroise. Ci-dessus, S. S. Pie XII bénit une chapelle-roulotte, destinée au même but. Plus tard, les responsables de la distribution des secours du Vatican s'étaient rendus sur les lieux. (NC Spécial)

Collège Notre-Dame de Prince-Albert

Correspondants:
Martin Pelletier, Maurice Blais, Gilles Joanis, Léonel Fournier et André Courteau

Les Jongleurs de N.-D.

Nos amateurs du théâtre, qui ont fondé au Collège la troupe "Les Jongleurs de Notre-Dame", viennent de remporter un très brillant succès. J'ai eu le plaisir d'assister aux deux premières représentations de leur premier drame: "Le Père Pro, martyr du Mexique Rouge" par le Père Dragon, S.J.

Le Père Pro en tête de la jeunesse catholique du Mexique brave la mort, tous les jours, afin de travailler à maintenir la foi bien vivante chez les Mexicains catholiques, en dépit des persécutions du gouvernement. Un attentat, commis contre le général Obregon, fournit aux ennemis de la religion l'occasion de mettre la main sur le Père Pro et son frère, pour les condamner tous les deux à la place des vrais coupables.

L'intrigue de la pièce, et surtout le jeu des interprètes qui nous ont surpris par leur talent de tragédiens, rendaient l'intérêt de la pièce palpitant. Nous avons surtout joui du jeu de physionomie des Frères Yvan et Georges, de l'assurance de Paul Charpentier, de la sympathie de Gilles Blais. Tous agissaient avec beaucoup de naturel. C'était tout simplement merveilleux pour un premier essai.

Ils répétèrent leur premier drame à Debden et à Victoire. Bientôt, le 2 décembre et le 16, ils le présenteront à Domremy et à Duck Lake.

Gilles JOANIS.

• • •

Honneur au Recteur

Les 10, 11 et 12 novembre, la plupart des collégiens ont eu le plaisir de prendre un petit congé dans leurs familles. C'est là un plaisir qu'on ne refuse pas! . . .

Pendant ce congé, nos professeurs étaient en congrès à Prince-Albert. En effet, nous avons appris que les instituteurs de langue française s'étaient réunis ici. Mais, nous avons été heureux surtout d'apprendre la nomination du R. F. Louis-Gérard, notre Frère Recteur, comme président de cette association de professeurs. Nos plus chaleureuses félicitations, révérend Frère, ainsi qu'au R. F. Camille, qui a été nommé secrétaire général de l'A.F.C.I.S.

Léonel FOURNIER.

• • •

Ciné-Club

Régulièrement, les membres de notre Ciné-Club se réunissent pour analyser, étudier et discuter de films.

Dernièrement, c'est-à-dire le 17 novembre, nous avions l'occasion de voir le film qui s'intitule: "Le Pèlerin de l'Enfer", vie du Père Damien, apôtre des lépreux. C'est l'histoire de ce héros de la charité chrétienne qui a organisé la léproserie de l'île Molokai.

L'histoire elle-même était très pathétique. La trame du film a été constituée de façon à créer une impression durable chez les assistants. Le jeu des acteurs était assez ordinaire, cependant. C'est un film inspirateur qui illustre très bien le don de soi du missionnaire qui se sacrifie pour sauver les âmes des néophytes.

Gilles JOANIS.

• • •

Appréciation musicale

Chaque semaine, les élèves les plus avancés du Collège Notre-Dame peuvent participer à une séance d'appréciation musicale ou littéraire. Au cours de cette réunion, on essaie d'apprécier "le vrai beau". Nous sommes très fortunés d'avoir avec nous un Frère musicien, le R. F. Georges, qui s'y connait en musique. Jusqu'à présent, il nous a entretenus des différents genres de musique. Il nous a expliqué de beaux morceaux de musique instrumentale et vocale. Cette musique nous dégoûte assez vite du "Rock & Roll".

Bientôt, nous aurons le plaisir d'écouter des pièces de théâtre au complet sur disques: "Cyrano de Bergerac", "Le Bourgeois Gentilhomme", etc.

Martin PELLETIER.

• • •

Sports

Le plancher du gymnase a été peinturé et des lignes rouges, vertes et jaunes délimitent les jeux de ballon-panier, ballon-volant et de hockey-de-salon. Cette dernière amélioration donne à notre gymnase une allure ultra-moderne.

Régulièrement, les équipes de ballon-panier de la ligue Senior et de la ligue Junior se disputent d'excitantes parties. Actuellement, les équipes de Nil Pelletier et d'Hervé Thibault sont en première position dans la ligue Senior. Au Junior, l'équipe de Richard Gervais occupe la première place.

A partir du 28 novembre, l'équipe du Collège participe à un tournoi de ballon-panier entre le Collegiate de la ville, l'Ecole Indienne, le St. Mary's High School et le Collège. Nous souhaitons à nos étoiles de remporter de glorieuses palmes

Léonel FOURNIER.

Mgr L. Lussier, curé de Ponteix, bénit le mariage Fisher-Carignan

PONTEIX — Le mercredi 14 novembre, Mgr Louis Lussier, curé, bénissait le mariage de Mlle Armande Carignan, fille de M. et Mme Edouard Carignan, avec M. Dennis Fisher, fils de M. et Mme J. Fisher, de Heward.

La mariée, au bras de son père, portait une robe de nylon brodée sur satin, parsemée de brillants, rehaussée d'un boléro. Son voile était de tulle illusion et son bouquet, composé de chrysanthèmes blancs.

Mme Gilberte Couture, soeur de la mariée et dame d'honneur, portait une robe trois-quarts couleur champagne. Les filles d'honneur, Mlles Thérèse Campeau et Faye Haakanson, portaient respectivement des robes trois-quarts de nylon rose sur taffetas et nylon jaune sur taffetas. Elles portaient des bouquets d'oeillets jaunes.

MM. Roger Piché, de Climax, et Benny Knoblaugh étaient garçons d'honneur. M. Marcel Carignan et M. A. Knoblaugh étaient huissiers.

Des cantiques appropriés à la circonstance ont été rendus par Mmes O. Gauthier et E. Tourigny.

Après la messe, il y eut réception à la salle paroissiale. Pour son voyage de noces, la mariée portait un costume de tweed gris avec accessoires verts; elle portait un manteau court en vison.

M. et Mme Fisher résideront à Ponteix.

Sont venus à Ponteix pour les noces: Mmes Jules Jeanson et C. Couture, de St-Boniface; M. et Mme G. Saindon, d'Edmonton; Mlle Yolande Carignan, d'Edmonton; Mlle Bernadette Carignan, M. et Mme Gaston Carignan, de Fife Lake.

Va-et-vient

M. et Mme Philibert Gauvin ont visité leurs parents, M. et Mme Victor Gauvin, M. et Mme C. Gauvin, M. et Mme G. Gauvin, M. et Mme A. Dubourt et famille. Mme Victor Gauvin est allée à Régina avec eux.

M. et Mme J. Lemieux et Mme Clara Jodoin ont assisté aux funérailles de M. Roy, à Dollard, le 13 novembre.

M. et Mme René Privé sont revenus d'un séjour de quelques semaines à St-Boniface.

M. et Mme Henri Bégin et M. et Mme Albert Bégin sont allés chez leur fille et soeur, M. et Mme Jones, à Hanley, Sask.

M. et Mme Oscar St-Cyr sont partis pour Vancouver, pour assister au mariage de leur fille, Hélène, avec M. Paul Cyrenne.

Mme P. Savaria est partie, le 15 novembre, pour une couple de mois en Californie.

M. Alfred Martin et M. Alphonse Bissonnette, de Biggar, ont visité M. et Mme Philippe Therrien.

Mme Cécile Bourget, de St-Boswells, et ses 3 enfants, ont visité leurs parents, M. et Mme Eudore Desautels. Ces derniers ont aussi eu la visite de M. et Mme Fernand Desautels, de Morse.

Mlle Irène Brière, de Régina, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme P. Brière.

M. et Mme Brisebois, de Meyronne, ont visité M. et Mme Antoine Legault.

M. et Mme Ephrem Langevin ont passé quelques jours à Régina. MM. Jean et Roland Jodoin les accompagnaient.

M. et Mme Paul Perrault ont visité M. et Mme Jos. Riffel, à Régina.

M. et Mme Emile Chicoine ont passé quelques jours à Ponteix, visitant les familles Cyrenne.

M. Achille Coulombe, d'Edmonton, visite son fils et famille, M. et Mme Elphège Coulombe, et ses soeur et beau-frère, M. et Mme Emery Douville.

M. et Mme Philippe Brisson sont allés à Yellow Grass, ainsi qu'à Dumas, où ils ont visité M. Oscar Legault et M. Béliveau.

Mme A. Brière, de Winnipeg, a visité M. et Mme A. Arsenault.

M. et Mme S. Brière, de Mankota, ont visité MM. et Mmes Phil. Brière et Antoine Legault.

— Les médiocres sont très utiles, pourvu qu'ils sachent se tenir dans l'ombre; tels les zéros placés derrière les vrais chiffres.

Paul MASSON.

Coderre

Ça et là

Une centaine de lacs, de baies, de rapides et d'îles ont été nommés d'après des soldats de la Saskatchewan qui ont donné leur vie lors de la grande guerre; c'est ainsi qu'un lac, à environ 280 milles de Prince-Albert, portera le nom de "Gaucher Lake", en l'honneur de Lucien Gaucher, porté disparu le 22 décembre 1942. Il était le fils de M. et Mme Emile Gaucher.

Le souper aux fèves de l'école publique a été un succès; les élèves ont réalisé un profit net de $98.00.

Mlle Aline Peltier a accepté une position de téléphoniste à Maple Creek.

M. et Mme Louis Laverdière viennent passer l'hiver parmi nous avec leurs deux enfants.

Mme Albert Parent est venue passer une semaine chez sa mère, Mme J.-B. Gaucher.

M. et Mme Georges Cossette et famille nous ont quittés pour passer l'hiver à Moose Jaw. Mme Anna Cossette, aussi de Coderre, ira demeurer avec eux.

Shower

Mmes Ethelbert Ferrara et Gérald Wirges ont organisé un shower en l'honneur de Mlle Lorette Huel à la demeure de ses parents. Une quarantaine de dames de Courval et de Coderre s'y sont rendues. La soirée se passa à faire des jeux en groupe et de la musique. Mlle Carole Anderson lut une adresse et présenta à la future mariée les nombreux cadeaux d'un puits de désirs tout décoré en blanc. Mlle L. Huel remercia gentiment toutes les invitées.

Bonne assistance à Albertville au festival de la bonne chanson

ALBERTVILLE — Le dimanche soir 18 novembre, dans la salle de la Coopérative, eut lieu le festival de la bonne chanson, préparé par les élèves de l'école et dirigé par les Soeurs de l'Enfant-Jésus.

Bon nombre de parents et d'amis assistèrent à cette soirée pour revivre quelques instants les souvenirs du bon vieux temps. M. F. Branger, instituteur à l'école d'Albertville, souhaita la bienvenue à l'assemblée et présenta le programme suivant:

"O Canada".

"Le p'tit Grégoire", chant exécuté par les élèves de la classe primaire.

"Ma poupée", choeur parlé par les petites filles des grades 1 et 2.

"La visite à Paris", pièce comique, présentée par les élèves des grades 5 et 6.

"Le moulin", chant par les élèves des grades 3, 4 et 5.

"Le renard et le corbeau", récitation par Lionel Paradis.

"Les petits nains", sketch comique.

"L'Angelus", chant mimé par les filles des grades supérieurs.

Répertoire de la bonne chanson, par les enfants de l'école et toute l'assemblée.

La soirée se passa très agréablement et tous exprimèrent le désir d'assister à d'autres programmes de ce genre.

Bingo et bazar

Le bingo du 21 octobre et le bazar paroissial du 28 octobre ont obtenu un double succès. Lors du tirage, le premier prix (un fer à repasser à vapeur) fut gagné par M. Oscar Grimard, de Lac-la-Ronge; le 2e (une bouilloire électrique), par Mme Roland Godin; le 3e (une horloge électrique), par M. Smithyniuk, de Meath Park.

Un grand merci à tous.

Ça et là

M. et Mme Henri Corriveau et Mme Armand Leduc sont revenus d'un voyage à Edmonton.

MM. Calixte Brassard et Henri Pellerin sont partis à Vancouver, d'où M. Brassard se rendra en Californie.

MM. Charles et Jimmy Goulet et M. et Mme Léo St-Amand, d'Edmonton, ont rendu visite à leur grand-mère, Mme O. Ledoux, ainsi qu'à leurs oncle et tante, M. et Mme Jack Ledoux, et à M. Albert Ledoux.

Mme Lucien Brassard s'est rendue à Humboldt pour assister aux funérailles de son père, M. Saretsky.

Plusieurs sont partis travailler pour l'hiver en Colombie-Britannique. Ce sont MM. et Mmes Laurent Painchaud, Ubald et Rodolphe Gignac et Henri Prince et M. Gilbert Brassard.

M. et Mme Arsène Gagnon, de Duck Lake, ont visité leurs soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Armand Gobeil et Arthur Pellerin.

Sont en permission chez leurs parents: M. Valère Piché, de l'armée, et M. Lucien Leduc.

Passent l'hiver en Alberta: MM. et Mmes Gérard Gobeil et Marcel Brière, MM. Léon Roussel, Albert Gobeil et Raoul Brière.

Mme Roméo Beauchêne est allée passer l'hiver en Colombie-Britannique.

M. et Mme Ernest Brière passeront l'hiver au village, ainsi que Mme Raoul Brière et sa famille.

MM. Philippe et Edouard Carrier et Robert Paquette ont rendu visite à leurs parents, dernièrement.

M. et Mme Auguste Corriveau sont déménagés à Prince-Albert, où ils ont acheté une maison.

Nos malades

MM. Maurice Trudel et J. Bernard ont passé quelques jours à l'hôpital, à la suite de malencontreux accidents.

Mme Emilienne Piché est actuellement à l'hôpital.

Baptêmes

Jeannine-Isabella, fille de Léo Brassard et de Geneviève Gobeil. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Brassard, père, grands-parents de l'enfant.

Alfred-Gérard, fils de Gilles Lavoie et d'Alice Desjardins. Parrain et marraine, M. Léo Paquette et Mme Annette Paquette, cousin et tante de l'enfant.

Joseph-Gérard-Berchmans, fils de Maurice Trudel et de Marie-Colombe Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Berchmans Gaudet, de Prince-Albert, oncle et tante de l'enfant.

La L.F.C. a été lancée à St-Hippolyte-Vawn

ST-HIPPOLYTE-VAWN — Le vendredi 2 novembre, les dames de la paroise furent demandées par M. l'abbé J.-A. Paradis pour assister à une réunion dans la salle de Vawn qui aurait pour but l'organisation de la Ligue des Femmes Catholiques.

Mme Colleaux, de Prince-Albert, membre dévoué de la L.F.C. pendant de nombreuses années, était présente pour nous adresser la parole. Elle nous parla longuement sur la valeur et les buts de cette organisation. Elle en souligna la valeur spirituelle pour chaque membre, ainsi que pour toute la paroisse.

Par un vote unanime des 35 dames présentes, il fut décidé de fonder un local de cette société. L'exécutif suivant fut choisi: Mme N. Higgins, présidente; Mme D. Weber, vice-présidente; Mme Paul L'Heureux, secrétaire; Mme O. Fortier, trésorière.

Ensuite, la présidente choisit cinq membres représentant différentes parties de la paroisse comme aides: Mmes A. Croteau, A. Latendresse, P. McCaffrey, E. Blais et A. Blanchette.

La réunion se termina par la prière de la L.F.C. et un délicieux goûter fut servi par les dames du village.

Le mardi 13 novembre eut lieu notre première réunion régulière de la L.F.C. dans la salle de Vawn. Après avoir dit la prière, la présidente donna à ses cinq aides leur tâche particulière: Mme A. Croteau, oeuvres spirituelles; Mme A. Latendresse, éducation; Mme P. McCaffrey, citoyenneté; Mme E. Blais, action sociale; Mme A. Blanchette, publication.

La présidente suggéra qu'une lettre de remerciements soit envoyée à Mme Colleaux. Ce qui fut approuvé unanimement.

Il fut décidé que le premier dimanche de chaque mois serait notre journée de communion en groupe, à 8 h. et à 9 h. 15.

Différentes manières de ramasser des fonds furent discutées. Le 25 novembre a eu lieu notre première partie de cartes avec vente de tartes dans la salle de Vawn.

Mme H. Croteau informa les religieuses à propos du concours des crèches de Noël.

Une lettre, venant de Mme Boileau et nous invitant à une retraite fermée à Prince-Albert, du 26 au 28 novembre, fut lue par la présidente. Cette retraite sera prêchée par le R. P. L. Fitzgerald, C.Ss.R.

Après la discussion, le troisième mardi de chaque mois fut choisi comme la journée pour nos réunions.

En quelques mots bien choisis, notre chapelain, M. l'abbé J.-A. Paradis, nous souligna l'importance d'assister aux réunions de chaque mois. La force de toute organisation dépend en grande partie de l'intérêt de chaque membre. Il demanda à chaque dame d'essayer d'intéresser d'autres dames de la paroisse et d'assister régulièrement aux réunions.

Un goûter fut servi.

M. A. de Margerie, juge au festival de Bellevue, Sask.

BELLEVUE — Tous ceux qui ont assisté au festival donné, le vendredi 9 novembre, par les élèves des écoles Gaudet et St-Isidore affirment que ce fut un vrai succès. Les participants défilaient avec allégresse: ils paraissaient heureux de prouver une fois de plus que le français n'est pas une langue morte à Bellevue.

Le secrétaire général de l'ACFC, M. Antonio de Margerie, s'acquitta de ses fonctions d'adjudicateur avec une compétence peu ordinaire. Il fit ressortir la valeur des chants exécutés, la bonne diction des enfants et l'aisance avec laquelle ils se présentèrent sur la scène. Ses remarques judicieuses avaient pour but d'engager ces jeunes à toujours se perfectionner.

Nommons ici ceux qui prendront part au grand festival de Prince-Albert: école Gaudet — "Le cerisier", Rolande Gaudet, grade 5; école St-Isidore — choeur: "Le moulin" de Claude Augé, les grades 6, 7 et 8; récitations: "Les richesses que Dieu donne à l'homme", Céline Pelletier, grade 5; "Le ballon rouge", Jocelyne Gaudet, grade 7; "Histoire d'un cheveu", Jeannette Gareau, grade 9.

M. de Margerie félicita aussi chaleureusement les élèves qui ont remporté de si nombreux prix provinciaux lors des examens de juin.

"Vous avez, dit-il, obtenu plus que votre part, croyez-le."

A la suite de si bons encouragements, je crois que la jeunesse étudiante est prête à conserver intact l'héritage national et à se montrer toujours digne des pionniers qui sont les auteurs de cette belle paroisse canadienne-française de Bellevue.

Assistance nombreuse à Willow-Bunch aux souper et bazar de la paroisse

WILLOW-BUNCH — Le samedi soir 17 novembre eut lieu, dans la salle des Chevaliers de Colomb, le souper paroissial auquel assistaient un grand nombre de personnes. Il fut suivi d'un bingo, sous la direction du Comité de la salle, doté de prix.

Un merci sincère aux généreux donateurs. Tous passèrent agréablement cette soirée qui fut un grand succès.

Ensuite, notre bazar eut lieu le dimanche 18 novembre, commençant vers 1 h. pour se terminer tard dans la soirée. Il fut dirigé par Mme Edgar Bonneau, présidente des Dames de Ste-Anne, et organisé par les Dames de Ste-Anne et les Dames de l'Autel.

Grâce au dévouement des organisateurs et organisatrices de ce bazar et de ce souper, grâce aussi à la générosité des paroissiens qui assistèrent nombreux, les deux soirées remportèrent un réel succès Merci spécial aux personnes des paroisses voisines qui sont venues nous encourager.

Va-et-vient

Plusieurs personnes de Willow-Bunch se rendirent au souper-bazar paroissial à St-Victor, le mercredi 14 novembre.

M. et Mme J.-C. Giraudier et famille sont allés à Régina dernièrement visiter leurs fille et gendre, M. et Mme C. Hiebner.

M. et Mme Georges Lavallée et leurs fils, Lucien, sont allés à Gravelbourg, le dimanche 18 novembre, voir leur garçon et frère, Laurent, au Collège de Gravelbourg, ainsi que leurs parents et amis de l'endroit.

M. Alphonse Martin, accompagné de sa mère et de sa soeur, Mmes G. Martin et Léo Roy, sont allés à St-Hubert dernièrement visiter Mmes Daigle et Pillon, toutes deux soeurs de Mme G. Martin. Elle demeurent à la maison Ste-Jeanne-d'Arc, à St-Hubert.

M. Roland Granger, sa soeur, Gabrielle, et M. et Mme Charles Mathieu sont revenus de leur voyage en Colombie-Britannique où ils passèrent quinze jours à visiter des parents et amis.

M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, est venu passer quelques jours à Willow-Bunch. Il visita les écoles et se rendit à Fife Lake visiter ses parents.

Mme Lucien Couture est allée passer quelques jours chez ses filles, à Moose Jaw.

Nos malades

Sont hospitalisés: MM. R. Caron et R. Rodrigue, Mmes Gédéon Boisvert, A. Ingrand, A. Jalbert, M. Short, S. Millar, J. Rousseau, fille, de Fife Lake, M. J. Bourgeois.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: M. J. Desjardins, M. Alfred Lalonde, Mme L. Davis.

Mme Domina Cayer est patiente à l'hôpital d'Assiniboia, depuis quelques jours.

Mme Nap. Durand est revenue dernièrement de l'hôpital de Gravelbourg.

Le petit Mike McGinn, enfant de M. et Mme B. McGinn, est revenu de l'hôpital d'Assiniboia où il fut hospitalisé pendant deux semaines, pour y subir des traitements médicaux.

Fête du Souvenir

Le dimanche 11 novembre, à 8 h., eut lieu une grand-messe anniversaire de Requiem pour les soldats défunts de la paroisse. Une trentaine de personnes défilèrent de la salle des Chevaliers à l'église. Les drapeaux furent portés par MM. Maurice et Gilbert Langlois; et la couronne, par M. Jean Bourdages. Le sermon de circonstance fut donné en anglais par M. l'abbé Armand Guénette, vicaire.

Le soir, un souper fut servi, pour les soldats et leurs épouses, à la salle de la Légion. Tous passèrent une agréable journée.

La réunion semi-annuelle du bureau d'administration de la Société Canadienne d'Etablissement Rural a eu lieu les 19 et 20 novembre au Cercle Universitaire de Montréal. On remarque de gauche à droite, sur cette photo: **MM. J.-B. Lanctôt**, secrétaire gérant, **Léo Vigneault**, vice-président, propagandiste de l'U.C.C. à Nicolet, **G.-N. Fortin**, secrétaire-trésorier, réalisateur à Radio-Canada, **Lionel Sorel**, vice-président de SCER et vice-président de l'U.C.C., **C.-E. Couture**, président, agent général adjoint au Service des voyageurs des chemins de fer nationaux du Canada, **Maurice Tremblay**, directeur de l'établissement, **Mgr Armand Malouin**, aviseur moral. Prenaient aussi part aux délibérations, NN. SS. LL. EE. M. Baudoux, de St-Boniface, et Henri Routhier, O.M.I., de Grouard.

La L.F.C. de Périgord a accepté de nouveaux membres, le 13 novembre

PERIGORD — A l'assemblée mensuelle qui eut lieu le 13 novembre chez Mme Pete Ceslak, il y avait 9 membres et 2 visiteuses présentes. Les visiteuses, Mmes Henri et Willie Langlois, sont maintenant deux nouveaux membres.

En l'absence du directeur, la présidente, Mme Maurice Marquette, lut la prière d'ouverture et demanda ensuite à la secrétaire, Mme Zénon Dubé, de communiquer les détails de l'assemblée du mois précédent. Il y aura deux corvées de piquage, l'une chez Mme Maurice Marquette et l'autre chez Mme Zénon Dubé, le 20 novembre, pour faire des couvre-pieds pour Mme Jos. Langlois dont la maison passa au feu dernièrement.

Les dames vont acheter deux chaînes de lumières électriques et une étoile pour la décoration de l'arbre de Noël dans notre église.

Les pamphlets ont été reçus et seront mis à l'arrière de l'église, prochainement.

Un colis fut envoyé aux patients de l'hôpital mental de Weyburn.

Parce que les chemins d'hiver sont très mauvais et que les dames ont trop de difficulté à se rencontrer pour les assemblées, elles ont décidé de ne pas avoir d'assemblées cet hiver. La prochaine assemblée aura donc lieu au cours du mois de mars.

L'hôtesse, Mme Pete Ceslak, servit un délicieux goûter, très apprécié d'ailleurs par les hommes qui attendaient leurs femmes, à la fin de cette soirée.

Au Collège St. Thomas More

Déjeuner-communion

Messe et déjeuner de communion au Newman Club, dans ce que nous appelons maintenant la vieille bâtisse. Bien que supplantée par le nouveau collège, cette vieille maison restera dans notre mémoire un havre de paix et de joie.

Notre invité aujourd'hui est M. Gathercole, surintendant des écoles publiques de Saskatoon. Il fut présenté par Lawrence Krismer.

La crise de l'enseignement se traduit en Saskatchewan par un manque de professeurs. Pour trouver remède à cette situation, il est nécessaire avant tout d'en admettre l'existence.

Beaucoup disent que le principal facteur est le bas niveau des salaires. Mais ce bas niveau peut presque être considéré comme une assurance de qualité. En effet, de meilleurs gages donneraient un attrait plus matériel à une profession qui est avant tout une profession de dévouement et de patience. Ce qu'il faut, ce n'est pas tellement augmenter l'importance numérique du corps enseignant, mais surtout l'améliorer.

Si le nombre de la population reste stationnaire, on peut parer à un manque quelconque sans trop de difficultés, mais si la population augmente, comme c'est le cas ici, la situation est beaucoup plus grave.

C'est dans ce cas que ce que l'on pourrait appeler l'assistant-professeur montre toute son utilité. En effet, un étudiant en éducation a besoin, pour devenir un vrai professeur, d'un minimum de deux ans d'entraînement. Ces étudiants devraient, dès leur deuxième année d'étude, être employés comme assistants-professeurs, quelques heures par semaine.

Cette aide permet d'épargner au professeur de petits travaux, inhérents à sa profession, mais qui lui font perdre beaucoup de temps, et aussi, elle habitue le futur professeur à la routine du métier. De plus, un même professeur, s'il est un peu aidé, peut s'occuper utilement d'un plus grand nombre d'élèves. Ce système, utilisé depuis des années en Angleterre et dans certains Etats des Etats-Unis, devrait s'étendre à notre pays.

Un autre moyen de réduire la fatigue de l'enseignement est d'utiliser ce que le monde moderne met à notre portée: télévision, films sonores et disques, par exemple.

La qualité de l'enseignement dépend de trois facteurs principaux: le professeur lui-même, le programme enseigné et les possibilités des élèves. En effet, si tout le monde est égal devant la loi et devant Dieu, il n'en est pas de même devant l'enseignement.

Certains élèves peuvent être très intelligents, d'autres moyens, d'autres médiocres. L'égalité de l'éducation ne signifie pas en effet une unité de possibilités. Le programme doit être transformé, pour s'accommoder le mieux possible aux enfants. Souvent, les meilleurs élèves sont un peu négligés, car le professeur pense qu'ils feront bien seuls. Dans d'autres cas, ce sont les médiocres qui sont spoliés.

Saskatoon possède des classes destinées aux élèves les plus doués, qui, tout en suivant le programme usuel, leur donnent la possibilité d'étudier en plus la musique.

Il existe aussi des classes accélérées, qui feront par exemple quatre tierces d'année en l'an, arrivant ainsi au grade huit en six ans. Cette accélération n'est pas possible avec tous les élèves. Des enfants très intelligents mais de faible constitution ne pourraient pas supporter un effort plus grand.

Le soir, grand événement d'inauguration pratique de la salle du Cercle Newman dans le nouveau collège. Malgré la taille de cette salle, la foule était si dense que l'on se serait cru dans le vieux bâtiment. Le programme fut très applaudi. Il débuta par Mlles Lepage et Daly qui chantèrent "Bénissez cette maison" et "Le Rosaire". Carl Zylak, accompagné par Lois Walshe, interpréta "Adoration", de Barousky. Ensuite, deux morceaux de clarinette par Duane Koch, deux morceaux joués au piano par Mlle Janet Jaslo, dont "Etude" de Chopin. Violon à nouveau avec Mlle Norma Spandier qui nous donna "Spring Sonata" de Beethoven.

Enfin, ce que l'on pourrait appeler le comique de la soirée: duo de saxophones, par Pat Marcotte et Jack MacDonald, avec Guy Blondeau au piano. Soirée très amicale, pleine d'entrain. Le nouveau bâtiment souffle sa jeunesse sur nos étudiants sérieux.

Une séance dramatique très appréciée à Victoire

VICTOIRE — Le dimanche 18 novembre, les étudiants du collège Notre-Dame de Prince-Albert sont venus présenter un drame historique, en trois actes, du R. P. Antonio Dragon, S.J., intitulé "Le Père Pro".

Les RR. FF. Georges et Yvan, S.C., avaient la direction de ce programme, quelque chose de rare à Victoire. Nous nous rappellerons longtemps le zèle de ce missionnaire, les acteurs qui ont si bien joué leur rôle, et le chant des étudiants. Quelques-uns de nos étudiants de Victoire, Martin et Nil Pelletier, Guy Lefrançois et Paul Charpentier, faisaient partie de la troupe.

Nous remercions beaucoup les Rév. Frères du Sacré-Coeur d'avoir bien voulu accepter de venir à Victoire, et nous espérons qu'il leur sera possible de nous revenir l'an prochain.

Souper et rafle

Un souper paroissial et une rafle ont rapporté la somme de $1,027.53 à Victoire, Sask., le 11 novembre.

Les heureux gagnants de la rafle furent MM. Paul Charpentier, Régis Doucet et Wilfrid Parent et Mme Léonce Duret.

Durant la soirée, l'on décida d'organiser un bingo, sous l'habile direction de M. Georges Charpentier, qui nous donna environ $200.00.

Un cordial merci aux gens de Debden et de Big River, venus nous prêter main-forte à cette occasion. Nous étions heureux d'avoir parmi nous M. l'abbé E. Labbé, curé de Debden et M. l'abbé C. Tremblay, curé de Big River, ainsi que nos étudiants du collège Notre-Dame de Prince-Albert, Martin et Nil Pelletier, Paul Charpentier, Régis Doucet, Guy Lefrançois et Guy Bonneau.

Grand merci aux dames de Ste-Anne qui nous ont mérité un si beau succès pour l'église et la paroisse.

Nos malades

M. Henri Frenette est à l'hôpital Victoria de Prince-Albert depuis plus d'un mois et Mme Roland Boudreault, d'Ormeaux, à l'hôpital Ste-Famille. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Duck Lake

Mariage

Le mardi 20 novembre avait lieu le mariage de M. Albert Beaulieu avec Mlle Cécile Bonthoux. Ils entrèrent à l'église, accompagnés de leurs pères. Mlle Rita Bonthoux, soeur de la mariée, était fille d'honneur et M. Sylvio Beaulieu, frère du marié, était garçon d'honneur. Les jeunes époux nous ont quittés pour un voyage en Colombie-Britannique.

Çà et là

M. et Mme Brian Isinger, de Big River, étaient en visite chez M. et Mme Ludger Pelletier; M. et Mme Joseph Sirois, de Zenon Park, chez M. et Mme Guy Pelletier; M. et Mme Albert Dubé, de Melfort, chez M. et Mme François Richard.

Mme Alfred Doucette se remet d'une sérieuse opération subie à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

M. Clarence Lanovaz, de la banque de Montréal d'Unity, était de passage dans sa famille.

Delmas

Décès

Le bébé Martin Blais, fils de M. et Mme R. Blais, est décédé le 16 novembre à l'hôpital Notre-Dame.

Çà et là

Mme A. Roy (née Annette Lafrance) et M. Georges Lafrance sont de passage à Delmas.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme P. Lacoursière, patiente à l'hôpital Université de Saskatoon, ainsi qu'à nos patients à l'hôpital Notre-Dame.

M. et Mme L. Blouin se rendirent à St-Louis pour quelques jours.

Mme A. Blouin a passé la fin de semaine à Prince-Albert.

Val Marie

Mariage Bret-Croteau

Le 5 novembre, à 10 h., M. l'abbé O. Lemay bénissait le mariage de Mlle Léontine Croteau avec M. Joe Bret.

La mariée était accompagnée de son beau-frère, M. Valère Dumonceaux, et le marié, de son père, M. Régis Bret.

La mariée, ravissante dans sa longue robe blanche de satin et de dentelle de nylon, portait un voile court et une couronne décorée de sequins. Son bouquet se composait de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Irène Dumonceaux, nièce de la mariée, était vêtue d'une robe rose en tulle de nylon et elle portait un bouquet de roses roses. M. Paul Bret, frère du marié, était garçon d'honneur.

La réception eut lieu dans la salle Palais Royal.

South Makwa

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle de l'Association Foyer-Ecole eut lieu le vendredi 2 novembre. Les officiers suivants furent élus: président, M. Henri Régnier; vice-président, M. Léo Michaud; secrétaire, M. A.-L. Lalonde. Furent élus au comité d'amusements: Mme E. Charpentier, M. Brière, Mme Léon Poulin, la Rév. Sr Yves-Marie et Mme M. Schwindt; au comité de goûters: Mmes Alfred Masson et Ant. Colbert et la Rév. Sr Ste-Andrée de Marie.

MM. Michaud, Régnier et Lalonde offrirent leurs services à la construction d'une patinoire pour les enfants de l'école.

La prochaine assemblée aura lieu au commencement du mois de janvier.

Çà et là

Le dimanche 11 novembre a eu lieu notre bazar, qui obtint un vrai succès. Le souper au poulet était délicieux et très bien servi.

Le dimanche 18 novembre, il y eut concert et distribution de prix du concours de français. La soirée fut intéressante et amusante.

Mme John Pilon est allée faire une promenade à Dryden, Ont. Elle doit revenir en automobile avec son mari.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Le bazar de la paroisse de Gravelbourg

Le 4 novembre dernier eut lieu le bazar de la paroisse: comme c'était une occasion de sortie pour les collégiens, la plupart y sont allés. La première attraction en entrant à gauche, c'était un aquarium, et à droite une grande table de bingo avec un étalage de magnifiques prix. Ensuite, arrangé par la C.G.C., on apercevait un comptoir où se vendaient des billets pour la rafle. Le plus beau prix était sans contredit une poupée de $21.00.

Près de la table de bingo, tournait une roulette pour les hommes. En face, un comptoir où on servait de la limonade et des friandises; finalement, au bout de la salle, une vraie cuisine remplie d'odeurs appétissantes nous attendait. Et tout cela représentait du plaisir pour nous.

C'est avec regret que nous sommes partis, car les amusements n'ont pas manqué. Mais nous espérons pouvoir y revenir l'année prochaine.

Daniel COUTURE,
Versification.

• • •

Le rugby

Les derniers jours d'octobre, vu que la température s'était refroidie considérablement, la saison de rugby tirait à sa fin pour l'année 1956. Il faisait assez froid, mais les gars se réchauffaient par plus d'activité, ce qui rendait la partie d'autant plus intéressante.

Dans les finales chez les Grands, le club Los Angeles Rams renversèrent les San Francisco 49'ers 7 à 0. Chez les Moyens, le club de Montréal subit la défaite aux mains de Hamilton: le compte 25-0.

Comme dernière attraction pour terminer la période de rugby, les Hornets de Gravelbourg pour se mettre en forme en vue du hockey se mesurèrent aux collégiens sur notre terrain.

Cinq minutes de jeu s'étaient à peine écoulées qu'Alphée Poulin réussit un "toucher" avec le point complémentaire: ce qui donna le compte 7-0 en faveur des collégiens. Vers la fin du premier quart, Alphée en réalisait un autre mais sans obtenir le "converti": le compte fut donc porté à 13-0.

C'est alors que les Hornets se mirent à l'action et déclenchèrent une contre-attaque qui aboutit à 6 points en diminuant la marge à 13-6. Finalement le "héros" de la partie, Alphée Poulin réussissait un dernier "toucher" pour monter le compte final: 19-6 pour le collège. Nos plus chaleureuses félicitations à notre équipe de rugby qui s'est signalée en honorant le collège.

Emile BAUCHE,
Méthode.

• • •

Le hockey

Maintenant que le rugby est terminé, nous attendons anxieusement la saison de hockey. Mais cette saison s'annonce prometteuse: depuis quelques jours, nos "arroseurs" ont recouvert les patinoires d'une légère couche de glace. Déjà la première de ces patinoires aurait été en état de servir pour les exercices de patinage n'eut-ce été la température plus clémente qui a vu fondre nos espoirs en même temps que la glace. Mais petit à petit, plusieurs s'appareillent en vue de la saison hivernale: en plus de l'entraînement de gymnastique de nos Alouettes, un bon nombre se procurent les articles nécessaires pour ce sport: gourets, patins, jambières, etc. . .

On dit que les Alouettes continuent à s'entraîner et que les arrangements nécessaires ont amené leur entrée dans une ligue qui comprend des villages voisins, tels Laflèche, Kincaid, Assiniboia et peut-être d'autres.

Pour les juvéniles, plusieurs "canards" volent, dont quelques-uns, espérons-le, deviendront assez vigoureux pour résister au temps à brève échéance. Et chez les plus jeunes, l'espoir des grands clubs de la Ligue Nationale de demain peut-être, on jongle lentement à les organiser pour apaiser leur soif d'exploits.

Tout ceci à part évidemment les ligues intra-murales qui promettent de jolis spectacles naturellement.

En résumé, tout se prépare, il ne manque plus que la glace, article de première importance dans un sport de cette envergure.

LA REDACTION.

• • •

Concours du Patriote

La Cité étudiante a jugé que notre journal français de l'Ouest, **La Liberté et le Patriote**, devrait être lu au collège de façon plus intensive, chez les jeunes et les moins jeunes. A cette fin, elle a décidé de promouvoir par des moyens appropriés cette lecture en organisant un concours chaque semaine sur les articles parus dans le numéro en cours.

Voici la façon de procéder: 10 questions sont posées sur les nouvelles, sports, articles catholiques ou français du tirage de la semaine. Les élèves du cours d'Immatriculation présentent leurs réponses: les copies sont alors corrigées et les heureux gagnants se voient détenteurs d'une chance pour le montant d'un dollar tiré à la fin de chaque semaine.

Jusqu'ici nous avons eu deux gagnants: MM. Orville Amyotte et Pierre Pelletier. Si les élèves continuent à collaborer de la sorte, nous pourrons nous féliciter d'avoir introduit dans le collège non seulement des abonnements à notre journal français de l'Ouest, mais surtout l'amour et l'intérêt pour tous les problèmes de la minorité française et catholique.

Le mot d'ordre: lisons le journal **La Liberté et le Patriote.**

Lionel LAVOIE,
Arts III.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

C'est dans une ambiance canadienne-française que s'est déroulé, sous la présidence de S. Exc. Mgr L. Blais, le festival de la chanson canadienne à Prince-Albert. Ce festival, preuve éclatante de la survivance de la langue française, fut couronné de succès.

Les élèves des diverses écoles de la province se firent applaudir en interprétant, soit des chansons, soit des monologues bien choisis. Un souper à la canadienne, dégusté dans la bonne humeur et l'allégresse générale, permit à tous de reprendre des forces pour les danses folkloriques qui clôturèrent cette journée inoubliable.

Nous disions, à propos de notre concours d'Inscription, que les gens de l'extérieur s'y intéressent autant que les résidants de Saskatoon; le résultat de samedi dernier confirme nos dires, puisque le prix, une belle montre-bracelet, est allé à une personne de St-Denis, M. Joseph Labrecque; nous le félicitons sincèrement. Nous incitons donc toutes les personnes, de Saskatoon et d'ailleurs, à se faire inscrire chez les nombreux commanditaires qui patronnent le fameux concours d'Inscription.

Les enfants s'intéressent de plus en plus au concours "Sunny Boy"; en effet, Mme Papen a reçu 5 fois plus de lettres que lors du dernier concours; c'est vraiment encourageant, mais nous aimerions en recevoir bien davantage. Cette semaine, nous avons tiré une lettre de Victoire: elle a été expédiée au commanditaire et nous saurons bien vite qui a gagné la bicyclette ou le radio réveille-matin.

Les lettres d'appréciation pour les émissions de hockey continuent d'affluer; c'est bon signe. Malheureusement, nos Quakers semblent découragés, désemparés. Si seulement Max Bentley pouvait inculquer à ses joueurs quelques-unes des qualités qui en firent une étoile de la ligue Nationale.

A l'occasion de la grande fête de l'Immaculée-Conception, nous diffusons, comme par les années passées, la neuvaine mariale, qui passe sur nos ondes du 29 novembre au 7 décembre, à 7 h. 45 du matin et à 11 h., le dimanche 2 décembre.

Mariage A. Wilvers-B. Robertson bénit en l'église de Storthoaks

STORTHOAKS — Le mercredi 21 novembre, à 10 h., M. l'abbé A. Lévesque bénissait le mariage de Mlle Betty Robertson, fille de M. et Mme Robertson, avec M. Albert Wilvers, fils de M. et Mme Paul Wilvers, de Bellegarde.

Durant la messe qui suivit, la chorale, accompagnée de Mme A. Bourget à l'orgue, rendit de beaux cantiques.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche, avec jupe ample de tulle sur satin. Le corsage et le boléro à longues manches étaient de dentelle. Son voile de tulle court, garni de dentelle, était retenu par un bandeau garni de perles. Son bouquet était de roses roses.

La fille d'honneur, Mlle Evelyne Wilvers, soeur du marié, portait une longue robe de tulle jaune avec boléro de dentelle et couronne de tulle de même nuance. Elle portait un bouquet de roses jaunes.

M. Henri Wilvers servait de témoin à la mariée et M. Paul Wilvers, à son fils. M. Armand Blezy était garçon d'honneur.

Après la cérémonie, parents et amis se rendirent à Bellegarde pour la réception.

Au retour de leur voyage de noces à Brandon et Douglas, les nouveaux époux résideront sur leur ferme à Bellegarde.

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Victoria

A l'Alliance française, Mme Tacker donna une intéressante causerie sur Champlain, père de la Nouvelle-France.

Cette séance d'étude avait lieu chez Mme James Badni, de l'avenue Rockland, qui avait préparé pour l'occasion "une promenade à travers le Canada", de Victoria à Québec. Des centaines d'illustrations, cartes postales, photos, peintures, fanions, objets d'art propres à chaque province furent admirés par les membres de l'Alliance.

Mme Georges Parent, 1ère vice-présidente de la FCFC, assistait à la réunion mensuelle du bureau, tenue chez le président de la Fédération, M. le Dr Beaudoing, de Maillardville.

Les deux dernières rencontres du Cercle de couture eurent lieu chez Mme Rhéa Mathé-Kenny et "Au-Vieux-Québec".

Cette semaine, c'est Mme François Landry, de 30, Gouvernement, qui reçoit.

Le Conseil du Club se réunit, le mardi 20 novembre, "Au-Vieux-Québec" et le vendredi 23 novembre, c'est la Ste-Catherine, à 8 h.

Mme Dollard Jacob, de 129, Ontario, est hospitalisée à St-Joseph.

Maillardville

Décès

Le mercredi 14 novembre est décédé à l'hôpital général de Vancouver, des suites d'un accident de travail aux chantiers, M. Sylva-Joseph Leroux, âgé de 29 ans, de Pender Harbour, C.-B. Il était le fils de M. et Mme François d'Assise Leroux, de cette paroisse.

La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de ses parents, du samedi au dimanche après-midi. Le lundi 19 novembre, à 8 h., les funérailles eurent lieu, sans le corps, dans notre église. Le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé, officiait. Les chantres étaient M. l'abbé Joseph Lecomte et le V. F. F. Desmarais, O.F.M.

En plus de son épouse, de ses parents et d'une fille, Cheryl, le défunt laisse 5 frères, Rosario, Jules, David, Léo et Omer, tous de Maillardville, et 4 soeurs, Mme F. Frick, de Maillardville, Mmes F. Parkinson et R. LeBlanc, de Surrey, et Mme J. Atchison, de Port Edwards, C.-B.

Remerciements

Nous renouvelons nos plus vives sympathies à la famille qui, à son tour, remercie tous les parents et amis de leurs nombreuses marques de sympathies.

Baptême

Le dimanche 19 novembre avait lieu le 107e baptême de l'année: Ronald Hendricus, fils de William Van Tunen et de Mathilda Van De Perre. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Antoine Finnigan.

Radio française

Nous sommes heureux d'apprendre que le dimanche 19 novembre, notre programme de radio française du dimanche soir avait son premier programme commandité, grâce au "Paris Sportswear and Costume Jewelry", 413, rue Columbia, New Westminster. Nous invitons les paroissiens canadiens-français à les encourager et nous espérons que d'autres de nos hommes d'affaires voudront suivre leur exemple en se portant commanditaires de ce programme si méritoire.

• • •

Le dimanche 25 novembre, le Cercle Canadien-français célébra la Ste-Catherine dans la paroisse. A 2 h. de l'après-midi, il y eut une matinée pour les enfants qui participèrent à de nombreux jeux organisés, mangèrent de la bonne tire et s'amusèrent à coeur joie. De nombreux prix furent distribués.

Le soir, environ 50 personnes participèrent à la soirée. Il y eut partie de cartes, chants en famille, audition à 10 h. de l'émission radiophonique "Ecoutez-nous" de la Fédération au poste CKNW, tout en dégustant la tire traditionnelle, un délicieux goûter, puis la distribution des prix.

M. Rosaire Bruneau fut le gagnant de la cagnotte. Les prix de la partie de cartes allèrent à M. Rosaire Bruneau, Mme J. Gagné, M. Roland Charpentier et M. Henri Rougeau. Mlle Claire Ouellette gagna la rafle du panier de vivres; M. Lionel Dauvin, les billets pour 25 pains donnés par les panneticrs Lachance-Bouchard, tandis que le prix d'entrée était gagné par M. Jean-Baptiste Goulet.

Une jolie crèche de Noël, oeuvre du R. F. Frédéric Desmarais, O.F.M., et qu'il donna au cercle, fut réservée pour une autre occasion.

Baptêmes

Le 25 novembre: Robert-André-Joseph, fils de Jean Faucher et de Léonie Basterash. Parrain et marraine, André Faucher et Eleonore Basterash, représentée par Cécile Faucher.

Le 25 novembre: Paul-Emile-Joseph, fils de Jean-Paul Lafleur et de Marie-Ange Ramsay. Parrain et marraine, Ronald Lafleur et Fleurette Van Nerum.

Çà et là

M. Roméo Filiatrault, à l'hôpital depuis trois semaines, se remet tranquillement d'une paralysie partielle.

M. Roland Rivard, âgé de 20 ans, fils de M. et Mme Allan Rivard, de la rue Stewart, doit faire partie de la police de l'O.N.U.

Chevaliers de Colomb

Conseil Maillardville

Initiation

Le 2 décembre sera le grand jour d'initiation à Maillardville. Une soixantaine de candidats se présenteront pour recevoir les honneurs de la Chevalerie. Nos frères du Conseil Père L. Fouquet de Vancouver se joindront à nous pour l'occasion. Après cette initiation, le conseil Maillardville dépassera les deux cents.

Le frère Sylvio Chabot est en charge du banquet d'occasion; il nous en promet un fameux . . . Les frères Norman Finnigan, Aurèle Langlois et Rosaire Bruneau sont en charge de l'initiation.

Nouvelle salle

Le Conseil Maillardville s'est acquis une jolie salle. Les frères Victor Cyre, Amable Braconnier et Norman Finnigan ont fait un beau travail pour mener l'entreprise à bonne fin. L'enthousiasme règne dans le Conseil, c'est entendu.

Louveteaux

Depuis l'an dernier, le comité de la Jeunesse, sous la direction du frère Jean Lambert, a su organiser deux meutes de louveteaux. Aidés des frères R. Gamache, N. Gareau et Noël Rougeau et de leurs assistants, nos jeunes semblent être bien encouragés. C'est vraiment beau de les voir accompagner les Chevaliers à leur communion mensuelle.

Commémoration des Morts

Le dimanche 18 novembre fut le jour choisi par le Conseil pour la cérémonie de la commémoration de ses chers défunts. Nous avons eu la douleur de perdre deux de nos frères les plus estimés, les frères H. Hivon et C. Béchart.

Bienvenue

Frères Chevaliers, lorsque vous vous trouvez à la Côte, soit de passage ou nouvellement arrivés, soyez toujours les bienvenus à nos réunions. Il nous fera toujours grand plaisir de vous accueillir.

ENTRE NOUS.



POUR VOUS, MESDAMES



Peut-on aimer deux fois..?

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par PIERRE L'ERMITE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 13

Voici qu'on frappe à la porte...?

C'est Mme Fulbert qui vient chercher son fils, dont elle comprend la douleur, et dont elle a pitié.

Jetant alors un dernier regard sur celle qui est étendue, là, il s'en va à reculons pour la voir plus longtemps encore, dans un suprême tête-à-tête...

Ses lèvres murmurent:

— Toujours... Toujours!...

CHAPITRE XVIII

L'enterrement a lieu dans la grande église de Saint-François-de-Sales.... sous les voûtes de cette blanche église où, il y a six ans, dans la joie, les lumières, les fleurs, se célébrait l'heureux mariage.

Cent fois, pour éviter la cruauté du contraste, Christian aurait préféré la petite église de la rue Brémontier, où Christiane aimait tant à venir prier avec ses enfants.

Mais, M. Norbert prévoyant, comme pour le mariage, beaucoup de monde, insiste tellement pour que l'enterrement se fasse dans l'église de la rue Ampère que Christian se résigne à y consentir... Un sacrifice de plus à ajouter à l'autre!...

La cérémonie, fixée à 10 heures, est d'une absolue simplicité.

Aux chants liturgiques de l'Eglise, Christian a demandé une seule exception: l'In Paradisum, de Fauré, chanté à la fin de la messe, à la tribune, avec accompagnement de la harpe.

Que de fois sa femme lui a souligné la beauté de ce cantique de la suprême espérance:

Que les anges te conduisent au Paradis...
Que les martyrs t'accueillent dans la Cité sainte...
Et qu'avec Lazare, autrefois si malheureux, tu jouisses du repos de l'Eternité...

Avant l'absoute, M. le curé, très ému, demande à l'assistance de s'associer à la supplication de l'Eglise:

— Certes, nous avons la conviction que la chère défunte, si pieuse, était prête à paraître devant Dieu. Mais nous sommes les voyageurs de la route humaine; et quelles que soient les précautions prises par notre amour, il y a toujours sur nos âmes la poussière du chemin...

... C'est pourquoi l'Eglise prie Dieu, infiniment pur... Dieu, qui trouve des taches jusque dans ses anges, de ne pas entrer en discussion avec la pauvre âme que la Mort jette, aujourd'hui, à son tribunal...

... Votre supplication sera d'autant plus ardente que vous êtes, aujourd'hui, devant une des plus cruelles douleurs que peut ressentir un coeur d'homme.

... Avoir fait un rêve..., un beau rêve, sous le regard de Dieu... Ce rêve, avoir commencé à le vivre...., en avoir goûté l'infinie douceur... Et, subitement, brutalement, le voir s'évanouir dans le plus banal des accidents.

... Oui, quelle indicible souffrance!

... Mais alors, presque fatalement, l'interrogation surgit de notre coeur désemparé...

... Pourquoi Dieu, tout-puissant et bon, permet-il un tel brisement...?

... Oh, sans doute, nous, sur la terre, nous cueillons souvent les fleurs en boutons, pour qu'elles s'épanouissent dans nos demeures mortelles. Mais ces fleurs sont inconscientes; elles ne sentent pas le déchirement.

... Tandis qu'ici, il s'agit de deux êtres dont le mariage d'amour avait fait un seul être. Et la mort de l'un est le déchirement de l'autre.

... C'est ici qu'intervient la foi.

... L'Eglise nous rappelle que nous vivons dans le mystère.... que nous sommes submergés par lui...

... Que toutes les raisons d'agir, ou de ne pas agir, de Dieu, ne peuvent être comprises par l'intelligence humaine. L'enfant ne sait pas pourquoi ses parents l'abandonnent à des mains étrangères qui le mettront sur une table d'opération...

... Nous, non plus, nous ne réalisons pas les desseins providentiels.

... Qui dira ici-bas, les motifs du silence de Dieu..., de son inaction apparente, et les répercussions des plus inexplicables souffrances pour des fins inconnues de nous.

... Et puis Dieu, qui s'est réservé les grands leviers de commande du monde, nous a laissé, pour sauvegarder notre liberté, le gouvernement des causes secondes. Cette liberté est notre noblesse; mais elle est aussi notre péril. De ces causes, l'homme use et abuse, surtout à notre époque trépidante, où nos routes sont le théâtre de drames journaliers, dus à la folie des hommes...., folie, dont nous ne devons pas rendre Dieu responsable.

... C'est pourquoi notre devoir, aujourd'hui, est d'implorer pieusement la miséricorde de Dieu. Nous devons lui dire: "Nous, pauvres humains, nous ne comprenons pas. Mais vous, Très-Haut, vous savez..."

... Alors, que votre volonté soit faite!...

... Le Christ a dit: "Quand vous serez réunis, plusieurs, pour demander quelque chose à mon Père, en mon nom, il vous l'accordera."

... Nous sommes tous, ici, pour lui demander la paix et la lumière pour cette chère défunte, et la force pour celui qui reste, avec une douleur indicible, et de grands devoirs à remplir...

... Que le divin Sauveur, qui a pleuré devant le corps de son ami Lazare...

... Que la Vierge qui s'est tenue debout au pied de la croix...

... Que tous les amis du ciel viennent au secours de celle qui est partie, et de ceux qui restent...

.... Nous espérons en vous, Seigneur. Et nous sommes certains que notre foi ne sera pas déçue...

Toutes ces paroles sont dites d'une voix émue par ce vieux prêtre qui extériorise sa pensée devant toutes ces âmes, si réceptives, quand elles entendent parler de l'au-delà devant le corps de l'un des leurs qui vient d'y entrer.

Commence, alors, le défilé long...., long!... Les mêmes personnes qui, il y a six ans, venaient présenter leurs souhaits de prospérité, et qui, aujourd'hui, disaient leurs condoléances.

Christian, énergique, remercie tout le monde...

C'est enfin le départ vers le champ du repos.

Le corps allait à son destin...

Mais Christian a l'impression profonde que Christiane est là, toute proche, et qu'elle lui dit:

— Va...., sois courageux!... Plus que jamais, je suis avec toi, aujourd'hui...., demain...., toujours!...

CHAPITRE XIX

Christian revient du cimetière, brisé.

Raidi dans un suprême effort de volonté, pendant la durée de la cérémonie, il se laisse, chez lui, tomber sur une chaise, les bras ballants, n'en pouvant plus.

Il est seul maintenant.

Il peut enfin être lui-même.

Les enfants ont été emmenés par les grands-parents Norbert.

Mme Fulbert et Paule se sont offertes pour passer avec lui la triste soirée.

Mais il a préféré la solitude et le silence pour sa douleur.

L'appartement lui paraît grand...., et sonore..., et vide...

L'âme en est partie.

Comme une femme manque, quand elle a été tout pour vous!...

Les tableaux, les meubles, les plus simples objets semblent le regarder avec un sentiment d'étonnement et d'effroi:

— Où est-elle, la petite reine de ton coeur...? Celle qui était le centre de ta vie...., ta raison d'être...., la tendre poésie de ton existence...?

... Oui, où est-elle... Où l'as-tu emmenée...?

... Alors, tu es seul...? Que vas-tu faire, tout seul...?

... Dieu a dit: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul..." C'est pourquoi il lui a donné une compagne...

... Toi, tu n'as plus de compagne...

... Fini pour toi, ici, le plaisir de vivre... Tu n'as plus que des devoirs...

Christian se lève pour échapper à l'étreinte de cette solitude qui l'entoure de toutes parts, et l'opprime.

Il va.... il vient..., dans l'appartement... Ses pas éveillent des échos étranges... Jadis, quand il revenait, c'était la joie..., les bras tendus...., le baiser du revoir...., les nouvelles de quelques heures d'absence.

Aujourd'hui, rien...., le silence.... le néant...

Il passe de pièce en pièce... Partout l'interrogation continue, en s'intensifiant... Tout lui parle de sa femme, parce que sa femme était partout...

... Ce bouquet fané...? C'était elle qui l'avait mis dans ce verre japonais le matin du départ.

... Cette écharpe jolie, c'est elle qui l'a jetée sur un fauteuil, en s'en allant...

(A suivre)

La femme, meilleure conseillère de son mari

(M. Gustave THIBON à la Société d'études et de conférences)

Dans ce siècle de mécanisme, d'industrialisation, de vitesse, où le monde entier est à la recherche de l'argent et de ce qu'il peut procurer: puissance, sécurité et confort, on se rend de plus en plus compte que tout n'est que mythes et symboles sauf Dieu.

C'est en ces mots que M. Gustave Thibon, philosophe et linguiste, inaugurait la saison 1956-57, de la Société d'études et de conférences, au Ritz Carlton.

Dans l'esprit de l'homme, le mythe le plus constant, c'est la femme. Il l'imagine parfaite. Il veut y retrouver toutes les vertus légendaires, élégance, économie, pudeur, les qualités de bonne cuisinière, d'excellente éducatrice, La perfection quoi!

Et de son côté la femme idéalise l'homme. Tous deux oublient souvent que dans l'élan primitif de l'homme pour la femme, il y a quelque chose de religieux.

La femme devrait être la conservatrice des valeurs traditionnelles en les adaptant aux exigences de la vie moderne, comme la source qui garde son eau tout en la changeant chaque jour.

L'homme et la femme sont deux êtres qui se complètent. Il ne saurait être question de supériorité du premier. La femme doit être la meilleure conseillère de son mari, tout en cultivant ces vertus que sont le tact, le silence, la réserve.

Vertu de pudeur.

En ce siècle où tout se vend ou s'achète, c'est une bien grande vertu que celle de la pudeur des sentiments. Après s'être habitué à l'étalage des corps sur les grèves publiques, voilà maintenant que ce sont les âmes qui se dévêtent en public. On écrit ses mémoires, sa vie, ses amours; on écrit des confidences publiques, sans se rendre compte du ridicule de la juxtaposition de ces deux mots. On dit tout, à partir de la recette venue de grand-mère jusqu'aux secrets d'alcôves qui devraient y rester.

Il faut "garder quelque chose, afin de pouvoir donner un jour". Ceci s'applique au domaine sentimental plus qu'à tout autre. La pudeur de sentiments est une grande vertu. On raconte que Madame de Maintenon, qui avait reçu de Louis XIV plusieurs lettres d'amour enflammées, rendue à l'âge de 60 ans, les brûla un jour et dit à sa dame de compagnie: "Me voilà maintenant hors d'état de prouver que le roi m'a aimée". Cette grande dame ne faisait pas étalage de ses sentiments.

Rôle de la femme.

Il ne faut pas essayer d'imiter les hommes dans leur extériorité. Jadis le foyer était un vase clos; maintenant il est un vase bien souvent brisé. Il devrait être simplement un vase ouvert. Il nous faut créer un climat de réserve et de silence contre le monde extérieur fait de vitesse et de bruit. On dit que le silence est plus pénétrant que bien des paroles. En effet, en cherchant dans nos souvenirs, on se souviendra bien plus souvent d'un exemple, d'un fait qui nous aura frappé que d'une parole.

Il ne faut pas oublier que la femme est un être d'attente. L'enfant a hâte d'être grande, la jeune fille espère un fiancé, la femme attend son mari en espérant un enfant. Et le cycle recommence.

La femme doit aussi veiller sur le quotidien, l'immédiat, ranger, épousseter, cuisiner, mais sans se limiter à ces choses, sans s'enliser, car il y a cette qualité qu'est le renouvellement.

Elle doit savoir pratiquer ces actes inférieurs avec un état d'âme supérieur et non faire des actes de sainte avec une âme de cuisinière. Elle doit savoir unir un ordre d'urgence avec un ordre de dignité.

Pour résumer et tracer une ligne de vie, M. Thibon a suggéré à la femme d'être "un frein pour ce que l'homme a de pire et un aiguillon pour ce qu'il a de meilleur".

F. L.

Gâteau à Café Dixie

Connaissez-vous la légende des Indiens d'Amérique sur la découverte du blé d'Inde? La voici. Un jeune Indien s'isola un jour dans la forêt afin de prier pour son peuple que la famine guettait. Après plusieurs jours de prière et de jeûne, un esprit lui apparut, vêtu d'un long manteau vert; il ordonna à l'adolescent de lutter contre lui et de le terrasser, après quoi le jeune garçon devrait enfouir le manteau vert dans la terre. L'Indien obéit, et c'est à l'endroit où le manteau vert était enterré que poussa le premier blé d'Inde.

Si vous aimez les muffins au blé d'Inde (comme la plupart des gens, d'ailleurs), vous raffolerez du Gâteau à Café Dixie. Surtout, ne manquez pas, en le savourant, de remercier secrètement l'esprit au manteau vert! Le Gâteau Dixie est en vérité un gros muffin au blé d'Inde enrobé d'une épaisse croûte de beurre d'arachide et de crème sure, et parsemé copieusement d'arachides salées. Essayez-le avec votre café du matin, ou encore, faites-en un la prochaine fois que vous inviterez des amis à prendre une tasse de café. Vous verrez comme il est facile à faire et comme il accompagne délicieusement une bonne tasse de café.

- **1 pqt de mélange à muffin au blé d'Inde**
- **½ tasse de beurre d'arachides**
- **½ tasse de crème sure**
- **¼ tasse de cassonade**
- **½ tasse d'arachides salées, hachées**

Préparer le mélange à muffins tel qu'indiqué sur le paquet. Etendre uniformément dans un moule à tarte graissé de 8 à 9 pouces. Faire cuire au four vif, 400° F. pendant 25 minutes. Dans l'intervalle, amalgamer les ingrédients qui restent. Retirer le gâteau du moule et l'enduire avec le mélange d'arachides. Remettre au four 10 minutes de plus. Servir chaud.

Le chou de Bruxelles

Le chou de Bruxelles est une variété de chou cultivée en Belgique depuis le treizième siècle et maintenant répandue un peu partout. "Chou à jets" est le nom donné dans le Larousse Ménager au chou de Bruxelles. Cette plante atteint environ 20 pouces de hauteur. Au lieu d'imiter le chou ordinaire et de couronner sa tige d'une grosse pomme, elle forme à l'aiselle des feuilles de petites pommes vertes bien serrées: des choux miniatures quoi! Ces pommettes mesurent d'un à deux pouces de diamètre et se vendent communément emballées en casseaux d'une pinte. Un casseau donne 4 à 5 portions. Les choux de Bruxelles sont sur le marché de juillet à janvier. Choisir à l'étalage des pommettes d'un beau vert, bien formées, compactes et fermes. Les petites pommes ont un goût plus délicat et les grosses d'une saveur plus prononcée. Les choux de Bruxelles frais ne se conservent pas longtemps, même au froid. Ils ont tendance à jaunir. Cependant, ils congèlent très bien.

Les choux de Bruxelles sont très hospitaliers et dans les replis de leurs tendres feuilles ils hébergent parfois quelques insectes. Il faut donc les laver avec soin. C'est même une nécessité que de les faire tremper 10-15 minutes dans de l'eau tiède fortement salée. S'il y a de petits insectes logés entre les feuilles, ils se sentent alors forcés de sortir. Rincer les choux à l'eau froide.

La cuisson est le facteur le plus important dans la préparation de choux de Bruxelles appétissants et exquis. Rien de plus désagréable à voir qu'un misérable amas de petites feuilles jaunâtres trempant dans un reste de liquide de cuisson; rien de plus insipide non plus qu'un chou de Bruxelles trop cuit.

La cuisson doit donc s'effectuer de façon à pouvoir présenter un légume vert, ferme et sec.

Cuire dans très peu d'eau rapidement et tout juste le temps nécessaire pour attendrir, soit une dizaine de minutes au plus. Egoutter parfaitement. Assaisonner de sel, de poivre, de beurre frais et couvrir. Remettre sur feu doux, et remuer la casserole afin que le beurre fonde vite et enrobe le légume. Servir aussitôt. On peut, si l'on y tient, napper les choux de Bruxelles de sauce blanche ou les saupoudrer de fromage râpé. Cependant, le légume cuit à point est si appétissant et si délicat qu'il ne demande pas d'accompagnement ou d'assaisonnements spéciaux. Tout au plus pourrait-on à l'occasion d'un dîner de fête, le garnir d'amandes légèrement grillées.

On sait que le chou de Bruxelles bien vert, les petits oignons blancs, et les filets de betteraves pourpres forment, à côté du service de volaille, un trio des plus appréciés.

VÊTEMENTS IGNIFUGES

Voilà revenue la saison des feux de brouissailles dans les cours et des bûches qui pétillent dans la cheminée. Et partout où brûle une flamme, des enfants regardent, fascinés.

S'il est impossible de détruire la curiosité des enfants à l'endroit du feu, il existe des précautions à prendre au foyer même pour prévenir toute tragédie.

D'abord, que l'on s'assure de la présence d'un adulte, que le foyer soit dans l'âtre du vivoir ou à l'extérieur.

Et puis, voici une façon d'ignifuger les vêtements, afin de prévenir toute blessure grave si un accident survenait. Mieux vaut, en effet, prévenir que guérir. Il s'agit de dissoudre neuf onces de borax et quatre onces d'acide borique dans un gallon d'eau. Dans cette solution, on trempe les vêtements à rendre ignifuges. N'importe quel tissu lavable peut subir le traitement mais, pour être efficace, on doit le répéter après chaque lavage.

Deux robes de poupées ont servi à éprouver la méthode. L'une a été plongée dans la solution, l'autre pas. Ensuite, on a mis chacune en contact avec la flamme d'une allumette durant trois minutes. A l'examen, la petite robe traitée n'était que légèrement carbonisée là où la flamme avait touché, tandis que l'autre se transforma en un amas de cendre noire, quelques secondes après avoir pris feu.

Tandis qu'on a cette solution à portée de la main, pourquoi ne pas en profiter pour ignifuger rideaux, tentures et housses de fauteuil? N'importe quel tissu à texture lâche peut être traité et constitue une protection supplémentaire contre les dangers du feu.

Comme la solution laisse une pellicule sur le tissu, on ne l'applique généralement pas sur les vêtements fins. Mais, attention, la prudence dispense souvent du repentir!

Conseils ménagers

Adresse qui tient malgré la pluie

Si vous voulez qu'une adresse de colis ne s'efface pas avec la pluie, il suffit de passer, lorsque celle-ci est bien sèche, une couche très légère de cire (de ménage).

Pour nettoyer un collier de nacre

Les perles nacrées de votre collier sont salies. Lavez avec de l'eau légèrement additionnée de quelques gouttes de vinaigre ou de jus de citron.

Carrelages unis

Les carrelages de votre cuisine ou de votre salle d'eau sont bien jolis avec leurs teintes vives, mais quel entretien constant! Aussi, lorsque vous aurez fait un nettoyage complet et que votre sol sera bien sec, passez sur toute la surface une couche de vernis incolore qui lui fera une couche de protection. Pour l'entretien, il vous suffira d'essuyer l'eau qui aurait pu tomber et, ensuite, de passer le chiffon de laine. Vous aurez ainsi toujours des pièces impeccables sans trop de fatigue.

Grain de sel

Une poignée de gros sel jetée sur un feu mourant le ranime. Pour enlever aux poêles et aux couteaux l'odeur du poisson, les frotter avec du sel (la farine de moutarde désodorise également).



by Laura Wheeler

Numéro du patron: 527

Prix: 35c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, votre nom et votre adresse.

Courrier de Louise

Q. — J'ai renversé de l'huile de sassafras sur un tapis ciré qui recouvrait une table déjà protégée par une sous-nappe. J'ai essuyé immédiatement cette huile, ne croyant pas qu'elle ait pu pénétrer jusqu'au bois. Quelques jours plus tard, cependant, enlevant tapis et sous-nappe, j'ai constaté que toute la partie mousseuse de cette dernière était collée au bois. Pourriez-vous me dire comment enlever cette mousse sans endommager le vernis? Merci. — UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R. — Vous pourriez essayer d'enlever ce résidu de coton avec une mousse faite d'eau tiède et de savon doux, ayant soin de bien rinser à l'eau claire tiède ensuite. Si vous ne réussissez pas, consultez votre marchand de peinture qui vous dira comment procéder pour enlever le vernis et refinir votre table.

* * *

Q. — Je dois faire un voyage dans l'est vers la mi-décembre. Auriez-vous l'obligeance de me suggérer quels vêtements je devrai apporter. Je voyagerai par train. Merci. FLEUR D'AUTOMNE.

R. — Pour ce voyage, portez un costume de tweed ou d'autre lainage neutre avec des blouses variées et apportez aussi quelques chandails. Une robe en fin lainage, une robe d'après-midi en crêpe et une robe du soir courte, si vous croyez en avoir besoin, compléterait votre garde-robe. Vous aurez besoin d'un manteau assez chaud à cette saison et, si vous savez choisir les couleurs de vos vêtements, vous pourrez faire servir les mêmes accessoires à plusieurs costumes, évitant ainsi un excès de bagages.

* * *

Q. — Pourriez-vous m'indiquer quel traitement donner à mes cheveux qui sont beaucoup trop secs. Je crois que la dernière permanente que je me suis donnée est la cause du vilain état de ma chevelure. RECONNAISSANTE.

R. — Il faudrait traiter vos cheveux à l'huile, pendant quelques semaines. Vous pouvez vous donner vous-même ces traitements en employant de l'huile d'olive chaude ou vous les faire donner par votre coiffeuse. Les traitements de ce genre coûtent environ $3.00 chacun généralement, mais ils donnent de très bons résultats.

* * *

Q. — Je suis nouvellement arrivée au Canada avec mon mari et nous sommes en deuil depuis une semaine du père de mon mari. Les hommes portent-ils des vêtements de deuil ici? Merci.

R. — La seule marque de deuil chez les messieurs, partout en Amérique, est la cravate noire. Pour un proche parent, ils la portent environ un an. Parfois, on portera un brassard assez étroit, au bras gauche, comme marque de deuil pour une mère.

LOUISE.

Le soin de vos ongles

Une femme qui tient à sa beauté ne doit pas oublier ses ongles. Elle leur donnera les soins nécessaires.

Le poli

Soyez toujours sûre de porter un délicat poli. Une couleur trop foncée n'est jamais de bon goût. Cela attire l'attention et vous risquez de vous faire examiner les mains par vos voisins. Pour une main délicate et fragile, il faut un poli plutôt pâle. Pour les mains moyennes, un poli de couleur medium est bienvenu, car il donnera une délicatesse aux ongles, blanchira et amincira la main.

Les ongles ridés

Le plus petit défaut déforme les ongles. Plusieurs personnes héritent d'ongles ridés. Le camouflage est le meilleur moyen de cacher ce défaut. Quand vous vous donnez vous-même un manicure (ce qui doit se faire une fois par semaine), après avoir enlevé le vieux poli, trempé vos mains et les avoir essuyées, versez une goutte d'huile d'olive chaude sur chaque ongle et laissez cinq minutes. Rincez et essuyez.

Maintenant avec la lime, passez délicatement deux fois. Ensuite, vous recouvrez de poli (trois couches minces) et le tour est joué.

Le soin de vos ongles est très important pour votre charme, alors vous n'hésiterez plus à leur apporter une attention spéciale.

Lorsqu'un malade est soigné à domicile, il est plus facile d'entretenir sa chambre lorsqu'on en retire les meubles, les tentures et les cadres qui sont de trop, afin d'éviter que la poussière ne s'accumule.

"Grandeur de la femme"

CITE DU VATICAN — Le 14 octobre, le Saint-Père a adressé au pèlerinage à Lorette du Centre italien féminin un radiomessage, dont voici des extraits:

"Chères filles du Centre italien féminin,

(suite)

"Il n'est pas douteux que la fonction primaire, la sublime mission de la femme soit la maternité, qui, par la très haute fin fixée par le Créateur dans l'ordre choisi par Lui-même, prédomine intensément et largement dans la vie de la femme. Sa structure physique même, ses qualités spirituelles, la richesse de ses sentiments s'unissent pour faire de la femme une mère, de telle sorte que la maternité représente la voie ordinaire par laquelle la femme atteint sa propre perfection, même morale, et en même temps réalise son double destin terrestre et céleste. Bien que la maternité ne constitue pas le fondement absolu de la dignité de la femme, elle lui donne une telle splendeur et lui assigne une part si ample dans l'accomplissement du destin humain qu'elle suffit à elle seule à induire tout homme sur la terre, grand ou petit, à incliner le front avec respect et amour devant sa mère.

"Cependant, Nous avons exposé d'autres fois comment la perfection de la femme, qui est ordonnée par la nature à la maternité physique, peut être également obtenue; lorsque celle-ci vient à faire défaut, par les oeuvres multiformes de bien, mais surtout par le respect volontaire d'une vocation supérieure, dont la dignité se mesure aux hauteurs divines, de la virginité, de la charité et de l'apostolat chrétien.

"De ces considérations jaillit la vérité lumineuse que la femme, aussi bien comme mère, reçoit toute sa dignité de Dieu et de ses sages dispositions. Dignité donc que les femmes, selon la loi de nature inaliénable et inviolable, ont le devoir de conserver, de défendre, de développer.

"Que ce soit donc là l'idée-base à diffuser et à y attirer vos soeurs; l'idéal, dont doit s'inspirer votre Centre et qui est le plus juste critère d'évaluation de vos droits et devoirs. En abordant la société et ses institutions pour vérifier quelle est votre place, pour déterminer de façon concrète votre rayon d'action, pour revendiquer vos prérogatives, faites valoir avant tout autre titre votre dignité chrétienne. Les autres questions, particulièrement celle qu'on appelle la 'parité des sexes', source de malaise spirituel, et même d'amertumes pour les femmes qui n'ont pas la claire vision de leur valeur particulière, demeurent secondaires et ne peuvent être résolues que sur la base des principes qui viennent d'être exposés."

(à suivre)

Du seuil de ma porte

Je suis rêveuse, ce soir. Voulez-vous bien ne pas rire! Est-ce que vous vous imaginez, par hasard, que le rêve n'est permis qu'aux jouvencelles sveltes, ravissantes, pourvues de toutes les grâces? (Ce que je ne suis pas, pauvre de moi!)

Il est permis de rêver à tout âge, je présume! Par conséquent, je rêve, na! Tant pis si vous n'approuvez pas!

Circonstance aggravante, je rêve en contemplant les étoiles. Qu'il y en a! Mon Dieu, qu'il y en a! Appuyée au montant de la porte, je ne me lasse pas de contempler ce ciel bleu sombre où vivent, vibrent, clignotent ces points lumineux. J'ai un peu de vertige à penser que ces astres sont depuis toujours, depuis que le bon Dieu les a créés.

Nos ancêtres de la préhistoire les ont vus... Les gens de l'an 1000 ont craint de les recevoir sur la tête: "Les étoiles tomberont du ciel"... Les amoureux de tous les siècles se sont embrassés sous leur nocturne clarté. Et ce scintillement que j'admire provient de rayons lumineux émis il y a des millions d'années, des "années-lumière". (Comme les savants inventent de jolis mots, tout de même!) Et à des milliers de kilomètres d'ici, des êtres que je ne connais pas peuvent voir ce même morceau de ciel étoilé que j'admire ce soir, du seuil de ma maison.

Le beau symbole d'unité et d'éternité que nous a donné le Seigneur en choisissant pour demeurer, cette demeure qui sera nôtre, la voûte que je regarde de mon seuil...

MARIE-LOUISE.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 43—No 35

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 4-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE — Jeune fille pour travaux ménagers. 5 enfants, 4 vont à la classe. Bon salaire. **Téléphonez à 20-7529.** 35-796-36C.

ON DEMANDE — Bonne jeune fille canadienne-française, éduquée au couvent. Pour aider mère fatiguée aux travaux ménagers. Pas de cuisine, de cirage, ni de lavage. Loisirs nombreux. Chambre privée. **S'adresser à Boite 760, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. Téléphonez à 40-5523.** 34-760-35C.

ON DEMANDE A LOUER — St-Boniface. Garage. Environs rue Louis Riel. **Téléphonez à 20-8360.** 35-798-35C.

GARDES-MALADES D'HOPITAL, pour le ministère des Affaires des Anciens Combattants, à l'hôpital Deer Lodge, Winnipeg. Salaire initial: $217-$245, selon les qualifications. **SEMAINE DE CINQ JOURS. S'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, appartement 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba.** 36-W758.

METEOROLOGUES ADJOINTS, $225-$300, pour le ministère du Transport dans différents centres des Services de l'Air du district de Winnipeg. Précisions et formules de demande peuvent être obtenues aux bureaux de poste, aux bureaux du Service National de Placement, ou en s'adressant **à la Commission du Service Civil, appartement 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba.** 36-W686(3).

A LOUER — St-Boniface — Grande chambre au 1er étage. Possession immédiate. **Téléphonez à 23-3154.** 33-742-35C.

A LOUER — Appartement 2 pièces. 1er étage. **Téléphonez à 20-6754.** 35-797-35C.

A LOUER — St-Boniface — Appartement de 3 pièces et demie. Complètement meublé. Entrée privée. Prix, $67. **Téléphonez à 20-1272 ou 20-1701.** 35-794-35C.

A LOUER — St-Boniface — Appartement 3 pièces non-meublé avec poêle et frigidaire. 2e étage. Entrée privée. Libre 1er janvier. Prix, $77. **Téléphonez à 20-1272 ou 20-1701.** 35-793-35C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre fournie pour fille tranquille ou homme sobre et honnête. Lit blanchi. Libre 1er décembre. Usage du téléphone. **S'adresser à 125, rue Masson. Téléphone 20-4919.** 35-890-35C.

A LOUER — St-Boniface. Appartement de 5 pièces. Complètement privé. Chauffé. Salle de bains. Près de tout. **S'adresser à 221, rue Dumoulin.** 35-789-35C.

A LOUER — St-Boniface. Appartement 4 pièces. 1er étage. Complètement privé. Chauffé. $65. **S'adresser à 210, rue LaVérendrye.** 35-788-37C.

A LOUER — St-Boniface. Appartement 2 pièces meublées. Cuisine contenant évier, poêle et frigidaire. Possession immédiate. **S'adresser à 457, rue Jeanne d'Arc.** 35-786-35C.

A LOUER — St-Boniface. 4 chambres non meublées et 2 chambres meublées. Facilités de cuisine. Près autobus. **Téléphone 93-4642, après 5 h. p.m.** 35-785-35C.

A LOUER — Maison de rapport. 10 pièces. Loyer: $70. Bail. Revenu: $167, avec appartement gratuit. Mobilier à vendre. Prix, $1,000, à termes. **Téléphone: 4-7498.** 35-784-35C.

A LOUER — St-Boniface. Appartement de 2 ou 3 chambres. Broché pour poêle. **S'adresser à 201, rue Notre-Dame. Téléphone: 23-1924.** 35-782-37C.

A LOUER — St-Boniface. Deux chambres semi-meublées, dans maison privée. Evier. Préférerait jeune couple. **Téléphone: 23-3381.** 35-778-35C.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice. Pour école Nord-Méridien no 1805. Salaire annuel $2,400. Assistance 23. Grades 1 à 6 inclusivement. Bonne pension. Prix raisonnable. Electricité et téléphone dans le district. **S'adresser à M. Régis Meilleur, sec., Fisher Branch, Manitoba.** 34-771-37C.

ON DEMANDE
Pour le District scolaire de Pinkerton, une maîtresse catholique, qualifiée, pouvant enseigner le français. Ecole située près d'une route de gravier. Salaire $290.00 par mois. **Pour plus de détails s'adresser à Louis Lécoq, Treherne, Manitoba.** 35-795-35P.

ON DEMANDE
Institutrice pour école Bourret. 22 élèves. Grades 1 à 7. ¼ de mille de la route no 75. 2 milles de Silver Plains et d'Aubigny. Maison de pension près de l'école. Electricité. Salaire selon l'expérience. **S'adresser à Henri St-Onge, sec., Silver Plains, Manitoba. Téléphone: Ste-Agathe 327-2.** 35-776-36P.

A LOUER — Grande chambre meublée près de la basilique. **Téléphonez à 93-3304.** 34-762-35C.

CHAMBRE ET PENSION — St-Boniface, 614, rue St-Jean-Baptiste. **Téléphone: 23-1167.** 35-779-35C.

A LOUER — St-Boniface — Appartement comprenant salon, cuisine avec poêle, salle de bains et entrée privées. 2 chambres à coucher au 2e étage. Usage de machine à laver et du frigidaire. **Téléphone: 20-8288.** 34-753-35C.

A LOUER — St-Boniface — Appartement 2 pièces avec armoires. Evier et entrée privée. **S'adresser à 257, rue Bertrand. Téléphone 23-6173.** 34-757-36C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre pour homme. Rue Dumoulin. **Téléphonez à 43-3732.** 34-756-35C.

A LOUER — St-Norbert — Bonne maison non-meublée. 9 chambres. **S'adresser à Albert Grégoire, St-Norbert. Téléphone: 42-7061.** 34-751-35P.

A LOUER — Appartements, chambres simples ou doubles pour personnes âgées. A la campagne. **Appelez Otterburne 327 — sonnez 5.** 34-765-36C.

CALENDRIERS A VENDRE — Calendriers à annonce pour agents et commerçants. Prix les plus bas au pays. **Dominion Import Company, 788, rue Main, Winnipeg 4, Man.** 28-618-35C.

A VENDRE — Magasin général. Dans village canadien-français au Manitoba. Population 2,000. Chiffre d'affaires, $100,000 par an. **S'adresser à Boite 689, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 31-689-T.F.

A VENDRE — A 1 h. de Winnipeg. Epicerie-boucherie "serf-serve". Chiffre d'affaires $90,000. Comptant requis, $5,000 seulement. Balance payable comme loyer. Stock d'une valeur d'environ $7,000 au prix coûtant. Equipement, logement et bâtiments modernes. Pas d'agents. **S'adresser à Boite 752, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 34-752-35C.

A VENDRE — St-Boniface — Fauteuil et chaises Parkhill, piano (Williams), buffet et 6 chaises, 3 tables. Tous en bon état. 200 pieds de planche. **Téléphonez le soir à 20-9398.** 35-792-35C.

A VENDRE — St-Boniface — Maison moderne de 8 chambres. Bel endroit, près des écoles et de la basilique. Pas d'agents. **S'adresser à 407, rue de la Morénie. Téléphone 20-7695.** 34-715-36C.

A VENDRE — Vêtements d'enfants. Tailles 10 à 16 ans. Vestons, parkas, chandails, patins presque neufs. Prix d'occasion. Aussi aspirateur à main et balayeuse. **S'adresser à 390, ave Corydon, Winnipeg.** 35-783-35C.

A VENDRE — Poêle Moffat automatique presque neuf payé $355. Prix: $195. Aussi tricyclette neuve; roue 16 pouces. Prix: $8.00. **Téléphone: Elie 306—15.** 35-781-36P.

A VENDRE — St-Vital. Tout près église et école. Bungalow 4 pièces. Prix, $6,000. Comptant requis, $1,000. **Téléphone: 92-3924 ou 93-1940.** 35-780-36C.

A VENDRE — Contrat de lait. 8,000 lb. Equipement complet. **S'adresser à C. P. 113, Haywood, Manitoba. Téléphone: 312—6.** 35-777-35P.

LA NOUVELLE CATEGORIE "Ames In-Cross" no 415 est une variété de Leghorn plus petite, développée à la ferme d'élevage Ames In-Cross et qui convient bien à l'exploitation en cage. Elle ne pèse que 4½ livres, sa production d'oeufs est vraiment extraordinaire. Si vous préférez une variété plus grosse, la Leghorn no 401 "In-Cross" saura aussi vous rapporter plus de profit. Procurez-vous gratuitement notre catalogue qui détaille les qualités de ces volailles en écrivant à **Oakland Hatcheries Ltd., Winnipeg, Brandon et Dauphin.** 34-775-35C.

A VENDRE

Aubigny — Maison de 16 x 20. Grand lot. Prix, $1,000.
St-Boniface — Maison de 4 pièces. Près des écoles. $4,000.
St-Boniface — Duplexe de 7 pièces. Prix, $8,500.
St-Boniface — Duplexe de 6 pièces. Prix, $6,900.
St-Boniface — Lot de 34 pieds par 115. Prix, $2,300.
St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.
St-Boniface — Bungalow moderne, 6 pièces. $10,000.00.
Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces, $5,500.00.
Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant.
Norwood — Demi bungalow moderne. 5 pièces: $9,000.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
32-748-35C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Voici quelques faits glanés dans une magnifique brochure publiée récemment par le Conseil Suprême et intitulée: "One in a million" . . .

Au 30 juin 1956, les Chevaliers de Colomb comptaient 1,009,000 Frères répartis en 3803 Conseils. Ces Frères possédaient 600 millions de dollars en la section d'assurance, et cette même section avait payé aux membres 118 millions de dollars en bénéfices. Les capitaux de la Chevalerie se chiffrent à 114 millions de dollars.

Ce sont là des statistiques qui doivent nous rendre fiers d'appartenir à une société aussi puissante, aujourd'hui, bien que très humble à son origine. Bel exemple tangible de la grande leçon d'unité qui nous est démontrée si bien dès notre entrée en les rangs de la Chevalerie.

A l'assemblée du 15 dernier, une délégation du sous-Conseil de St-Malo, sous la présidence du Frère Dubois, nous honorait de sa présence. Ces quatre Frères de St-Malo étaient porteurs de 26 applications de la part d'aspirants à la Chevalerie. Le Frère Dubois nous assurait qu'aucune campagne de recrutement n'avait été lancée à St-Malo, mais qu'un réveil de sympathie pour la Chevalerie s'accentuait en ce district. C'est un exemple que nous aimerions voir se répéter en d'autres milieux. Il est question d'initiation conjointe du côté est de la Rouge, nous dit-on. N'ayant reçu aucune invitation officielle de nous adjoindre pour le 9 décembre prochain, nous ne savons encore ce qu'il en sera. Mais possédant le plus gros nombre individuel d'applications, nous pouvons en la circonstance choisir une époque, et surtout des conditions favorables pour notre Conseil.

Arbre de Noël

Comme par le passé, le Conseil s'adjoindra aux différentes sociétés de la paroisse du Sacré-Coeur pour le dépouillement de l'arbre de Noël en faveur de nos enfants. Cette petite fête, toujours si bien réussie et appréciée des petits et grands, aura lieu le dimanche 16 décembre.

Félicitations

A notre Frère Jean Landry pour la naissance d'un joli petit héritier.

Le Conférencier

Il se prépare déjà, pour la soirée annuelle du mardi-gras. Cette soirée est toujours bien suivie par nos Frères. Il vaut bien la peine que l'on y pense à l'avance.

Cette coupe

Le Conseil a bel et bien gagné une coupe pour ses activités du terme dernier, sous l'ex-Grand Chevalier E. Trottier. Mais où est-elle? Pas à notre Conseil assurément. Le Député de District sait-il où la trouver? Un mien espion me souffle que si le Député d'Etat visitait la maison de son voisin, il découvrirait cette coupe et pourrait nous la présenter.

Avec ces renseignements, le Frère Stangl ne pourra plus tergiverser.

BISTOURI.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF Jean Baptiste Lagimodière, late of the Rural Municipality of Saint Vital, in the Province of Manitoba, Retired, deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN, at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 31st day of December 1956.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 26th day of November 1956.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Administratrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF Frederick Lafrenière, late of the Town of Rivers, in the Province of Manitoba, Labourer, deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN, at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 31st of December 1956.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 26th day of November 1956.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Administrator.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF Maurice St-Godard, late of the Village of St. Jean Baptiste, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at their office, 702 Great Western Building, Winnipeg, Manitoba, on or before the 29th day of December, A. D. 1956.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 22nd day of November, A. D. 1956.

MARCOUX & DUREAULT,
Solicitors for the Administrator.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF Albert Breton, late of the Village of St. Malo, in Manitoba, Retired Farmer, deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 29th day of December, A. D. 1956.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 27th day of November, A. D. 1956.

MARCOUX & DUREAULT,
Solicitors for the Executrix.

AVIS est donné qu'à l'avenir, je ne serai plus responsable des dettes contractées par mon épouse, Madame Sara Rocan.

SIGNE à La Broquerie, Manitoba, le 27 novembre 1956.

La Broquerie, Manitoba.
Edmond ROCAN.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — Près du chemin Dugald. Prix, $6,500. Comptant requis, $1,000. Balance facile. Maison de 5 pièces. 3 chambres à coucher. Garage. Grand lot. Tout près des autobus.

Norwood — Près de Holy Cross. Maison en stuc. 5 pièces. Agée de 8 ans. Grand salon. Grande cuisine. 1 chambre à coucher et salle de bain en bas. 2 chambres en haut. Garage. Grand lot. Prix $11,000, à termes.

Norwood — Près de Holy Cross et Précieux-Sang. Prix, $7,200. Maison de 4 pièces en stuc. 2 chambres à coucher. Salle de bains. Cave à la grandeur. Chauffage à l'air chaud. Garage. Comptant requis, $1,500.

Banlieue de Winnipeg — Prix, $5,500. Petit bungalow. Grand lot. Foyer automatique Booker. Près église et école catholiques. Conviendrait à un couple âgé.

Echangerait — Magasin situé à Fort Rouge. Chiffre d'affaires mensuel: $84,000. Equipement moderne et logement de 5 pièces. Chauffage automatique à la vapeur, pour maison de revenu de 10 à 12 chambres, à St-Boniface.

Pour plus de renseignements et pour ventes et achats de maisons, de fermes ou de commerces, veuillez nous consulter.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
35-791-35C.



Le sergent Jack Hosegood

Né à Vancouver, C.-B., le sergent Hosegood a vécu la plupart du temps dans la région de Winnipeg. Il servit avant la guerre dans la milice avec le Lord Strathcona Horse et vient récemment d'achever sa 15e année comme membre de l'Armée canadienne.

Il est bien connu dans les cercles sportifs locaux, car il fut entraîneur et joueur pour plusieurs équipes de baseball et de football de Winnipeg.

Il possède donc une profonde expérience des choses de l'armée, et il peut parler avec compétence des divers aspects de la vie militaire.

Il lui sera toujours très agréable de discuter ce sujet: "L'armée, une carrière!" avec les hommes intéressés et âgés de 18 à 40 ans. Ces interviews n'entraînent aucune obligation de votre part. Vous y apprendrez toutefois une foule de détails intéressants au sujet d'une carrière "prenante" que plusieurs croient supérieure aux meilleures opportunités de la vie civile.

Demandez donc le sergent Hosegood à

264, ave Portage
Winnipeg, Man.
Téléphone 92-4074

Au Sacré-Coeur

Société St-Jean-Baptiste

L'assemblée importante des nominations a été devancée à dimanche prochain, 2 décembre. Comme il est important pour une société d'avoir sur l'exécutif des membres remplis d'initiative et de savoir-faire, le comité compte sur une assistance encore plus nombreuse qu'à celle de novembre, qui était un record pour l'année 1956.

Le comité des programmes a organisé un forum, pour la même occasion, sur un sujet d'actualité. D'ici là, renseignez-vous sur les programmes de télévision . . . et passez le mot aux autres membres afin de finir l'année avec une salle comble! Le comité vous attend, le dimanche 2 décembre, à 2 h. 30 précises. . .